

2002

Perspectives

ONTARIO

Guide de la planification de carrière en Ontario

VERS L'AVENIR!



1

SACHEZ QUI VOUS ÊTES

Cinq grands principes	2
Osez rêver	2
Faites un choix	3
Surprenez-vous!	4
Choisissez les habiletés auxquelles vous faites appel	5

2

METTEZ VOS ATOUTS EN VALEUR

Tenez-vous AU COURANT	6
Liste de contrôle pour faire face aux changements	7
Gestion financière	8
Faites une demande d'emploi vous-même	9
Curriculum vitae et lettre d'accompagnement	10
Lettre de remerciements	12

3

CHOISISSEZ VOTRE VOIE

Avoir un plan	13
Travailleur avisé! Travailleur en santé!	14
Mesurez-vous aux meilleurs	16
Construisez-le vous-même!	17
Perpétuer la tradition	19
Expérience pratique	21
Les soins infirmiers	23

4

CONSULTEZ LES EXPERTS

Emplois d'été	24
Sites Web	25
Où sont les diplômées et diplômés?	26
Débouchés postsecondaires	27
Tendances économiques	28
Secteurs de l'industrie	29
Information sur le marché du travail	31
Professions en forte demande	32

LES CINQ
GRANDS PRINCIPES

LE CHANGEMENT EST CONSTANT

Toi et ton monde – tout comme tes espoirs et tes attentes – changent constamment. L'idée que tu t'es faite de choisir une profession et de l'exercer pour la vie ne s'applique plus de nos jours. En fait, il est devenu de plus en plus évident que plusieurs des emplois du 21^e siècle ne sont même pas encore créés. En conséquence, l'adaptabilité peut être l'habileté la plus importante que tu peux posséder, autant en milieu de travail qu'ailleurs dans ton quotidien.

L'IMPORTANCE DU VOYAGE

La vie ne devrait pas être une destination. Pendant que tu évolues et pendant que la vie évolue autour de toi, les destinations que tu as par le passé choisies peuvent ne plus sembler si attirantes. Tu as peut-être décidé que tu préférerais prendre une toute autre direction ou entreprendre un parcours qui n'est jamais apparu sur ton trajet auparavant.

APPRENDRE SANS CESSER

Même si physiquement tu as fini de grandir, tu n'as certainement pas cessé d'évoluer sur les plans intellectuel et émotif. Tu ne cesses pas non plus d'apprendre dès que tu quittes l'école, du moins pas aussi longtemps qu'il y aura des occasions d'apprendre et de se développer autour de nous. L'apprentissage se trouve également sous plusieurs formes, souvent surprenantes. Mais peu importe la forme que prend l'apprentissage, il sera toujours présent aujourd'hui et dans l'avenir.

FAIRE ÉQUIPE AVEC D'AUTRES

Que ce soit ta famille, tes amis, tes mentors ou de nouvelles connaissances, il y aura toujours des gens quelque part que tu respectes et à qui tu fais confiance. Ces personnes ne peuvent assister aux entrevues à ta place ou être là pour conclure une affaire, mais elles peuvent t'offrir le soutien et l'aide dont tu as besoin pour y arriver toi-même. Sois là pour ces gens et ils seront là pour toi.

ALLER SELON SON CŒUR

Recherche ce que tu veux, ce qui est vraiment important pour toi, et fonce. Laisse le soin à tes rêves de façonner tes buts. Utilise l'énergie que tes rêves te donnent afin de t'aider à apprendre de nouvelles compétences et à prendre les risques qu'il faut pour faire de ces rêves – ou toute partie de ceux-ci – une réalité.

OSEZ RÊVER,
Tjassar Hlem!

Bonjour, *Shlomo!* Tout comme vous qui êtes à la découverte de vous-même et devez faire des choix pour votre futur, moi aussi je vis présentement le commencement d'une nouvelle vie, d'une nouvelle carrière d'écrivaine. Après 35 ans dans l'enseignement, j'apprécie la valeur des messages de carrière présentés sur cette page et je voudrais en partager un avec vous : écoutez votre cœur. Cela pourrait donner une toute autre tournure à votre vie et vous apporter beaucoup de joie, comme ça a été le cas pour moi.

J'ai grandi au sein d'une famille de sept enfants. J'ai souffert de la pauvreté, des guerres et de l'instabilité politique. Mon futur était incertain à Bethléem, en Israël, là où j'ai appris l'arabe, l'anglais, le français et l'araméen. Qui aurait cru que j'allais être la seule personne de ma classe, à l'école secondaire, à décrocher un diplôme d'études universitaires? Ma mère n'a jamais réalisé son rêve de devenir enseignante, mais elle a continué à le chérir et me l'a transmis, comme un précieux cadeau. Son rêve est devenu ma passion, puis ma mission et finalement ma réalité.

Les rêves ont une connotation romantique, mais ce sont eux qui nous propulsent dans la vie avec vigueur, enthousiasme, passion et joie.

C'est ce qui m'a poussé à travailler d'arrache-pied et à transformer chaque obstacle en défi. Pour réaliser mon propre rêve, je repassais les chemises des autres étudiants au coût de 25 ¢ la pièce afin de pouvoir me nourrir. Plus tard, j'ai reçu une bourse de l'Arizona State University, ce qui m'a permis de faire une maîtrise en anglais. Je suis ensuite retournée à Bethléem pour enseigner. Puis, New York et, finalement, l'Ontario, m'ont amenée encore plus loin dans mon cheminement d'enseignante.

Mon rêve signifiait que je devais en apprendre sur le contenu des cours, les méthodes d'enseignement, les élèves et leurs façons d'apprendre, mais ce qui était vraiment spécial, c'était d'apprendre de mes élèves. Je les ai encouragés à écrire sur ce qu'ils connaissaient et à partager leurs écrits avec le reste de la classe. Non seulement j'aidais mes élèves à acquérir les aptitudes dont ils avaient besoin pour bien rédiger, mais, sans même m'en rendre compte, je me préparais de plus en plus en vue de ma nouvelle vocation.

J'ai commencé à écrire en me souvenant de moments de ma propre vie, des histoires de la vie de ma grand-mère en Turquie et de la vie de ma mère après son mariage organisé, quand elle avait 16 ans. Quinze histoires plus tard, mon premier livre, *Mustard and Vinegar/Stories of My People*, est né. Je viens de commencer mon premier roman sur la vie des femmes au Moyen-Orient.

Comme vous pouvez le constater, chaque jour m'offre l'occasion d'apprendre et de découvrir. Merci, *Tawdi*, de m'avoir permis de partager ma vie avec vous. Osez rêver, *Tjassar Hlem*, et osez réaliser vos rêves. Bonne chance, *Tobo Shams!*

Rosine Nimeh-Mailloux
Enseignante et écrivaine
Conseil scolaire de district des écoles catholiques du Sud-Ouest
Windsor



www.edu.gov.on.ca/perspectives

2002

Perspectives

Guide de la planification de carrière en Ontario

Ce neuvième numéro de *Perspectives Ontario* est publié par la Direction des politiques et des programmes de l'éducation secondaire, ministère de l'Éducation de l'Ontario. Il a été préparé à partir du numéro annuel de *Perspectives canadiennes*, produit par le Consortium canadien des carrières.

Perspectives Ontario
Équipe de rédaction

Ministère de l'Éducation

Grant Clarke
Tony DiLena
Doley Henderson
Chantal Locatelli
Paulette Rozon

Ministère de la Formation,
des Collèges et des Universités

Terry Hesketh
Toni Lauriston
John Michel
Nelsa Roberto
Lorna Tomassoni

Ministère de l'Entreprise, des
Débouchés et de l'Innovation

Madge Linton

Association of Career Educators

Albert Corcos

Design

Fizz Design Inc.

Perspectives canadiennes
Équipe de rédaction

Derek Beaudette
Clement Bonin
Joseph Brennan
Patricia Butter
Steve Carroll
Laurie Edwards
Marie-Josée Fortin
Elisa Hendricks
Leslie Lounsbury
Darren Mifsud
Madelen Ortega
Sandra Salesas
Sylvan Williams

Rédaction

The Gordon Writing Group

Design

The Gordon Creative Group
Les articles qui paraissent dans *Perspectives Ontario* peuvent être reproduits à condition que la source soit mentionnée. Pour obtenir l'autorisation de reproduire les photos et illustrations, prière d'écrire à :

Direction des politiques et
des programmes de l'éducation
secondaire
Ministère de l'Éducation
8^e étage, édifice Mowat
900, rue Bay
Toronto, Ontario M7A 1L2
Téléc. : 416-325-2552

ISSN 1203-6587

Il est plus facile de prendre des décisions si vous faites le point sur vos champs d'intérêt et vos habiletés à l'avance. Vous pourriez faire l'activité suivante avant de parler à votre enseignante ou enseignant guide, à votre conseillère ou conseiller en orientation ou à vos parents pour décider les cours à suivre.

FAITES UN CHOIX

1. DRESSEZ UNE LISTE DE VOS CINQ ACTIVITÉS FAVORITES.
2. INTÉGREZ UNE NOUVELLE ACTIVITÉ QUI VOUS INTÉRESSE MAIS QUE VOUS N'AVEZ PAS ENCORE ESSAYÉE.
3. PENSEZ À UNE PROFESSION LIÉE D'UNE CERTAINE FAÇON À CHACUNE DES ACTIVITÉS QUI SE TROUVENT SUR VOTRE LISTE.
4. NOTEZ LES CINQ HABILÉTÉS ET LES CINQ APTITUDES LES PLUS IMPORTANTES POUR LES PROFESSIONS AUXQUELLES VOUS AVEZ PENSÉ.
5. RÉFLÉCHISSEZ AUX COURS QUE VOUS AURIEZ BESOIN DE PRENDRE POUR ACQUÉRIR CES HABILÉTÉS ET CES APTITUDES.

Parlez à votre enseignante ou enseignant guide ou à votre conseillère ou conseiller en orientation si vous avez des questions à l'égard des cours et des préalables. Les cours que vous suivez à l'école secondaire auront un grand impact sur ce que vous ferez plus tard dans votre vie.

QUELLE EST VOTRE STRATÉGIE?

Avant de partir à l'aventure, vous devriez établir un plan d'action. Un plan vous aidera non seulement à concentrer votre énergie et vos efforts dans l'identification d'objectifs à atteindre, mais il vous permettra également de déterminer les étapes pour les atteindre. Vos objectifs devraient toujours être spécifiques, mesurables, réalisables, réalistes et opportuns.

QUELQUES STRATÉGIES POUR RÉALISER VOS OBJECTIFS DE CARRIÈRE :

- 1 Déterminez les études, la formation et l'expérience nécessaires pour atteindre votre destination finale (les études secondaires, les études postsecondaires, la formation en milieu de travail ou le bénévolat).
- 2 Énumérez des genres de travail que vous pouvez faire pour atteindre votre but (travail à temps partiel, à temps plein, bénévolat).
- 3 Réfléchissez aux obstacles que vous pourriez avoir à surmonter pour atteindre vos objectifs (le manque d'argent, le manque de temps).
- 4 Faites une liste des personnes qui pourraient vous aider tout au long de votre parcours (inclure comment et quand elles pourraient vous aider).

Une fois que votre plan d'action est établi, partagez-le avec votre conseillère ou conseiller en orientation, votre enseignante ou enseignant guide, vos parents, un autre de vos enseignants ou votre mentor. Ils auront peut-être des suggestions à vous proposer afin de vous aider à atteindre vos objectifs.

Adapté de
www.adm.uwaterloo.ca/infocecs/CRC/manual/actionplan.html

Envisagez l'avenir AVEC CONFIANCE

Comment percevez-vous votre avenir? Êtes-vous passionné, inquiet ou simplement impatient de prendre votre avenir en main? Êtes-vous conscient des besoins en apprentissage continu? Savez-vous ce que recherchent les employeurs?

Si vous avez des questions, ne vous inquiétez pas, vous n'êtes pas les seuls. Vos amis se demandent probablement la même chose. Ils peuvent apporter avec eux une gamme de points de vue et d'opinions surprenantes et passionnantes. Il existe cependant un consensus solide sur un sujet en particulier : l'éducation. Francine, âgée de 18 ans, est non seulement résolue à poursuivre ses études à court terme, mais entrevoit aussi l'éducation comme étant un processus continu – quelque chose qui se poursuivra tout au long de sa vie. L'avenir semble très prometteur!



Francine prendra la route vers Toronto pour y fréquenter l'université cet automne. Originaire d'Ancaster, elle n'est pas certaine quant à ses objectifs de carrière. Elle compte débiter des études en criminologie, mais elle ne veut toutefois pas perdre de vue sa passion : la comédie musicale. Francine croit qu'elle pourrait tout aussi bien entreprendre, en fin de compte, des études en musique. Elle travaille actuellement comme hôtesse et serveuse dans un restaurant.

« Les études, c'est fondamental », dit Francine, exprimant un point de vue qui est partagé par la plupart des jeunes. « Il est absolument nécessaire de se préparer pour un monde en constante évolution. Il faut que nous soyons prêts pour ce que le monde attend de nous. »

« Je suis à un stade de ma vie où tout change et où je grandis; je deviens une meilleure personne et j'ai plus confiance en moi-même. Je suis intéressée à améliorer mes habiletés et à devenir plus polyvalente, dit Francine. Vous devez vous démarquer de la prochaine personne. Ceci vous permettra d'avancer dans la vie. »

Francine est optimiste par rapport à son avenir. Elle voit des défis qui s'offrent à elle, des défis qu'elle se sent prête à relever. « Je sais que mon avenir repose entre mes mains, conclut-elle. Je sais que moi seule peut décider jusqu'où je veux aller. »



Surprenez-

vous!

Quelles habiletés développez-vous?

C'est la fin de semaine. Le samedi, vous vous exercez en patins à roues alignées avec vos amis, ou vous essayez votre nouvelle planche à neige. Ou encore, vous vous joignez à des amis pour une partie de soccer ou de hockey et sirotez un café avant de prendre la route du cinéma pour assister à la dernière représentation. Dimanche arrive et vous devez terminer vos travaux scolaires, laver la voiture et faire des appels; vous devez également vous préparer pour votre période de travail au magasin.

À première vue, il ne s'agit simplement que d'une fin de semaine normale – amusante, remplie, mais passablement routinière. Ce que vous n'avez peut-être pas réalisé, c'est que vous avez acquis un grand nombre d'habiletés diversifiées en participant à ces activités.

Les activités quotidiennes sont les meilleurs outils de préparation au travail qui existent. Tandis que vous lavez la vaisselle, la voiture ou même le chien, vous acquérez des habiletés importantes par le biais de ces tâches apparemment banales. Tout ce que vous devez faire, c'est de les « raffiner », c'est-à-dire de les rendre plus attrayantes lorsque vous les transcrivez sur votre curriculum vitae ou votre portfolio, et vous voilà prêt à vous attaquer au marché du travail.

Pensez aux choses que vous apprenez dans tout ce que vous accomplissez. Vous serez surpris de voir le nombre d'habiletés que vous possédez – habiletés qu'un employeur veut connaître lorsque vous présentez une demande d'emploi.

LE MAGASINAGE

Kassandra LeVesconte adore magasiner. Elle veut avoir son propre appartement lorsqu'elle aura terminé ses études secondaires et fréquentera le collège. Alors qu'elle doit acheter de la vaisselle et de la coutellerie, elle veut tout de même pouvoir s'acheter les vêtements dont elle raffole. Et, le plus important encore, elle doit pouvoir économiser pour ses études.

Comment réussit-elle à jongler avec tout ça? Elle s'organise, établit son budget et dépense son argent de façon intelligente.

Kassandra acquiert depuis longtemps de nombreuses habiletés, souvent sans même le savoir. « Je fais mentalement mon budget; ainsi, lorsque je veux m'acheter un pantalon, par exemple, je sais combien je peux dépenser et je m'assure de ne pas manquer d'argent dans mon compte bancaire. » Sa planification budgétaire l'a incitée à ouvrir un compte d'épargne et un compte de chèques afin qu'elle puisse garder ses économies séparées de son argent de poche. « Et j'ai choisi un plan d'épargne pour étudiants; ainsi je ne paie pas de frais pour mes transactions de débit. »

QUELLES HABILÉTÉS DÉVELOPPEZ-VOUS EN FAISANT DU MAGASINAGE?

- Comment s'organiser, établir son budget, gérer son argent et ses habitudes en matière de dépenses et faire des choix consciencieux.

PASSER DU TEMPS ENTRE AMIS

Passez-vous beaucoup de temps à simplement parler de tout et de rien avec vos amis? Si oui, vous avez déjà acquis de nombreuses aptitudes à communiquer qui vous seront fort utiles. Vous savez vous mettre dans la peau de l'autre, vous savez quand vous excuser ou offrir des conseils. Vous connaissez la valeur des relations avec les autres – vous savez comment établir des liens et les entretenir.

Pour Kassandra, l'amitié c'est très important. C'est pourquoi elle y consacre beaucoup de temps. Les amitiés qu'elle forme portent fruit et lui apportent beaucoup sur le plan humain. Elle aime rencontrer les gens et parler avec eux. Ses habiletés personnelles lui permettent de se faire facilement des amis. Grâce au temps qu'elle a passé avec des amis à magasiner ou à aller au cinéma, elle a appris comment « accepter des conseils et en donner, de même qu'aider ses amis à passer à travers les moments difficiles de sorte qu'ils ne se sentent pas seuls ».

Son besoin de contact avec les gens est sans doute la raison pour laquelle elle aime tant son emploi d'hôtesse dans un restaurant. La communication, mentionne énergiquement Kassandra, est l'habileté la plus importante pour cet emploi, bien que « la patience soit également une habileté essentielle ».

Bien sûr, les habiletés centrées sur les relations sont également établies à partir d'échanges avec ses proches. Kassandra sait que frères et sœurs ne voient pas toujours les choses du même œil et que des situations stressantes se produisent de temps à autre dans les familles. Grâce à ce genre d'expériences, elle a développé des habiletés dont elle pourra se servir au travail. Kassandra souligne qu'il arrive parfois que les clients deviennent arrogants, que les superviseurs deviennent irritables et que les collègues de travail se fâchent. « Mais vous devez apprendre à accepter les autres comme ils sont. Et mes rapports avec mes amis m'ont appris à faire des concessions et à comprendre que l'essentiel n'est pas toujours d'avoir raison. »

QUELLES HABILÉTÉS DÉVELOPPEZ-VOUS DANS VOS RAPPORTS AVEC LES AUTRES?

- Comment être tolérant, patient, avoir une attitude positive et chaleureuse et être compatissant.
- Comment faire des compromis et négocier des situations délicates.

LES HABILÉTÉS SUR LA COLLINE

À sept ans, Kelly Noland a commencé à s'entraîner et à faire des courses de ski sur la colline située tout près de chez lui. Pendant

dix ans, il a fait de la compétition sportive, voyageant partout dans le monde. Malheureusement, un accident de voiture l'a contraint à tout laisser tomber. Encore aujourd'hui, quatre ans plus tard, il utilise les habiletés qu'il a développées lorsqu'il faisait de la course.

« Faire des compétitions de ski m'a montré la valeur du travail et la persévérance. Lorsqu'on travaille fort, on arrive à nos buts », dit Kelly, expliquant qu'il travaille toujours pour la satisfaction issue de « voir des résultats ». Il croit qu'il peut exceller dans n'importe quel travail, en raison de la discipline qu'il a développée à travers ses nombreuses compétitions. Son expérience lui a montré que plus on pratique, meilleur on devient.

« Faire des compétitions était exigeant », mentionne Kelly. La préparation nécessitait l'établissement d'objectifs personnels et une très grande forme physique; la seule façon d'y parvenir était par des séances d'exercices intenses. De bonnes habiletés de concentration étaient essentielles, dit-il, « parce que lorsque vous descendez une piste à 130 kilomètres à l'heure, si vous attaquez une courbe de la mauvaise manière, vous risquez de vous blesser gravement ».

Kelly a dû gérer son temps de sorte à incorporer ses études dans un horaire qui lui demandait de voyager souvent. Il a dû apprendre à se débrouiller lorsque venait le temps de dialoguer avec des personnes d'autres pays.

Kelly est convaincu que toute personne qui se consacre de façon sérieuse aux sports fera de même dans son travail. Pourquoi? Parce que « vous voulez voir des résultats ».

QUELLES HABILÉTÉS DÉVELOPPEZ-VOUS EN PRATIQUANT DES SPORTS DE COMPÉTITION?

- La discipline, l'établissement d'objectifs, la motivation, la concentration, l'organisation et l'établissement d'un budget.
- La communication – avec les entraîneurs, ses coéquipiers et les autres compétiteurs.

CUISINER

Si vous avez déjà fait votre propre recette de carrés au chocolat, vous savez que lorsque vous les ferez une deuxième fois, ce sera beaucoup plus facile et rapide. C'est parce que vous avez compris la façon de faire fondre le chocolat sans le brûler, que vous savez maintenant l'importance d'avoir tous les ingrédients sous la main avant de commencer votre recette et que vous avez décidé de n'inviter qu'un ami pour vous donner un coup de main. Sans même y penser, vous avez appris à vous organiser, à suivre des directives et à être efficace.

QUELLES HABILÉTÉS DÉVELOPPEZ-VOUS EN CUISINANT?

- La planification et la gestion de son temps.
- La capacité de suivre des directives.

FAIRE DES CORVÉES DOMESTIQUES

Lorsque vous pelletez la neige, faites la vaisselle ou lavez vos vêtements, vous pensez peut-être que vous n'apprenez rien de nouveau. Au contraire, vous acquérez de nouvelles habiletés. C'est que vous avez accompli ces tâches si souvent que les habiletés que vous apprenez deviennent de seconde nature. Vous avez ainsi appris les avantages de prendre ces corvées au sérieux. Vous savez que si vous ne prêtez pas attention et que vous mettez accidentellement

une chaussette rouge dans le lavage avec votre t-shirt blanc, ce dernier prendra une teinte rosée.

QUELLES HABILÉTÉS DÉVELOPPEZ-VOUS DANS LA CUISINE, LA BUANDERIE OU AUTOUR DE LA MAISON?

- Comment travailler avec soin, consciencieusement, et se concentrer sur la tâche.
- Comment s'organiser.

Vous apprenez beaucoup à l'école, mais vous apprenez également à la maison, au café ou au gymnase. Donnez-vous du crédit pour « l'autre côté de l'apprentissage », là où les habiletés que vous développez seront toujours disponibles lorsque vous devrez y faire appel.

RESSOURCES

POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS SUR LES HABILÉTÉS, CONSULTEZ CES SITES WEB :

- Compétences essentielles Développement des ressources humaines Canada (DRHC) — www15.hrdc-drhc.gc.ca
- Compétences relatives à l'employabilité, Le Conference Board du Canada — <http://www.conferenceboard.ca/education>

Choisissez les habiletés auxquelles vous faites appel lorsque vous :



jouez au hockey

nettoyez votre chambre

utilisez Internet

faites de la lecture

confectionnez un costume

jouez au billard

jouez à des jeux sur ordinateur

organisez une fête

faites une promenade avec votre chien

travaillez sur un projet

être réceptif

s'organiser

suivre des directives

préparer un plan

penser avec imagination

se concentrer

prendre des responsabilités

écouter

exprimer des idées

divertir

résoudre des problèmes

enseigner

avoir l'esprit d'équipe

calculer

faire face à la pression

rechercher

coordonner des mouvements

interpréter

prêter attention aux détails

donner des conseils

reconnaître des modèles

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

PRENDRE DES DÉCISIONS

Décider de sa carrière peut être très difficile. En lisant la liste ci-dessous, pensez aux choix que vous avez faits dans votre vie. Choisissez ensuite l'énoncé qui correspond le mieux à votre style de prise de décision.

PLANIFICATION

- A ☐ Je réfléchis toujours attentivement avant d'agir.
- B ☐ Je n'arrive jamais à me décider, je fais traîner les choses et je ne fais pas les choix qui s'imposent.
- C ☐ J'écoute mon cœur et je prends rapidement des décisions.

PESER LE POUR ET LE CONTRE

- A ☐ J'élabore toujours une liste du pour et du contre avant de prendre une décision.
- B ☐ J'estime toujours que le pire des dénouements va devenir réalité.
- C ☐ J'estime que tout va finir par s'arranger.

ÉLABORER DES SOLUTIONS DE RECHANGE

- A ☐ J'ai toujours en réserve quelques solutions de rechange.
- B ☐ Je pense à de nombreuses solutions de rechange, mais je n'en choisis jamais une.
- C ☐ Je suis la tendance en espérant que les choses se réalisent.

PRENDRE DES DÉCISIONS

- A ☐ Je prends du temps avant de prendre une décision.
- B ☐ Je prends une éternité avant de prendre une décision.
- C ☐ Je fais des choix très rapidement.

REVENIR SUR LES DÉCISIONS DU PASSÉ

- A ☐ Je pense à ce que j'ai appris de chaque décision que j'ai prise.
- B ☐ J'ai des regrets à cause de décisions que j'ai prises par le passé.
- C ☐ Je ne m'arrête pas au passé.

Trois « A » ou plus signifient que vous prenez votre temps et réfléchissez attentivement avant d'agir. Trois « B » ou plus signifient que vous prenez votre temps avant de faire des choix et vous pouvez remettre à plus tard la prise de décisions importantes. Trois « C » ou plus signifient que vous faites des choix d'après votre intuition et que vous êtes une personne qui a tendance à prendre plus de risques.

Adapté de « Evaluate your decision-making », de Carole Kanchier pour le Ottawa Citizen.

Tenez-vous AU COURANT!

Tout le monde veut savoir ce que vous allez faire de votre vie, mais votre cheminement de carrière n'est pas encore bien établi. Rappelez-vous cependant ceci : votre carrière n'est pas seulement une destination, il s'agit aussi du trajet que vous parcourez pour arriver à votre destination.

Il est bon toutefois de donner une direction à sa carrière, qu'importe si elle doit changer au fil du temps. Entre autres, connaître la direction de votre carrière :

- vous permet de viser quelque chose de spécifique, ajoutant de l'énergie, un but et de l'enthousiasme à vos études et à votre vie;
- vous aide à atténuer le stress associé au fait de n'avoir aucun but;
- vous aide à planifier la formation et les études dont vous aurez besoin;
- vous permet de vous concentrer sur la planification (vous pouvez élaborer une route qui vous indique les objectifs principaux et les obstacles éventuels);
- vous aide à choisir les activités qui sont les plus susceptibles d'établir des compétences et une expérience liées à la profession de votre choix.

Quand vous êtes prêt à établir un objectif de carrière, comment y donnez-vous suite? Comment expliquez-vous ce que vous voulez et la raison pour laquelle vous le voulez? Comment projetez-vous le réaliser?

Une méthode reconnue d'établissement des objectifs est de faire une sélection INTELLIGENTE – spécifique, mesurable, réalisable, réaliste et en temps opportun. Énumérez tous les éléments qui entrent en jeu dans la réalisation de votre objectif de carrière.

S SPÉCIFIQUE

Soyez spécifique. « Je veux travailler avec des animaux » est un objectif général. « Je veux devenir vétérinaire, me spécialisant dans le domaine relié aux animaux domestiques en Ontario » est un objectif plus spécifique.

M MESURABLE

Établissez un échéancier et détaillez votre objectif de carrière de sorte à former des petites étapes. Concentrez-vous sur une étape à la fois. À chaque étape, vous acquerez plus de confiance en vos capacités. Par exemple, avant que vous obteniez votre diplôme d'études secondaires, vous voudrez peut-être avoir identifié trois collègues de médecine vétérinaire et être au courant de leurs critères d'admission.

R RÉALISABLE

De quels types d'études aurez-vous besoin? Combien coûteront-elles? Où les suivrez-vous? Développez la détermination et perfectionnez les habiletés dont vous aurez besoin afin de rendre votre objectif de carrière réalisable. Recherchez constamment de nouvelles possibilités et ressources pour réaliser votre objectif. Par exemple, explorez les possibilités alternance travail-études ou le travail à temps partiel comme moyen de payer les frais rattachés à vos études.

R RÉALISTE

Recherchez sérieusement votre choix professionnel. Posez-vous ces quelques questions : Est-ce vraiment ce que je veux? Est-ce que je peux faire cela? Est-ce que ça rapporte suffisamment financièrement? Est-ce que ce choix correspond à mes forces personnelles? Ne minimisez pas vos atouts et ne limitez pas non plus vos désavantages; soyez simplement honnête. Si vous êtes allergique aux poils d'animaux, par exemple, le travail de vétérinaire n'est sans doute pas fait pour vous.

E EN TEMPS OPPORTUN

Combien de temps vous faudra-t-il pour poursuivre votre objectif de carrière? Inscrivez une échéance raisonnable pour réaliser chaque étape vers votre objectif de carrière. Révisez votre échéancier souvent afin d'évaluer votre progrès et faites les modifications nécessaires. Par exemple, avant que vous obteniez votre diplôme, vous voudrez peut-être passer six mois à faire du bénévolat dans un abri pour les animaux et observer pendant deux semaines un vétérinaire au travail.

C'EST VOTRE VIE

Si vous n'arrivez pas à choisir un objectif de carrière, ne vous en faites pas outre mesure. N'entrevoyez surtout pas votre carrière comme une course. Il existe un grand nombre de moyens pour faire progresser votre carrière sans avoir à vous arrêter sur une destination spécifique. Jessica, par exemple, planifie un voyage en Australie à la suite de son secondaire. « Je ferai un choix de profession après mon voyage », mentionne-t-elle. D'autres solutions de rechange s'offrent à vous pour acquérir de l'expérience et explorer vos champs d'intérêt, que ce soit le bénévolat, les programmes d'éducation permanente, les programmes d'échanges d'élèves ou les programmes d'apprentissage.

Si vous avez besoin d'aide, il en existe partout – notamment auprès des enseignants, des conseillers en orientation, des enseignants guides, des amis et des parents, par l'entremise de cours de formation professionnelle et par le biais de ressources Internet et de centres de carrière gouvernementaux. Souvent le plus grand obstacle qui nous sépare de notre objectif est l'indécision. Le plus rapidement vous le surmontez en faisant un choix, le plus vite vous atteindrez votre objectif.

LISTE DE CONTRÔLE POUR FAIRE FACE AUX CHANGEMENTS

Le changement est une réalité du monde du travail d'aujourd'hui. Lisez la liste qui suit et identifiez les choses que vous faites qui pourraient vous aider à faire face aux changements et à rendre plus facile votre réorientation professionnelle :

- s'adapter
- recourir à une équipe de soutien
- faire du bénévolat
- commencer un nouveau passe-temps
- s'inscrire à un cours
- rester en forme et demeurer actif
- prendre soin de son moi intérieur : prier, méditer et réfléchir sur les choses qui nous entourent, sur sa vie, etc.
- dresser l'inventaire de ses champs d'intérêt et de ses habiletés
- établir ses buts
- être flexible
- mettre à jour son curriculum vitae et sa liste de références
- préparer un portfolio
- faire une recherche d'emploi de façon créative
- établir un réseau
- s'accrocher à un rêve
- être bon envers soi-même
- garder son sens de l'humour
- penser en dehors des cadres imposés



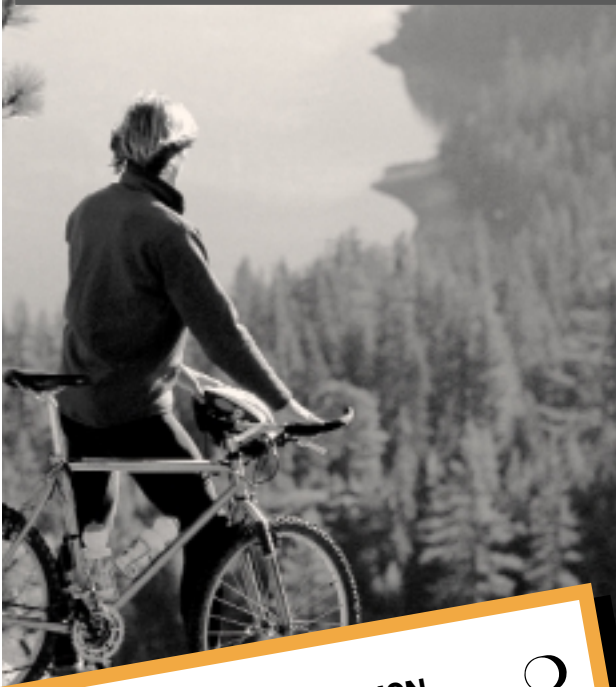
QUE VOULEZ-VOUS RETIRER DE VOTRE CARRIÈRE?

Indiquez vos cinq objectifs principaux à partir de la liste suivante :

- | | |
|--------------------------|-----------------------|
| Réalisation | ☐ |
| Aventure | ☐ |
| Équilibre | ☐ |
| Défi | ☐ |
| Concurrence | ☐ |
| Créativité | ☐ |
| Flexibilité | ☐ |
| Aider | ☐ |
| Apporter des changements | ☐ |
| Gestion | ☐ |
| Mobilité | ☐ |
| Argent | ☐ |
| Fierté | ☐ |
| Diversité | ☐ |

Assurez-vous de revoir régulièrement vos objectifs. À mesure que vos besoins changent, il devrait en être de même de votre carrière.

POSSÉDEZ-VOUS LES HABILETÉS POUR EN FAIRE UNE AVENTURE?



Les possibilités abondent dans l'industrie du tourisme d'aventure. Êtes-vous capable d'affronter le défi? Faites la lecture des habiletés et des aptitudes énumérées ci-dessous et jumelez-les aux activités journalières d'un guide de tours d'aventure.

1. HABILETÉS EN PLANIFICATION

2. APTITUDES À COMMUNIQUER

3. HABILETÉS ORGANISATIONNELLES

4. PATIENCE

5. RÉSISTANCE ET ENDURANCE PHYSIQUE

6. HABILETÉS EN CUISINE

7. COMPÉTENCES EN LEADERSHIP

A. Diriger une randonnée en groupe.

B. Préparer le dîner pour le groupe.

C. Attendre la fin d'un orage.

D. Préparer l'équipement, la nourriture, les trousse de premiers soins et le carburant pour le groupe prenant part à l'excursion.

E. Créer un itinéraire de voyage pour un groupe de six personnes.

F. Guider une excursion en kayak de trois heures.

G. Réviser les techniques de base du kayak avec le groupe.

Réponses : 1=D, 2=G, 3=E, 4=C, 5=F, 6=B, 7=A

Pour obtenir de plus amples renseignements sur l'industrie, consulter : www.peat.on.ca.

L'apprentissage... la force du SAVOIR

Peu importe où vous voulez aller, vos valeurs personnelles façonneront votre voie et, en bout de ligne, votre destination. Vous trouverez ci-dessous une liste de valeurs personnelles courantes partagées par plusieurs personnes. Jetez un coup d'œil à la liste et classez par ordre d'importance les cinq valeurs personnelles les plus importantes pour vous (1 étant la plus importante et 5 étant la moins importante).

- | | | | | | |
|------------|-------|-----------------------|--------------|-------|-----------------------|
| LIBERTÉ | | ☐ | EMPLACEMENT | ... | ☐ |
| CRÉATIVITÉ | | ☐ | DIVERSITÉ | | ☐ |
| ARGENT | | ☐ | PLAISIR | | ☐ |
| STRUCTURE | | ☐ | FAMILLE | | ☐ |
| SÉCURITÉ | | ☐ | SPIRITUALITÉ | | ☐ |
| SANTÉ | | ☐ | | | |

Réfléchissez à d'autres valeurs qui sont importantes à vos yeux. Est-ce que vos valeurs ont influencé vos choix par le passé? Pouvez-vous penser à des façons selon lesquelles vos valeurs pourraient influencer vos décisions dans l'avenir (des choix sur votre lieu de résidence, les cours que vous suivez, le genre de travail que vous voulez accomplir, par exemple)? Discutez avec un conseiller, un enseignant ou un mentor si vous n'êtes pas certain comment jumeler vos valeurs à votre destination de carrière.

Règles de base d'une bonne gestion financière

1. **PLANIFIEZ EN FONCTION DU FUTUR.** Planifiez les achats importants et les dépenses périodiques.
2. **ÉTABLISSEZ DES OBJECTIFS FINANCIERS.** Établissez des objectifs à court, moyen et long terme et réévaluez-les périodiquement. Désirez-vous acheter certains objets en particulier? Si oui, vous devez établir des objectifs précis sur la manière dont vous utiliserez votre argent.
3. **CONNAISSEZ VOTRE SITUATION FINANCIÈRE.** Déterminez le montant de vos dépenses de subsistance mensuelles, de vos dépenses périodiques et de vos paiements de dettes mensuels.
4. **ÉLABOREZ UN BUDGET RÉALISTE.** Élaborez un budget réaliste et respectez-le dans la mesure du possible. À l'aide du tableau du budget mensuel ci-dessous, calculez vos dépenses mensuelles, additionnez-les et soustrayez la somme obtenue de votre revenu.Vous reste-t-il de l'argent ou êtes-vous en-dessous? Revoyez votre budget et comparez les dépenses réelles aux dépenses planifiées.Votre budget est-il réaliste?
5. **NE LAISSEZ PAS VOS DÉPENSES DÉPASSER VOTRE REVENU.** Éviter de ne payer que le paiement minimum sur vos cartes de crédit. N'ajoutez pas chaque mois de nouvelles dépenses qui dépassent le montant que vous remboursez à vos crédateurs. Économisez de l'argent pour des achats importants avant de les acheter.
6. **ÉCONOMISEZ POUR DES DÉPENSES PÉRIODIQUES.** Les dépenses périodiques comprennent, par exemple, une voiture, des vacances et des vêtements. La façon la plus facile d'économiser de l'argent est de déposer un pourcentage de votre paie dans un compte d'épargne ou en ayant recours à un autre mode de placement.Votre banque peut vous aider en établissant un système de transfert automatique d'un compte à un autre chaque fois que vous recevrez votre paie. En prélevant de l'argent directement à la source avant que vous puissiez le dépenser, économiser vous paraîtra plus facile. Si vous attendez la fin du mois pour voir s'il vous reste de l'argent, il se peut bien que votre compte soit vide. Il faut de la discipline et un certain engagement pour commencer un programme d'épargne, mais vous pourrez rapidement voir vos économies grossir. Essayez d'économiser de 5 à 10 pour 100 de tout revenu que vous recevez. Quel pourcentage de votre revenu total pouvez-vous économiser?
7. **PAYEZ VOS FACTURES À TEMPS.** Maintenez une bonne cote de solvabilité. Si vous êtes incapable de payer vos factures à temps, contactez vos crédateurs et expliquez-leur votre situation. Consultez un service conseiller en crédit pour obtenir des conseils professionnels.
8. **APPRENEZ À FAIRE LA DISTINCTION ENTRE VOS DÉSIRS ET VOS BESOINS.** Évitez les dépenses impulsives.
9. **SERVEZ-VOUS DU CRÉDIT AVEC DISCERNEMENT.** Servez-vous du crédit pour des achats d'usage courant et planifiés. Ne laissez pas vos paiements de crédit dépasser 20 pour 100 de votre revenu net. Évitez d'emprunter d'un créditeur pour en rembourser un autre. Servez-vous d'une seule carte de crédit, une carte avec un faible taux d'intérêt.
10. **CONSERVEZ UN RELEVÉ DE VOS DÉPENSES QUOTIDIENNES.** Sachez où votre argent s'en va. Utilisez un journal de dépenses pour vous aider à identifier où vous devez rajuster vos dépenses.
11. **AYEZ AU MOINS DEUX COMPTES EN BANQUE.** Servez-vous d'un compte de chèque personnel pour vos dépenses mensuelles régulières et d'un compte d'épargne pour réaliser vos objectifs et en cas d'urgence.
12. **CONTRÔLEZ VOS DÉPENSES.** Utilisez le tableau du budget mensuel ci-dessous pour vous aider à effectuer un suivi de vos dépenses et à identifier les rajustements nécessaires.
13. **UTILISEZ UNE CARTE DE DÉBIT.** Une carte de débit est un moyen simple d'imputer le coût d'un achat directement à votre compte en banque. Les statistiques indiquent une forte préférence pour les achats de 25 à 100 \$. Les acheteurs préfèrent utiliser leur carte de débit pour effectuer des achats de 50 à 75 \$ plutôt que de l'argent comptant, une carte de crédit ou un chèque.

« Personne ne naît avec l'habileté de gérer efficacement son argent. Gérer de l'argent est une aptitude qui requiert un certain apprentissage et de la pratique », affirme Fergus Millar, du Credit Counselling Service of Toronto (CCST). Cet organisme communautaire à but non lucratif offre des services conseillers en crédit et de l'information sur l'élaboration d'un budget pour que ses clients apprennent à gérer leurs finances. Le centre d'appel de l'organisme et les services en ligne sont disponibles 24 heures sur 24, 7 jours sur 7.

Le programme d'éducation le plus intéressant du CCST, intitulé Money 101, a été mis sur pied spécialement pour les élèves du secondaire. Dans le cadre de ce programme, Fergus et ses collègues se rendent dans les écoles secondaires de toute la ville afin d'enseigner aux élèves à se servir du crédit avec intelligence et à comprendre l'importance d'élaborer un budget. Le matériel du cours est gratuit.

« Magasiner pour obtenir du crédit ne diffère pas du magasinage que l'on fait pour acheter des biens et services, explique Fergus. Il est primordial de savoir comment le faire. Il est également important de connaître les avantages et les inconvénients du crédit, de même que les coûts et les responsabilités qui en découlent, lorsque l'on songe à se servir du crédit. »

Selon Fergus, « certains consommateurs éprouvent des difficultés financières parce qu'ils ne font pas la distinction entre leurs besoins et leurs désirs. La plupart des gens savent combien d'argent ils gagnent chaque mois, mais ils peuvent sous-estimer ou ignorer quelles sont leurs dépenses mensuelles. N'oubliez pas que les difficultés financières sont souvent le résultat d'un manque d'information et de planification plutôt que d'un manque d'argent. »

Pour de plus amples renseignements sur l'information offerte, les présentations, les ateliers et les ressources en matière de finances, consultez le site www.creditcanada.com, composez le 1-800-267-2272 ou le 416-228-3328, ou encore envoyez un courriel à ccsmt@creditcanada.com.

BUDGET MENSUEL

DÉPENSES	BUDGET	MONTANT RÉEL	MONTANT RÉVISÉ POUR LE MOIS PROCHAIN
LOGEMENT			
Loyer			
Téléphone			
Câble			
Internet			
Services publics			
Épicerie/restaurants			
DÉPENSES PERSONNELLES			
Produits de santé			
Autres produits personnels			
Vêtements			
Lessive/nettoyeur			
DÉPLACEMENTS			
Automobile			
Assurance			
Essence			
Transport en commun			
AUTRES			
Argent de poche			
Dons aux œuvres de bienfaisance			
Remboursement des prêts étudiants			
Fonds en cas d'urgence			

REVENU TOTAL

DÉPENSES TOTALES

FONDS DISPONIBLES

COMPTEZ VOS SOUS

Tout le monde a besoin d'un plan financier.Vérifiez la liste ci-dessous et pensez aux choses que vous pouvez faire pour épargner votre argent afin d'avoir un petit coussin pour vous tirer d'affaires en cas de dépenses imprévues.

Soyez prêt : Élaborez un plan avant de prendre des initiatives. Si vous planifiez un changement de carrière, assoyez-vous et jetez un coup d'œil réaliste à vos finances. Que pouvez-vous « sacrifier » de ces petites choses qui sont superflues et combien de temps pouvez-vous vous permettre de n'avoir aucun revenu?

Dressez votre budget : Combien d'argent gagnez-vous mensuellement? Combien dépensez-vous? Tenez compte de vos besoins de base tels que le logement, la nourriture et les vêtements. Et n'oubliez pas d'inclure les autres dépenses, telles que vos sorties au cinéma, au restaurant et vos frais de transport. Par la suite, préparez votre budget mensuel et tenez-vous-y!

Économisez : Ceci semble facile, mais pour plusieurs personnes ce ne l'est pas. Vivez de la façon la plus économique possible. Économiser maintenant signifie que vous aurez alors plus d'argent à dépenser plus tard.

Gagnez un peu d'argent supplémentaire : Songez à trouver un emploi à temps partiel, que ce soit comme serveur, covendeur ou livreur. Du même coup, payez toutes dettes existantes aussi rapidement que possible.Tous les intérêts que vous payez sur vos prêts représentent de l'argent qui, en fin de compte, ne se retrouve pas dans vos poches.

Faites une demande d'emploi vous-même!

Mélanie a découvert la possibilité d'emploi idéale dans une clinique vétérinaire locale. Avant de demander des renseignements sur le poste, elle rassemble toutes les ressources qui, selon elle, seront demandées par l'employeur éventuel.

Mélanie est au courant que la première impression est très importante. Elle s'assure donc d'avoir une tenue vestimentaire soignée et présentable. À son arrivée, elle se rend compte que la clinique demande à tous les employés éventuels de remplir un formulaire de demande d'emploi. Mélanie n'y voit pas d'objection, car elle en a rempli des semblables auparavant. Elle a sous la main son curriculum vitæ et toutes les autres informations dont elle peut avoir besoin (nom, adresse et numéro de téléphone des personnes donnant des références, par exemple).

Cependant, Mélanie a de la chance. La clinique vétérinaire lui permet d'emporter le formulaire de demande d'emploi à la maison et de le retourner le jour suivant. Au cas où elle ferait des erreurs ou qu'elle considère ne pas avoir rempli le formulaire d'une façon suffisamment soignée, elle demande deux copies du formulaire. Sa demande d'emploi est reproduite à droite.

Les conseils en matière de demande d'emploi sont tirés du **www.alis.gov.ab.ca** (Alberta Learning Information Service).

Demande d'emploi

Renseignements personnels

Nom (nom de famille)	Leblanc	(prénom) Mélanie	(second prénom)
Téléphone (résidence)	(613) 919-9999	(messages vocaux) (613) 919-9999	
Adresse (rue)	3344, avenue Lapierre		
(ville)	Ottawa	(province)	Ontario
		(code postal)	K6K 6K6
Date de disponibilité	17 juin 2002		
Nom du poste	Aide-commis	Salaire escompté 6,50 \$ – 8 \$/h	
Êtes-vous légalement autorisé à travailler au Canada?		Oui ☒	Non ☐
Seriez-vous prêt à travailler		À plein temps? ☒ À temps partiel? ☐ Par postes? ☐	
Les fins de semaine? ☐		Sur demande? ☐	
Êtes-vous prêt à déménager? Oui ☐ Non ☒		Êtes-vous cautionnable? Oui ☒ Non ☐	

Antécédents professionnels

Employeur actuel ou dernier employeur	De 1999 À 2002 Salaire 6,40 \$/h
Animalerie La maison des chiens	Téléphone (613) 460-2200
Adresse 4310, rue Caloary Trail	Nom du superviseur Jim Beliski
Poste occupé Commis vendeuse	Poste du superviseur Gérant
Tâches Aider les clients, travailler à la caisse enregistreuse, faire l'inventaire	
Motif du départ Je travaille toujours à cet endroit les fins de semaine.	
Pouvons-nous communiquer avec l'employeur?	Oui ☒ Non ☐
Employeur actuel ou dernier employeur	De 1999 À 2002 Salaire Bénévolat
École maternelle	Téléphone (613) 434-4453
Adresse 7600, 111 ^e rue	Nom du superviseur Marie Dufour
Poste occupé Aide-enseignante	Poste du superviseur Enseignante
Tâches Aider au programme d'animaux familiers, offrir des consultations personnalisées d'aide en lecture	
Motif du départ Le semestre tire à sa fin, je vais fréquenter l'université l'an prochain.	
Pouvons-nous communiquer avec l'employeur?	Oui ☒ Non ☐
Employeur actuel ou dernier employeur	De 1998 À 2000 Salaire Bénévolat
Société canadienne de protection des animaux	Téléphone (613) 473-4973
Adresse 9800, chemin Fort	Nom du superviseur Éloïse Lucas
Poste occupé	Poste du superviseur
Assistante aux campagnes de financement	Directrice des communications
Tâches Aider aux activités des campagnes de financement	
Motif du départ Je travaillais un plus grand nombre d'heures à l'animalerie La maison des chiens.	
Pouvons-nous communiquer avec l'employeur?	Oui ☒ Non ☐

Études				
	Nom et endroit	Cours/programme	Crédits/Certificat/Diplôme	Dates
Primaire	École L'Arc-en-ciel			1990-1998
Secondaire	École F.-X. Garneau		Diplôme d'études secondaires de l'Ontario	1998-2002
École professionnelle/ école de métiers				
Postsecondaire				
Postuniversitaire/Autres				
Cours spéciaux				

Profil des compétences

Dactylographie ☒ mots min. 40 Saisie de données ☒ Sténographie ☐ Tachygraphie ☐
Autres Inventaire

Possédez-vous un permis de conduire valide? Oui ☒ Non ☐ Classe G

Autres renseignements Je possède d'excellentes compétences en relations avec la clientèle.

Grâce à mon travail à La maison des chiens, j'en ai appris beaucoup sur les inquiétudes des clients et la santé des animaux.

Références

Donnez le nom de trois personnes qui n'ont aucun lien de parenté avec vous.

Nom	Numéro de téléphone	Professions/entreprises	Adresse
Sylvain Côté	(613) 439-0013	Gérant au dépôt des dossiers	5623, 111 ^e rue
Laura Noël	(613) 433-8153	Propriétaire de l'animalerie La maison des chiens	18449, 32 ^e avenue
Susan Lindskey	(613) 424-9100	Médecin	7654, chemin Roper

J'affirme par la présente que les renseignements qui précèdent sont, à ma connaissance, justes et complets. Je comprends qu'une déclaration fautive peut me priver de l'emploi ou causer mon congédiement.

Signature *[Signature]* Date 30 mai 2002

Éléments d'une demande d'emploi



Emploi postulé

Soyez précis. Si vous faites une demande d'emploi pour divers postes, remplissez un formulaire de demande d'emploi pour chacun d'eux.



Salaire escompté

Mettez l'employeur au courant du salaire que vous espérez recevoir. Vous pouvez vérifier le salaire minimum de l'Ontario à

<http://www.on.hrdc-drhc.gc.ca>. Ce serait aussi une bonne idée de demander à vos amis ce qu'ils touchent comme salaire, surtout s'ils occupent un emploi semblable à celui pour lequel vous faites une demande.



Êtes-vous cautionnable?

Si vous êtes cautionnable, votre employeur peut prendre une assurance pour couvrir toute perte que vous aurez causée directement ou indirectement. Vous n'êtes peut-être pas cautionnable si vous possédez un dossier criminel. Vérifiez auprès de votre bureau local sur les normes d'emploi si vous avez des raisons de croire que vous n'êtes pas cautionnable.



Autres renseignements

Ce petit espace est réservé aux remarques vous donnant l'occasion de persuader l'employeur que vous êtes la personne qu'il recherche. Faites en sorte d'adapter vos remarques au poste pour lequel vous faites une demande.



IMPORTANT!

Soyez toujours honnête.

Répondez à toutes les questions.

Écrivez « sans objet » ou « S/O » si la question n'est pas pertinente dans votre cas.

Présentez un formulaire soigné.

Faites la correction des erreurs qui auraient pu se glisser et assurez-vous que votre formulaire est lisible avant de le remettre.

Soyez informé : Les employeurs ne peuvent pas prendre des décisions relatives à l'embauche d'une personne en fonction de sa race, de ses croyances religieuses, de sa couleur de peau, de son sexe, ou d'une invalidité physique ou mentale. Vous n'êtes pas tenu de répondre aux questions reliées à ces sujets.

Avant l'entrevue

Mélanie est très préoccupée par son entrevue avec le D^r Allen qui aura lieu sous peu. Même si elle a rencontré la vétérinaire auparavant et qu'elle est au courant de ses excellentes manières auprès des animaux, elle est tout de même très nerveuse. Elle désire sincèrement obtenir cet emploi et cela intensifie son anxiété. Comment devrait-elle se préparer?

1. Avant l'entrevue, Mélanie devrait communiquer avec au moins trois personnes pouvant lui donner des références; elle devrait leur demander si cela ne les gêne pas. Si elle n'a pas d'employeur précédent, elle peut approcher des enseignants, des personnes avec lesquelles elle a travaillé à l'école ou encore pour lesquelles elle a fait du travail bénévole.
2. Mélanie devrait s'assurer de manger des aliments légers environ une heure avant l'entrevue. Elle a besoin de toute son énergie pour pouvoir donner le meilleur d'elle-même.
3. Elle devrait porter des vêtements convenables, préférablement des vêtements de mise pour l'emploi qu'elle désire obtenir. Étant donné qu'il s'agit d'une clinique de santé (même si elle est destinée aux animaux), Mélanie ne devrait pas porter de bijoux.
4. Juste avant l'entrevue, Mélanie peut se calmer en prenant de profondes respirations. Cette technique favorise la concentration. Elle peut aussi se répéter des pensées positives, telles que : Je suis calme et j'ai confiance en moi. Je suis la personne idéale pour cet emploi.
5. Mélanie peut se préparer mentalement à passer l'entrevue en s'imaginant sur les lieux. Elle devrait réfléchir aux questions qu'elle peut poser aux intervieweurs, telles que le nombre d'heures par semaine demandé par l'emploi et la date du début de l'emploi.

Curriculum vitæ

Mélanie Leblanc

3344, avenue Lapierre, Ottawa (Ontario) K6K 6K6 Tél. : (613) 919-9999

Objectif

Poste d'adjointe à temps partiel dans une clinique vétérinaire.

Résumé

Diplôme de 12^e année, excellentes notes scolaires, particulièrement en sciences. Préparation en vue de fréquenter un collège de médecine vétérinaire. 15 ans d'expérience en soins aux animaux dans des fermes et des maisons.

Expérience et réalisations

Travail bénévole (à temps partiel) pendant trois ans pour la Société canadienne de protection des animaux.

Planification et mise en œuvre d'une campagne de collecte de fonds à l'école en vue de recueillir des fonds pour donner des soins à des animaux sauvages blessés.

Construction et vente d'abris pour les chiens afin d'accroître le revenu d'un emploi d'été. Présentation devant le conseil municipal au nom des Amis des chats.

1999–2002 (étés) Commis vendeuse, animalerie La maison des chiens

1999–2002 Aide-enseignante à temps partiel, maternelle,
École élémentaire L'Arc-en-ciel

Éducation

École secondaire François-Xavier Garneau; fin de la 12^e année en 2002.

Références

Fournies sur demande.

* L'exemple du curriculum vitæ est présenté selon le modèle paru dans le cahier d'exercices *The Resume Workbook* destiné aux élèves de l'école secondaire.

Lettre d'accompagnement

3344, avenue Lapierre
Ottawa (Ontario) K6K 6K6

Le 23 mai 2002

Clinique vétérinaire Animalerie
8787, 99^e avenue
Ottawa (Ontario) K6K 6K6

D^r Allen,

Hier, alors que je marchais en direction de votre bureau, la pancarte affichée dans la fenêtre concernant la recherche d'un adjoint ou d'une adjointe a immédiatement attiré mon attention. Vous vous souvenez peut-être de ma chatte, Bagatule, que j'ai emmenée à votre bureau le mois dernier après qu'elle ait avalé un os de poulet. J'ai été impressionnée par votre calme et vos manières douces avec Bagatule qui, en passant, n'aime normalement pas se retrouver dans les bras d'étrangers.

Étant donné que je vais faire une demande d'inscription dans un collège de médecine vétérinaire l'année prochaine, je me sentirais privilégiée de travailler pour votre clinique dans le poste que vous affichez ou, peut-être même bien, dans un autre poste, si l'occasion se présente. Je ne possède pas seulement de l'expérience auprès de diverses espèces d'animaux, je sais très bien communiquer avec les gens et je serais en mesure d'accueillir vos clients de façon agréable et convenable.

À titre d'information, j'ai joint mon curriculum vitæ à la présente. Je serais ravie de vous procurer des références et de remplir un formulaire de demande d'emploi, au besoin.

Dans l'attente de pouvoir discuter bientôt avec vous de la possibilité de travailler au sein de la Clinique vétérinaire Animalerie, veuillez agréer, D^r Allen, l'expression de mes sentiments les meilleurs. (N.B. À propos, Bagatule se porte bien.)

Mélanie Leblanc

Mélanie Leblanc

p.j.

L'expérience met de la vie dans votre curriculum vitæ

Curriculum vitæ

Marc veut trouver du travail en tant que représentant du service à la clientèle dans le domaine des télécommunications. Il a fait de la recherche dans Internet et il a trouvé plusieurs postes dans la région où il habite. Il possède des expériences connexes au service à la clientèle très valables, mais il doit faire valoir ses habiletés en communications interpersonnelles s'il veut prendre sa place dans une nouvelle industrie.

Marc met en évidence les postes où il a travaillé au service à la clientèle afin de démontrer sa vaste expérience en tant que représentant du service à la clientèle.

Marc fait ressortir les bonnes relations qu'il entretient avec les clients et sa responsabilité envers ceux-ci.

Inscrire les sports que vous pratiquez démontre que vous comprenez ce qu'est le travail d'équipe et la compétition. Ceci prouve également que vous êtes en forme physiquement, ce qui fait état d'une bonne santé et démontre une estime de soi favorable.

Marc Forêt
555, rue Larose, Ottawa (Ontario) K6K 6K6 Tél. : (613) 422-2222

Profil

Énergique et professionnel, centré sur le service à la clientèle, possédant une vaste expérience et des compétences démontrant une sensibilité aux besoins de la clientèle au sein de plusieurs organismes.

Forces et compétences

Excellentes compétences en relations publiques
Habitue de travailler sans supervision
Aptitudes bien développées en résolution de problèmes et en communications interpersonnelles
Fortes habiletés en informatique
Responsable, méthodique et consciencieux

Antécédents professionnels

Caissier de banque

Banque Scotia, décembre 1998 jusqu'à aujourd'hui; offre un service à la clientèle adapté aux besoins d'un grand nombre de clients, reçoit les dépôts, distribue l'argent, veille au traitement des dépôts d'importants comptes commerciaux, établit le solde du volant de liquidité quotidien, met à jour les fichiers informatiques.

Commis au service à la clientèle

GAP, décembre 1997 à juin 1998; a offert un service à la clientèle hors pair en favorisant la vente de vêtements de qualité afin de satisfaire aux besoins des clients, s'est servi de la caisse enregistreuse, a conçu des présentoirs et des cartons publicitaires, a tenu à jour les inventaires, a organisé le stock, a nettoyé le magasin.

Commis d'articles de sport

Magasin Sports Experts, août 1995 à décembre 1997; a répondu aux besoins des clients en ce qui a trait au service à la clientèle, a vendu des bicyclettes et des articles de sport et a veillé à leur entretien, s'est servi de la caisse enregistreuse, a effectué des ventes au comptant et à crédit, a fait la caisse, a procédé à l'ouverture et à la fermeture du magasin.

Serveur

Restaurant Nickel's, décembre 1988 à août 1995; a pris part à l'ouverture du restaurant, a effectué le service aux tables, a servi les clients, a fait la promotion de produits et a fait la caisse.

Études

Baccalauréat en commerce, Université Laurentienne, 1995 (cours au choix en marketing)
Diplôme d'études secondaires supérieur, École secondaire Saint-Alexandre, 1991
Certificat de secourisme, Ambulance Saint-Jean, 1991

Participation communautaire

Entraîneur pour une équipe mineure de crosse; travail d'entretien bénévole à un centre communautaire.

Champs d'intérêt récréatifs

Opérateur de radio-amateur; entraînement aux poids, squash, golf, hockey et crosse.

Des références professionnelles et un portfolio peuvent être fournis sur demande.

L'HISTOIRE DE MARC

Après avoir reçu son diplôme de l'université, Marc n'a eu aucune difficulté à se trouver un emploi dans divers postes de service à la clientèle dans le domaine de la vente au détail. Voulant explorer de nouveaux débouchés, il a délaissé la vente au détail pour se diriger vers l'activité bancaire, trois ans passés. Depuis lors, il est devenu fasciné par le potentiel de croissance de l'industrie des télécommunications et veut travailler dans ce domaine. Il a beaucoup d'expériences qui viennent appuyer son niveau de compétence dans le service à la clientèle, mais il ne possède aucune connaissance ni études dans les télécommunications. Les documents justificatifs qu'il remet à un employeur doivent faire ressortir ses compétences exceptionnelles dans le service à la clientèle, les expériences diverses qu'il a acquises et son désir d'apprendre de nouvelles habiletés.

Lettre d'accompagnement

555, rue Larose
Ottawa (Ontario) K6K 6K6
Tél. : (613) 422-2222

Le 10 août 2001

Bell Canada
10000, Boul. St-Laurent
Ottawa (Ontario) K6K 6K6

Madame, Monsieur,

Votre annonce dans laquelle vous recherchez un représentant du service à la clientèle a capté mon intérêt. J'en suis à une étape de ma carrière où je recherche de nouveaux défis ainsi qu'une occasion de combiner mon intérêt pour les télécommunications avec mes habiletés à bien communiquer avec les clients.

J'inclus mon curriculum vitae pour consultation. J'adore le travail qui demande de l'effort et je suis ambitieux. De plus, je possède d'excellentes aptitudes à communiquer et un sens de l'organisation très prononcé. Je suis également titulaire d'un Baccalauréat en commerce.

J'espère sincèrement pouvoir vous rencontrer lors d'une entrevue où je pourrai discuter avec vous de ma pertinence pour ce poste ou pour d'autres possibilités d'emploi au sein de votre entreprise.

Je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Marc Forêt

Marc Forêt

p.j.



Lorsqu'il est invité à passer une entrevue auprès d'une grande entreprise en télécommunications, Marc apporte avec lui son portfolio. On y retrouve son curriculum vitae, des lettres de références ainsi que des lettres de remerciements de deux clients de la banque très satisfaits de ses services. Il prend bien soin d'inclure également des lettres d'organismes communautaires pour lesquels il a fait du bénévolat, reconnaissant ainsi ses contributions. De plus, il insère des échantillons d'une gamme de documents provenant d'une campagne de publicité qu'il a développée chez Sports Experts pour évaluer et augmenter la satisfaction de la clientèle.

555, rue Larose
Ottawa (Ontario) K6K 6K6
Tél. : (613) 422-2222

Le 22 août 2001

Bell Canada
10000, Boul. St-Laurent
Ottawa (Ontario) K6K 6K6

Madame Gilchrist,

Je tiens à vous remercier d'avoir bien voulu me rencontrer lundi dernier afin de discuter du poste de représentant du service à la clientèle. Alors que plusieurs responsabilités que vous avez mentionnées me sont familières grâce à mes emplois antérieurs, l'idée de mettre en pratique mon expérience dans un nouveau domaine me semble très captivante.

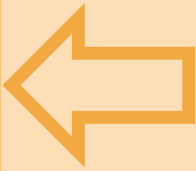
J'espère recevoir de vos nouvelles sous peu. N'hésitez pas à communiquer avec moi si vous avez besoin de plus amples renseignements à mon sujet qui pourraient vous aider à prendre votre décision.

Veuillez agréer, Madame, l'expression de mes sentiments distingués.

Marc Forêt

Marc Forêt

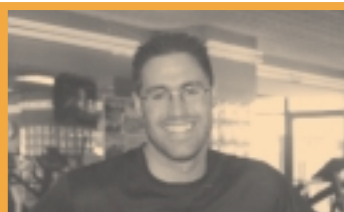
Lettre de remerciements



Afin de donner suite à son entrevue, Marc a fait parvenir une lettre de remerciements à la personne qui l'a accueilli en entrevue afin de démontrer qu'il est sincèrement reconnaissant d'être considéré pour le poste. Il en a profité, par la même occasion, pour rappeler à son intervieweur qui il est et ce qu'il peut apporter à l'entreprise.



PHYSICAL LIMITS



CREE-TECH

Depuis qu'il a lancé sa propre compagnie de cartographie informatisée sur mesure, il y a six ans de cela, Wade Cachagee, âgé de 27 ans, a attiré une liste impressionnante de clients et a remporté un tas de prix – dont le prestigieux Prix national d'excellence décerné aux Autochtones dans la catégorie « jeunes ». Il a également participé à des dizaines de conférences d'affaires pour les jeunes et a encouragé d'autres jeunes autochtones à atteindre leurs buts.

Son dernier succès : une invitation à assister au forum des jeunes leaders de l'APEC à Beijing, un événement qui a rassemblé des jeunes entrepreneurs et des leaders de la nouvelle économie de 21 économies de l'APEC afin qu'ils partagent leurs expériences et qu'ils réfléchissent ensemble aux moyens de renforcer la capacité d'innovation, d'entrepreneuriat, d'échanges et d'investissement par les jeunes.

Pas mal pour un jeune homme qui admet que « quand j'étais plus jeune, je ne savais pas ce que j'allais faire de ma vie. Tout ce que je savais, c'est que j'aimais beaucoup les ordinateurs et que je voulais vraiment avoir ma propre compagnie ici dans le Nord de l'Ontario. »

L'idée de fonder son entreprise sur la technologie sophistiquée des Systèmes d'information géographique (SIG) lui est venue de ses deux frères aînés, qui travaillent tous les deux comme agents de protection de l'environnement pour le ministère des Richesses naturelles. Ses frères s'étaient rendu compte que le ministère insistait de plus en plus que les compagnies se servent de la technologie SIG comme moyen d'évaluer et de gérer les ressources avec plus d'exactitude.

En sachant cela, Wade a vu un moyen de tourner son affinité pour l'informatique en entreprise. Il a étudié les SIG au Collège Algonquin et, après avoir décroché son diplôme en 1995, à l'âge de 21 ans, il s'est joint à Kevin Lindquist, un aménagiste forestier professionnel enregistré, afin de former Cree-Tech.

« Nous avons commencé avec un ordinateur, 5 000 \$ en argent et un petit contrat avec une grosse compagnie autochtone », dit Wade.

La première année, Cree-Tech a fait des bénéfices raisonnables, que les propriétaires ont rapidement réinvestis dans leur compagnie, une pratique qu'ils continuent de faire de nos jours. « Dans une entreprise de haute technologie comme la nôtre, nous devons sans cesse investir dans de la nouvelle technologie », affirme Wade.

Investir dans leur compagnie et avoir une stratégie de croissance bien réfléchie et un œil pour la pénétration de nouveaux marchés ont été des facteurs clés du succès de Cree-Tech.

Aujourd'hui, Cree-Tech est la plus grosse compagnie appartenant à des Autochtones au Canada qui se spécialise dans les SIG, un domaine en pleine expansion. Elle emploie 11 personnes à plein temps – et a recours à de l'aide professionnelle supplémentaire lorsqu'un contrat le requiert. Elle a deux bureaux, l'un à Chapleau et l'autre à Sioux Lookout.

Wade est le premier à admettre que le succès n'a pas été facile. C'est le fruit d'un travail acharné et d'une capacité de résoudre les problèmes.

« L'un des plus gros problèmes auxquels j'ai été confronté au départ a été de convaincre les clients potentiels de me prendre au sérieux, parce que j'étais si jeune, explique-t-il. Ils avaient peine à croire que je pourrais accomplir ce que je promettais. » La solution de Wade? S'assurer que la qualité du service dépasse les attentes des clients.

Et ça a marché. Les clients de Cree-Tech sont les meilleurs ambassadeurs de la compagnie sur le plan des relations publiques. Avoir remporté un prix d'innovation en technologie SIG de l'Institut de recherche pour l'environnement ne leur a pas nui non plus!

Le conseil que Wade donnerait aux jeunes entrepreneurs? « Élaborez un plan d'affaires bien pensé, reposant sur des recherches minutieuses, et soyez prêts à l'adapter aux circonstances, car ce sont elles qui mènent la barque », dit-il. « Et parlez au plus grand nombre possible de gens d'affaires. Vous pouvez tirer des leçons de leurs erreurs. »

Que faire quand on a fini ses études universitaires et qu'il n'y a pas d'emplois dans la ville où l'on habite? Pour Jason Christoff, la solution était simple : il a créé son propre emploi. « Je n'avais rien à perdre », explique le jeune homme de Cornwall. « Il suffisait de maîtriser ma peur du risque. » Il s'agissait aussi de décider quel genre d'entreprise il allait lancer.

Ça ne lui a pas pris longtemps pour décider. Bien qu'il ait fait ses études en relations industrielles à McGill, la région de Cornwall n'avait guère besoin d'arbitre syndical. Alors Jason a décidé de faire appel à un autre intérêt. Amateur endurci de conditionnement physique, il a compris rapidement que Cornwall n'avait pas de centre de conditionnement physique pour adultes — et que huit autres personnes se précipitaient déjà pour en ouvrir un.

« Je savais que je devais être le premier à passer la ligne d'arrivée », explique-t-il. « En comptant mes atouts, je savais aussi que j'étais jeune, que je n'avais pas de dettes et que je n'avais pas peur de travailler fort. Et j'étais prêt à courir plus vite que mes concurrents. »

Après avoir examiné les locaux disponibles, exploré les sources de matériel et rédigé un plan d'affaires, Jason négocia, avec succès, des demandes de subvention et d'emprunts totalisant 150 000 \$ pour couvrir ses frais de démarrage. Il rénova alors le local et, pour accroître ses chances de réussite, il persuada le propriétaire d'un club d'aérobique bien établi de se joindre à lui et d'ouvrir au même emplacement.

C'est ainsi que le Physical Limits Fitness Club vit le jour, il y a maintenant six ans. Depuis, le club, où l'on offre une vaste gamme de programmes, de l'aérobique aux poids et haltères, est passé de 400 à 2 800 membres, avec de nouvelles inscriptions tous les jours. Il emploie 30 personnes salariées et le matériel se chiffre aux environs de 750 000 \$.

Mais une telle réussite se paye cher. « Quand je me suis lancé, je croyais être capable de faire face à tout ce qui pourrait m'arriver », raconte Jason en riant. « Mais j'ai vite appris que même en croyant être prêt à parer à toutes les éventualités, il va toujours y avoir des surprises. » Parmi les surprises qui attendaient Jason, il y avait les heures de travail interminables (le club est ouvert de 5 h 30 à 23 h les jours de semaine et de 7 h à 20 h en fin de semaine) qui, les premières années, ont mis un terme à sa vie personnelle et le temps et l'attention qu'exigent à la fois les membres du club et son personnel.

« J'ai découvert qu'avoir des employés est plus compliqué que ce que j'avais imaginé », affirme-t-il. « Pour commencer, il faut les former et les suivre, puis il y a tous les aspects de la paie. Avec les membres, c'est une question de service sur tous les tableaux — s'assurer que les heures d'ouverture leur conviennent, que le personnel est aimable et capable de répondre à toutes les questions, que les locaux sont propres et que le matériel fonctionne bien. Il y a toujours quelque chose à faire. Il faut aussi se tenir au courant des idées et tendances les plus récentes en matière de conditionnement physique. »

Quelle est selon Jason la leçon la plus importante pour quiconque aspire à devenir un entrepreneur? « Lancer une entreprise qui marche et en maintenir le succès exige de gros efforts et des sacrifices », déclare-t-il. « Je crois que ma jeunesse me sert bien parce que j'ai peu de soucis et beaucoup d'énergie. » Il applique maintenant une partie de cette énergie à la mise en marche d'un service de consultation à l'intention des jeunes entrepreneurs désireux de lancer un club de conditionnement physique de petite ou moyenne importance.

AVOIR UN PLAN

Avoir un plan d'affaires complet et détaillé constitue une bonne façon de permettre à votre entreprise de prendre son envol. La recherche que vous effectuez vous aidera à savoir si votre entreprise éventuelle sera rentable et vous donnera des satisfactions ou au contraire si elle sera vouée à l'échec.

Jumelez les éléments ci-contre d'un plan d'affaires à leur description correspondante à droite afin de pouvoir vous former une meilleure idée des composantes d'un plan d'affaires complet.

1. Rapport d'activité sommaire ☐
2. Entreprise et industrie ☐
3. Produit ou service ☐
4. Marché ☐
5. Plan de communication ☐
6. Plan de gestion ☐
7. Plan de fonctionnement ☐
8. Échéancier ☐
9. Budget ☐
10. Prévisions financières ☐

RÉPONSES : 1=G, 2=I, 3=D, 4=F, 5=J, 6=C, 7=B, 8=H, 9=A, 10=E

- A) Devis détaillé des coûts associés à la mise sur pied et au fonctionnement de votre entreprise.
- B) Montre comment et à quel endroit vous exploiterez votre entreprise.
- C) Explique comment sera gérée votre entreprise.
- D) Décrit en détail le produit ou le service que votre entreprise offrira.
- E) Prévisions financières de trois ans incluant des informations sur les frais d'exploitation, les ventes et les profits projetés, le flux de trésorerie provenant de l'exploitation et le bilan.
- F) Précise votre public-cible, l'importance de votre marché, toutes les tendances du marché qui pourraient être appropriées et liste les concurrents de votre entreprise.
- G) Fournit un sommaire ou une vue d'ensemble de votre plan d'affaires.
- H) Évalue le temps dont vous aurez besoin pour terminer chaque étape associée à la mise sur pied et au fonctionnement de votre entreprise.
- I) Donne les détails relatifs à votre entreprise (nom, adresse, date d'enregistrement et de constitution, type de droits de propriété, actionnaires, genre d'entreprise).
- J) Décrit brièvement la façon dont vous avez l'intention de publiciser votre entreprise ou de communiquer avec vos clients.

KONFLIT DRAMATIK

Je m'appelle David Poulin et j'ai 22 ans. Je suis guitariste et chanteur dans le groupe Konflikt Dramatik. Je suis dans Konflikt depuis trois ans maintenant, mais j'ai commencé à jouer avec différents groupes quand j'avais 15 ans. Les gens qui viennent à nos concerts me demandent souvent si ça me plaît d'être musicien. Pour tout dire, c'est une aventure pleine de situations inoubliables.

Il y a plusieurs étapes dans une carrière de musicien. Il y a d'abord la composition de la musique. Pour moi, écrire des chansons, c'est quelque chose qui se fait presque n'importe où et n'importe quand. Souvent, je me trouve dans l'autobus et, d'un seul coup, une mélodie me vient en tête. En général je passe alors le reste du parcours à composer toute la chanson dans ma tête.

Une autre étape intéressante, c'est l'enregistrement. Avec Konflikt, nous avons passé l'été 2001 à enregistrer et à faire le mixage de notre premier album, qui vient juste d'être lancé. Quelle aventure! Écrire des chansons, c'est déjà bien, mais pouvoir les entendre sur un disque, ça c'est quelque chose! En plus, maintenant tout plein de gens vont pouvoir entendre notre musique.

Il y a aussi le côté affaires en musique. C'est le côté qui me plaît le moins, mais c'est essentiel d'y accorder son attention si l'on veut faire carrière dans ce domaine. Ce côté se compose de toutes

sortes de petites tâches telles qu'assembler une trousse pour les médias, appeler les gens, organiser le groupe et, surtout, communiquer avec les stations de radio pour leur demander de jouer le disque, remplir des demandes de subvention et attirer les gens aux concerts.

Ce qui nous amène à ma partie préférée : le spectacle. J'adore jouer sur scène, en public. C'est vraiment incroyable. C'est impossible de décrire les émotions que l'on ressent quand on est sur scène et qu'on joue ses propres chansons devant une foule de gens.

On a connu quelques obstacles dans notre carrière, surtout à cause de notre genre de musique. Ce n'est pas tout le monde qui aime le style rap ou rock, surtout quand on commence à mélanger les deux. Mais à force de patience et de persévérance, on est arrivé jusqu'ici. Nous avons maintenant un album en circulation, notre vidéo est passée à Muchmusic et notre site Web est plein de choses intéressantes. Mais au début, on a dû jouer parfois pour presque rien et on a investi beaucoup de temps et de notre argent aussi. Une carrière en musique, c'est du travail à plein temps et ce n'est pas forcément ce qu'il y a de plus lucratif, mais c'est



un monde auquel je m'estime chanceux d'appartenir. Je suis fanatique quand il s'agit de musique et je veux toujours appartenir à ce monde-là.

Le conseil que je donnerais aux jeunes musiciens est simplement ceci : faites-vous entendre et montrez-vous. Jouez partout où vous le pouvez, enregistrez une maquette (généralement trois chansons) et envoyez-la partout. Et surtout, ne décrochez pas. Si vous avez de la conviction et que vous travaillez fort, tout est possible.

Si vous avez des questions ou désirez recevoir des conseils sur le monde de la musique, consultez notre site Web à www.konflitdramatik.com et envoyez-nous un courriel. Nous nous ferons un plaisir de vous aider.

TRAVAILLEUR AVISÉ! TRAVAILLEUR EN SANTÉ!



Gagnants des 1^{re} et 2^e places au concours de vidéos.

Les envois pour le premier Concours de vidéos sur la sécurité professionnelle en Ontario à l'intention des élèves du secondaire, commandité par la Commission de la sécurité professionnelle et de l'assurance contre les accidents du travail (CSPAAT), sont entrés en abondance dans les derniers jours avant la date finale de soumission, le 31 janvier 2002. Des écrivains, producteurs et directeurs en herbe ont pleinement profité de l'occasion de faire valoir leurs talents, de courir la chance de remporter l'un des trois prix en argent et d'aider à promouvoir la santé et la sécurité au travail auprès de leurs pairs.

Le thème du concours était « La santé et la sécurité au travail », mais la manière dont les élèves vidéastes pouvaient raconter leur histoire n'était limitée que par leur créativité. Les concurrents pouvaient créer une vidéo de tout genre, y compris un documentaire, un drame, une publicité pour la télévision, des nouvelles, de la musique ou une animation. Les élèves soumettant les trois meilleures vidéos pouvaient remporter des prix de 1 000 \$, 750 \$ et 500 \$.

L'intérêt pour le concours a été renforcé par l'intégration de la santé et de la sécurité au travail au programme d'enseignement au palier secondaire. L'enseignement de ces sujets bénéficie du soutien de la trousse de ressources *Travailleur avisé! Travailleur en santé!*, qui a été conçue par des partenaires de la province dans le domaine de la santé et de la sécurité pour permettre au personnel enseignant de transmettre le message touchant la santé et la sécurité au travail.

Les vidéos sélectionnées serviront à diffuser le message sur la santé et la sécurité au travail aux jeunes qui viennent d'entrer sur le marché du travail. Les messages utiliseront des mots et des images conçus pour attirer l'attention des jeunes et les sensibiliser à l'importance vitale de la sécurité au travail.

En 2000, 16 travailleurs âgés de 15 à 24 ans sont morts suite à des blessures subies au travail. De plus, la CSPAAT a reconnu plus de 17 000 demandes d'indemnisation soumises par de jeunes travailleurs en raison de blessures suffisamment graves pour nécessiter un arrêt de travail temporaire. Il est essentiel que les jeunes reçoivent des renseignements sur la prévention des blessures dès le début de leur carrière, au moment où ils sont les plus vulnérables. Ces vidéos expliqueront comment rendre les milieux de travail aussi sécuritaires que possible pour les jeunes.

Un jury sélectionna les trois meilleures vidéos. Les gagnants, les mentions honorables et tous les détails au sujet du concours de l'année prochaine furent annoncés pendant la Semaine nord-américaine de la sécurité et de la santé au travail (SNASST), qui débuta le 6 mai 2002. Steve Szolcsanyi, Adriann Smith et Joel Dembe de l'école secondaire d'Ancaster se sont classés en première place. Justin Lovell de l'école secondaire Banting Memorial s'est classé en deuxième place et Tim Mook Sang et Roberto Suarez de l'école secondaire Canterbury se sont classés en troisième place.

Pour obtenir de plus amples renseignements sur la sécurité au travail, consultez www.wsib.on.ca et www.yworker.com.

Une conversation avec des amis dans une école secondaire de Toronto a encouragé Sara Da Eira à consulter son professeur d'éducation coopérative et à obtenir un stage dans un poste de police local.

« Depuis ma 8^e année, je suis intéressée à faire une carrière de policière, mais je n'ai jamais eu la possibilité de me familiariser de près avec le travail de policier, indique Sara. Grâce à mon stage, je suis même plus intéressée à faire carrière dans la police. »

La Police de la communauté urbaine de Toronto a permis à Sara de connaître les différentes activités qui animent un poste de police du centre-ville, y compris le traitement des plaintes de criminalité à l'escouade d'intervention communautaire, le rôle du personnel des Ressources bénévoles et le programme Échec au crime, qui permet aux policiers de recueillir des indices de source anonyme.

En fait, Sara était si impressionnée par le programme Échec au crime qu'elle l'a présenté à son école. « Les élèves ont un rôle à jouer dans la sécurité de leur école, et Échec au crime nous aide à nous impliquer », ajoute-t-elle.

« Les employeurs ont la responsabilité d'aider les jeunes à comprendre la nature du monde du travail », dit le sergent d'état-major Tom Kelly de la division 51, qui est le superviseur de Sara. « Je travaille avec les élèves au sein du programme d'éducation coopérative depuis cinq ans et j'obtiens de bons résultats. Je crois que chaque employeur dispose de deux ou trois tâches qui pourraient permettre à un ou une élève d'apprendre à travailler et à planifier sa carrière. »

Avec l'expérience qu'elle a acquise pendant son stage d'éducation coopérative, Sara a l'intention de faire carrière dans les forces de l'ordre après avoir obtenu son diplôme d'études secondaires. Elle prévoit étudier la criminologie et la psychologie à l'université et fréquenter le Collège de police de l'Ontario.

Une carrière dans la police



METTEZ VOS CONNAISSANCES ET TALENTS EN PRATIQUE

de jeunes artistes égayent, grâce aussi à l'aide du programme Emplois d'été Ontario, les rues de Toronto avec les couleurs de l'été dans le cadre du projet novateur de transformation des graffitis de la ville de Toronto. Erin et sept autres jeunes artistes âgés de 17 à 21 ans ont été embauchés par le centre communautaire Harbourfront pour aider à insuffler un plus grand esprit communautaire dans certains quartiers de Toronto en recouvrant de peintures murales originales les murs pleins de graffitis. Dans son rôle d'animateur du projet, Erin coordonne la réalisation de chaque peinture, de sa conception à l'exécution, sous la supervision de la directrice du centre, Kim Morison.

« Emplois d'été nous a permis d'établir un rapport entre les étudiants et les membres de la collectivité locale, tout en procurant également un emploi à des artistes compétents en qui l'employeur a confiance », explique Kim.

Cette expérience permet à Erin d'acquérir un sens du leadership et de l'organisation qui l'aidera à développer les compétences nécessaires à une carrière artistique, tout en lui donnant la possibilité de pratiquer ce qu'il aime faire et de l'enseigner. « Si seulement plus d'étudiants pouvaient avoir ce genre d'occasion! Pendant que j'apprends à mettre mes connaissances et mon talent en pratique, j'enseigne à d'autres comment se rendre utiles dans l'industrie des arts. »

Emplois d'été Ontario et Expérience Été peuvent vous aider à trouver du travail ou à créer votre propre entreprise. Pour obtenir de plus amples renseignements, consultez www.youthjobs.gov.on.ca.

Grâce au programme Emplois d'été Ontario, des milliers d'étudiantes et d'étudiants peuvent profiter des beaux jours tout en acquérant une expérience pratique. Ainsi Jeremy Manning travaille en tant que technicien en qualité de l'air à Toronto auprès du ministère de l'Environnement de l'Ontario. C'est un emploi qu'il a trouvé par l'entremise du programme Expérience Été et Emplois d'été Ontario.

Le travail de Jeremy consiste à installer des stations de surveillance qui mesurent les particules en suspens dans l'air pour les mises à jour horaires de l'indice de la qualité de l'air du gouvernement. « Notre matériel mesure la présence de produits chimiques et de poussières contaminantes, ainsi que les effets de l'industrie sur la qualité de l'air que nous respirons », explique-t-il.

Nick Salonikidis, technicien en chef en qualité de l'air, avec qui Jeremy travaille, se félicite de l'avoir dans son équipe. « Emplois d'été Ontario nous a aidé à faire face à la charge de travail supplémentaire et aux mesures fréquentes de l'environnement urbain. Le programme nous a permis de trouver des étudiants qualifiés et sérieux. »

Pendant que Jeremy mesure la qualité de l'air que nous respirons, Erin Zimmerman et une équipe

À VOS PLUMES!

Matt Robinson avait l'impression qu'il aimerait faire carrière en journalisme, mais il souhaitait avoir la chance de s'y initier au préalable. Aujourd'hui, grâce à un stage d'éducation coopérative auprès d'un journal local, il sait que le journalisme lui plaît et qu'il s'agit du bon choix de carrière pour lui.

Quatre jours par semaine, Matt passe l'avant-midi dans les bureaux de l'*Expositor* à Brantford, où il rédige des articles destinés à être publiés. « Avant de commencer mon stage, affirme Matt, je prévoyais suivre d'autres journalistes avant d'écrire des articles moi-même. Mais lorsque j'ai commencé, ma superviseure m'a demandé de fournir des idées d'articles immédiatement. »

La première tâche de Matt a été de rédiger un article sur la façon dont les événements du 11 septembre ont affecté les adolescents. Les commentaires qu'il a reçus sur ce travail ont été très encourageants, et il rédige des articles depuis ce temps-là. « En arrivant au bureau, à 9 h, poursuit Matt, je commence à rédiger. »

« Les élèves du programme coopératif pour lesquels nous trouvons un stage agissent comme s'ils étaient de vrais journalistes », explique la superviseure de Matt à l'*Expositor*, madame Mary-Anne Davies. « Ils rédigent des textes qui seront publiés dans une page spéciale de notre journal du samedi, appelée Vibes. »

Après l'obtention de son diplôme d'études secondaires, Matt prévoit étudier le journalisme dans un collège communautaire. Il sait qu'en sortant du collège, il disposera déjà d'un portfolio d'articles publiés qui feront en sorte qu'il se démarquera des autres diplômés qui n'auront pas eu le bénéfice d'une expérience professionnelle.

Ce sont d'autres élèves qui ont incité Matt à tenter l'expérience de l'éducation coopérative. À la lumière de son expérience, il n'hésite pas à recommander le programme lui aussi. « Faites-en l'expérience, surtout si vous envisagez faire carrière dans le domaine. Cela paraîtra bien sur votre curriculum vitae et indiquera à un employeur potentiel que vous avez une expérience du milieu de travail. »

Matt fréquente l'école W. Ross Macdonald pour les aveugles. En plus d'une sensibilité extrême à la lumière, il souffre d'une condition appelée nystagmus qui empêche ses yeux de faire la mise au point. Vous vous demandez probablement comment il fait pour écrire? « Lorsque je travaille sur un document à l'ordinateur, explique Matt, j'inverse les couleurs du fond et des caractères pour pouvoir les distinguer facilement. » Le jour, lorsqu'il est à l'extérieur, Matt porte un chapeau et des lunettes très foncées. Qu'il travaille à l'extérieur ou à l'intérieur, la vision de Matt ne l'empêche pas de participer pleinement à l'éducation coopérative.

L'employeur y trouve également son compte. « Tout employeur pourrait profiter du programme d'éducation coopérative, indique Mary-Anne. Nous nous fions aux élèves pour combler une page très populaire de notre journal du samedi. Ils prennent cette responsabilité au sérieux et constituent un atout indéniable. »

MESUREZ-VOUS AUX MEILLEURS

Que faut-il pour rivaliser avec l'élite mondiale? Demandez à Rafa Abdul et à Terry Brouwer, deux étudiants ontariens qui ont mérité la chance de représenter l'Équipe Canada au Mondial des métiers qui a eu lieu à Séoul, en Corée du sud, au mois de septembre 2001.

Les deux compétiteurs ont entrepris leur route vers Séoul en décrochant l'or à l'Olympiade ontarienne de la formation professionnelle et technique, événement de quatre jours coordonné chaque année par Compétences Canada – Ontario. Leur route les a menés ensuite aux Olympiades canadiennes de Compétences Canada, où ils représentaient l'Équipe Ontario et où ils ont démontré une fois de plus leur suprématie dans leur domaine. Leur performance exceptionnelle à cette compétition nationale leur a permis à la fin de se présenter au niveau mondial.

Rafa Abdul, étudiant de deuxième année au palier collégial, étudie pour devenir programmeur-analyste en informatique. Rafa a participé au concours de technologie de l'information et est très fier de ses exploits. « Il s'agissait d'une excellente occasion de me prouver que je peux rivaliser avec le reste du monde. »

Sa découverte de l'informatique remonte à 1996, lorsque son père lui a donné un ordinateur. Depuis lors, la passion et les connaissances de Rafa au sujet de l'industrie de la technologie de l'information n'ont cessé de grandir. Le fait d'assister et de participer à la compétition internationale lui a permis de se faire une meilleure idée des normes que les autres pays suivent dans leur exploitation.

Terry Brouwer, apprenti de quatrième année, a participé à la compétition dans le domaine du modelage. « J'aime vraiment l'esprit de compétition de ces concours », affirme Terry. Il attribue son succès aux compétitions de Compétences Canada au fait qu'il aime travailler avec ses mains et qu'il peut combiner parfaitement toutes les habiletés qu'il a développées.

Terry a consacré de nombreuses heures en dehors de son horaire de travail pour se préparer au Mondial des métiers. « Je suis content d'avoir eu cette

occasion et je remercie mes commanditaires et mes formateurs qui ont investi beaucoup de temps à me préparer pour cette compétition. »

Compétences Canada – Ontario est un organisme sans but lucratif dont la mission est de promouvoir la formation professionnelle et technique en tant que premier choix de carrière auprès des jeunes. L'an dernier, grâce à son audacieux programme, Compétences Canada – Ontario a pu influencer la décision de plus de 45 000 jeunes de l'Ontario. L'Olympiade ontarienne de la formation professionnelle et technique offre plus de 40 concours reliés à des carrières dans les métiers spécialisés et dans les technologies, comme la menuiserie, la plomberie, les métiers de l'automobile, l'art culinaire, la conception graphique et l'animation assistée par ordinateur, pour n'en nommer que quelques-uns.

L'Olympiade ontarienne de la formation professionnelle et technique s'est tenue du 28 avril au 1^{er} mai 2002 au RIM Park à Waterloo. Cinquante-cinq étudiants gagnants se sont ensuite rendus aux Olympiades canadiennes de Compétences Canada, qui se sont tenues du 30 mai au 2 juin 2002 à Vancouver en Colombie-Britannique. Pour participer à l'Olympiade ontarienne de la formation professionnelle et technique, votre école doit être affiliée à Compétences Canada – Ontario.

Est-ce que vous voulez avoir l'occasion de vous présenter sur la scène mondiale? Dans ce cas, vous devez communiquer avec le personnel technique ou avec une conseillère ou un conseiller en orientation de votre école et lui demander comment vous pourriez participer à l'Olympiade ontarienne de la formation professionnelle et technique ou à un des nombreux programmes offerts par Compétences Canada – Ontario. Des renseignements sont également disponibles en ligne au www.skillsontario.com et au www.skillswork.com. Et n'oubliez pas : LA COMPÉTENCE, C'EST GÉNIAL!



Qu'est-ce qu'un métier spécialisé?

Les métiers connaissent un boum sans précédent. Devant une pénurie de main-d'œuvre qualifiée et une croissance de l'emploi dans la plupart des secteurs, les métiers ouvrent des débouchés variés à des personnes ambitieuses qui ont des intérêts et des styles de travail très différents. Les métiers exigent de fortes compétences associées à une capacité analytique pour résoudre les problèmes et à une aptitude à la créativité. Mais les satisfactions qu'ils offrent sont aussi importantes, sur le plan de la rémunération et du travail. En outre, ceux qui exercent des métiers de nos jours peuvent choisir où et comment ils travailleront.

(Extrait de www.spheremag.net/saisissezvotrechance/ok1-f.cfm)

Un stage à mon goût

Natalie Larocque a planifié sa carrière pendant qu'elle terminait son cours secondaire grâce au Programme d'apprentissage pour les jeunes de l'Ontario (PAJO). Dans le cadre d'un stage au Centre des petits, l'élève de l'école secondaire de Sturgeon Falls étudie pour devenir stagiaire en éducation préscolaire.

« J'ai un stage qui me plaît et j'acquiers des compétences qui amélioreront ma préparation pour le travail, dit Natalie. Cette expérience m'a aidé à me convaincre que je souhaite faire un travail qui me mettra en contact avec les enfants. » Natalie est une assistante-monitrice. Elle assiste les enfants dans leurs diverses activités, dont leurs activités de lecture et de calcul. Elle aide à la préparation des repas et assure la sécurité des enfants. « Chaque jour, j'apprends quelque chose qui m'aidera dans ma carrière d'éducatrice préscolaire », dit-elle.

« Il est important que les employeurs aident les élèves à connaître le milieu de travail, à établir des objectifs de carrière et à acquérir une formation pour assurer leur avenir », dit Tina Marcoux, propriétaire du Centre des petits et superviseure de Natalie. « Les élèves apportent de nouvelles idées et un enthousiasme renouvelé au travail, et, grâce au PAJO, les employeurs peuvent assurer à la relève une formation de haut niveau. »

Le métier d'éducatrice préscolaire est un ajout récent au système de stages de formation de l'Ontario. Les éducatrices préscolaires agréées et les stagiaires enregistrées travaillent dans des garderies ou dans des établissements préscolaires où elles planifient et dirigent des programmes pour enfants qui stimulent leur croissance physique, sociale et émotive et assurent leur apprentissage. La formation dure de trois à quatre ans.

Le PAJO pave la voie à une vaste gamme de carrières intéressantes dans les métiers pour les élèves âgés d'au moins 16 ans et qui entrent en 11^e année. Les élèves développent leurs aptitudes dans un milieu sécuritaire sous la supervision de travailleurs chevronnés. Le PAJO combine la formation scolaire et la formation en milieu de travail pour donner aux élèves une bonne base pour l'acquisition d'une formation de travailleur qualifié.

On peut obtenir de plus amples renseignements sur le PAJO auprès des conseillers et conseillères en orientation des établissements secondaires et au

www.youthjobs.gov.on.ca

« Maintenant, je sais exactement ce que je veux faire. »

Réalisation d'un rêve



« Une fois que je me suis habituée à Ontario Place, ça valait tous les déplacements », raconte Carlene, élève de 12^e année à l'école secondaire Pineridge en parlant de son stage d'éducation coopérative. « J'avais communiqué avec plus de 50 petites et grandes entreprises. À Ontario Place, Sylbert m'a dit : 'Pourquoi ne viens-tu pas demain pour me parler?' C'était un vrai coup de chance et je suis vraiment heureuse de travailler là », déclare-t-elle.

« Je travaille à la fois à la coordination des événements et aux ressources humaines. Je suis adjointe à la production, ce qui veut dire que je m'occupe de tout, de la restauration aux spectacles ou de la coordination des événements à la rédaction des contrats. Ce travail est un rêve. »

Carlene a appris à « communiquer de manière professionnelle, à travailler en équipe, à planifier et à coordonner – c'est-à-dire des aptitudes d'organisation pratiques, que je peux appliquer dans n'importe quel emploi. Mon stage correspond à la fois à mes intérêts personnels et à ma carrière. Le spectacle est un de mes passe-temps favoris, mais c'est aussi un domaine qui m'intéresse au niveau professionnel. Je suis vraiment contente d'être ici, même si je dois passer 45 minutes dans le train GO deux fois par jour. »

« Ce que j'aime particulièrement, c'est de travailler au Island Club à la sonorisation, à l'éclairage et aux préparatifs pour les musiciens avant le spectacle. Je suis essentiellement une personne à tout faire, mais j'aime tout ce que je fais. Au début, je croyais que j'allais me lancer dans la publicité et le marketing, mais maintenant que j'ai passé quelque temps ici, je suis certaine que ce qui m'intéresse, c'est la gestion des affaires. De là, on peut passer à la gestion et à la promotion des événements et c'est exactement ce que je veux faire. Il y a un programme d'études à

l'université York où mes deux coordonnateurs ont fait leurs études. »

Carlene a l'intention de suivre des études à l'université puis au collège pour se spécialiser dans le domaine de son choix. « J'espère continuer de travailler à Ontario Place pendant l'été. Peut-être même que j'essaierai d'y faire un autre stage. Maintenant, je sais exactement ce que je veux faire : les événements. J'ai toujours voulu travailler dans le domaine du spectacle parce que je ne peux pas rester en place dans un bureau. Il faut que je circule ici et là. Pour moi, c'est le travail rêvé ici parce qu'ils organisent tellement d'événements; c'est une grande entreprise et je peux y acquérir l'expérience dont j'ai besoin. Je peux aussi obtenir une lettre de recommandation et peut-être même un travail à l'avenir. Je suis sûre que c'était seulement un coup de chance, mais c'est exactement ce que je veux étudier à l'université. »

« Je crois qu'un stage d'éducation coopérative vous offre une expérience positive, que vous décidiez de continuer ou non dans ce domaine précis. Il ne fait pas de doute que n'importe quel stage d'éducation coopérative vous donnera une formation utile pour l'avenir. Ce qui me plaît aussi, c'est la recherche que j'ai dû faire pour trouver mon emploi. Il y a des élèves qui se retrouvent dans un emploi qui ne les intéresse pas. Mais si on passe le temps qu'il faut avec l'enseignante ou l'enseignant responsable des stages pour parler de ce qui nous intéresse vraiment et pas seulement pour remettre un formulaire de demande d'emploi, on est certain de profiter de cette expérience. Vous obtiendrez ce que vous voulez vraiment — des recommandations et le nom de personnes-ressources. En outre, vous acquerez une expérience professionnelle qui vous préparera à l'avenir. »

Croire en soi-même

Louise Pitre, vedette de *Mamma Mia*, est née à Smooth Rock Falls et a fréquenté l'École secondaire Confédération de Welland. À l'Université Western Ontario, son but était d'étudier pour enseigner la musique au niveau secondaire. Mais voilà que durant sa dernière année à Western, elle s'est présentée à une audition pour une comédie musicale et fut acceptée. Après avoir terminé ses études, elle s'est établie à Toronto pour poursuivre une carrière musicale et, pour aider à gagner sa vie, elle travaille entre autres comme serveuse dans un restaurant. « Ce fut dur pendant quelques années. J'ai eu ma part de difficultés. »

« Même si l'orientation de ma carrière a changé, je suis contente d'avoir fait des études universitaires. Ce que j'ai appris à l'université m'a beaucoup aidé, et pas seulement sur le plan musical ou professionnel, mais aussi au niveau de mes rapports sociaux! Ma formation en musique classique m'a été particulièrement utile dans le monde du théâtre et me permet de lire facilement les partitions pendant les répétitions, de m'accompagner au piano et de suivre ce qui se passe dans l'orchestre. »

« Je sais que ma vie aurait sans doute été moins compliquée et peut-être plus stable financièrement si j'avais poursuivi mon idée d'origine, qui était de devenir enseignante. Mais j'ai décidé de suivre plutôt la voie du cœur. Je crois que si on aime vraiment ce qu'on fait, c'est plus facile quand on traverse des moments difficiles. Ça m'a pris plusieurs années pour réaliser mon rêve de jouer un rôle principal à New York, mais maintenant je découvre que toutes ces années de travail acharné et de déceptions en valaient la peine! »

Le conseil que donne Louise à nos lecteurs : « Surtout, ne décrochez pas. Il faut croire en soi-même et ne jamais permettre à qui que ce soit — peu importe qui — de vous faire douter de vous-même. »

CONSTRUISEZ-LE VOUS-MÊME!

Que faire si vous ne trouvez pas le vélo de montagne parfait? Construisez-le vous-même. C'est ce que Jesse Jakomait et Ian Dunlop, les propriétaires de la compagnie Straightjacket Bikes, ont fait. Les deux résidents de Sault Ste. Marie ont conçu leur propre produit, élaboré un plan d'affaires et remporté le concours d'entrepreneuriat BRIDGE 2001, doté d'un prix de 20 000 \$. BRIDGE (Bi-national Regional Initiative Developing Greater Education) est un consortium représentant le Collège de l'Université Algoma, le Collège Sault et la Lake Superior State University (LSSU) qui organise des concours annuels d'entrepreneuriat.

« Nous sommes en train de concevoir une bicyclette de descente haute performance », déclare Jesse. « Être propriétaire de ce type de bicyclette sera un peu comme stationner une voiture de course dans votre allée; elle intéressera les cyclistes expérimentés qui prennent ce sport au sérieux. »

Initialement, Jesse faisait du vélocross. Il a commencé à faire du vélo de descente comme défi et a participé à plusieurs courses. Comme il n'aimait pas les vélos qui étaient sur le marché, il a décidé, avec l'aide de son ami de longue date, Ian, de concevoir quelque chose de totalement différent.

« Tout a commencé lorsque Jesse et moi-même faisons des courses ensemble au Michigan », remarque Ian. « Jusqu'à ce moment-là, aucun de nous deux ne savait vraiment que nous étions intéressés à concevoir et à construire des bicyclettes. Nous avons décidé de combiner nos efforts et de créer la meilleure bicyclette possible. Une fois le prototype terminé, le résultat était bien supérieur à toutes nos espérances. Nous avons décidé que nous pourrions vendre ce produit, car il était de loin supérieur à tous les produits sur le marché. »

« Il y avait certains détails que je voulais sur une bicyclette et qui n'étaient offerts par personne », ajoute Jesse. « Je ne pouvais pas justifier le coût d'achat d'une bicyclette qui ne conviendrait pas à mes besoins. Les bicyclettes de ce type peuvent coûter jusqu'à 6 000 \$. Par conséquent, Ian et moi avons décidé de construire une nouvelle bicyclette plus performante que tout ce qui existait sur le marché. »

Ils ont construit quelques prototypes et passé les mois d'été et d'automne 2001 à tester leur produit. Maintenant, ils sont en train de mettre la touche finale à la conception avant de passer à la fabrication et de réaliser un deuxième modèle, de conception simplifiée. Jesse et Ian sont diplômés du programme de génie mécanique de la LSSU et du programme de génie civil du Collège Sault, respectivement.

« Un de nos objectifs pour l'année prochaine consiste à terminer la version finale du cadre et à produire 10 bicyclettes », dit Jesse. « Nous ferons tester ces bicyclettes par des cyclistes pour veiller à ce que tout le monde soit satisfait de la performance du cadre. Si la demande est là, nous aimerions alors fabriquer peut-être 100 bicyclettes pour la vente. »

En août, Jesse a participé à un événement national en vélo de montagne, commandité par la National Off-Road Bicycle Association (NORBA), au Vermont. Durant cet événement, il a pris contact avec des rédacteurs de magazine et a commencé à promouvoir sa compagnie de bicyclettes. Le magazine *Mountain Bike* va écrire un article de fond sur la compagnie dans son numéro de février.

« J'adore être un entrepreneur », dit Ian, « car cela me donne la liberté d'explorer de nouvelles voies ou de nouvelles idées en matière de conception de bicyclettes sans que personne ne nous dise si cela en vaut la peine. Nous éprouvons également un sentiment de réalisation et de satisfaction à la fin de notre projet et lorsque d'autres personnes utilisent notre produit. »

« À toute personne qui cherche un emploi ou un emploi d'été pendant qu'elle suit des études secondaires...songez à devenir entrepreneur! Fabriquez un produit ou tondez des pelouses. Si vous avez une idée en tête mais pensez ne pas être capable de la réaliser, essayez quand même. Si vous n'essayez pas, vous risquerez plus tard dans la vie de regretter de ne pas en avoir eu le courage. Cette expérience d'entrepreneuriat m'a appris une foule de choses. Je suis tellement content que nous ayons commencé notre compagnie. C'est peut-être une des meilleures décisions de ma vie. »

« Jesse et Ian sont des exemples du type d'entrepreneurs que nous souhaitons encourager par l'entremise du programme BRIDGE », a remarqué Michael Delfre, directeur général de ce programme. « Les petites entreprises sont le moteur de l'économie et tout ce dont les personnes ont souvent besoin pour réussir, c'est d'un peu d'encouragement pour faire de leur rêve une réalité. »

Pour obtenir de plus amples renseignements sur le programme BRIDGE, consultez www.bridge-biz.com.

Jesse et Ian vous invitent également à consulter leur site Web à www.geocities.com/j32se.



SEEKERS!

«

Il existe 53 langues officielles réelles dans ce pays. Je parle malecite et anglais et je dis *hello*, pas *how! Tan Kahk!* ... Il n'y a pas de frontières sur l'île de la tortue. Nous ne sommes pas venus par le détroit de Béring. Et nous ne sommes pas un peuple conquis. Nous sommes *Seekers!* ET NOUS SOMMES AUTOCHTONES. »

Assemblez un groupe de jeunes Autochtones — Premières nations, Inuit et Métis. Demandez-leur de participer activement à une série d'émissions télévisées qui traite de ce qui les préoccupe, de ce qui les intéresse, de leurs idées. L'objectif? Informer, affirmer, sensibiliser, éclairer, clarifier, corriger, célébrer, amuser et provoquer des réactions chez les téléspectateurs, autochtones ou autres. Ajoutez aussi des rédacteurs et des techniciens chevronnés. Le résultat? *Seekers!* — une nouvelle série d'émissions télévisées à l'échelle nationale, dans le style magazine, diffusée à la chaîne Aboriginal Peoples Television Network (APTN) chaque jour en Ontario à 17 h 30 et à minuit.

Darrah Beaver appartient à l'équipe de *Seekers!* en tant qu'assistante à la production, rédactrice et actrice, en plus d'appartenir fièrement à la nation Malecite, à Tobique, au Nouveau-Brunswick. Elle n'a que des choses positives à dire à propos de l'émission. « *Seekers!* nous donne l'occasion de mettre fin aux malentendus qui concernent les peuples autochtones en nous permettant de raconter nos histoires de notre propre point de vue. Tout en nous aidant à guérir, l'émission inspire aussi d'autres jeunes Autochtones et favorise leur guérison. Et les échos que nous recevons des gens de chez nous sont une source d'encouragement et de satisfaction. Je ne m'attendais pas à ce que certaines personnes regardent l'émission et en ressentent un tel effet.

Elles ont regardé pour voir ce que je portais, mais de là elles en sont venues à parler de justice, ou de grossesse, ou de chômage, ou de leurs espoirs, ou de leur fierté pour le peuple que nous sommes. »

Selon Phillippa Baran, un des chefs de production de *Seekers!*, « Darrah comprend le passé et le présent et elle possède une vision de l'avenir. Elle est prête à tendre la main, à se lancer et à prendre des risques pour elle-même, son peuple et tous les peuples autochtones. Elle apporte des contributions extrêmement utiles à l'émission sur le plan de la conceptualisation, du contenu et de la mise en scène. Elle a beaucoup d'intégrité et elle comprend très bien les problèmes et les défis auxquels doivent faire face les jeunes d'aujourd'hui. Mais surtout, c'est le genre de personne qui fait un effort pour trouver des solutions. »

Darrah ajoute : « En faisant partie de l'équipe de l'émission, j'ai pu réévaluer mes sentiments sur des choses auxquelles je n'avais jamais vraiment songé. J'avais une conviction au fond de mon âme, mais je n'aurais jamais pu l'exprimer en paroles. Ça m'a ouvert bien des possibilités. Ça m'a incitée à explorer plus profondément, à découvrir plus de questions, à en apprendre davantage sur mon peuple et sur d'autres peuples. Et je sais que ce que je fais dans l'émission peut aider les jeunes à comprendre qu'ils peuvent le faire aussi. Ça leur donne de l'espoir.

« Il ne faut pas avoir peur d'essayer des choses nouvelles. Il faut avoir l'esprit ouvert et travailler dur. Regardez ce qui m'est arrivé. Pour moi, appartenir à l'équipe de *Seekers!* ce n'est pas travailler. C'est super quand on trouve une activité qui nous plaît et qu'on nous paye pour la faire. Il y a tout

plein de possibilités pour les jeunes Autochtones à la télévision. Pour moi la vie et

tous les gens qu'on rencontre en chemin jouent un rôle dans notre existence : ils nous apprennent quelque chose et nous guident. J'estime que je viens d'un milieu plutôt défavorisé (une mère célibataire, un faible revenu, la réserve, l'alcoolisme). Pourtant, je n'y changerais rien. Chaque personne (bonne ou non) que j'ai rencontrée et à qui j'ai eu à faire dans ma vie m'a formée et a contribué à faire de moi qui je suis aujourd'hui. Je ne peux pas dire que j'ai eu envie dans ma vie de ressembler à quelqu'un d'autre. J'ai toujours cherché seulement à faire de mon mieux pour être qui je suis.

« Ce que je recommanderais aux jeunes qui font la transition de l'école à un emploi, c'est de garder les yeux et l'esprit ouverts. Les occasions se présenteront là où vous vous y attendez le moins. Quand vous en trouverez une, n'ayez pas peur de la saisir et d'aller au-delà de vos limites. »

L'émission *Seekers!* prépare maintenant sa deuxième saison. Consultez le site Web de l'APTN à **APTN.ca** ou envoyez un courriel aux responsables de l'émission à **seekers@istar.ca** pour obtenir de plus amples renseignements. *Mecami te ktiyalitahasin.* Ayez toujours l'esprit en éveil.

DEVENEZ VOTRE PROPRE PATRON



À sa sortie du secondaire, Derek Mason rêvait de devenir policier. Alors, comment se fait-il qu'aujourd'hui, à l'âge de 29 ans, il est un commerçant prospère, propriétaire de deux boutiques de vêtements en pleine expansion et qu'il envisage l'ouverture d'une nouvelle boutique de décoration intérieure?

« J'ai étudié le droit et la sécurité au Collège Loyalist pendant un an pour réaliser que le travail de policier n'était pas fait pour moi, indique Derek. Je voulais être mon propre patron, et comme j'avais déjà travaillé dans des boutiques de vêtements pour hommes pendant mon cours secondaire et que j'avais du nez en matière de mode, j'ai décidé d'ouvrir une boutique de vêtements pour hommes. »

Après avoir envisagé plusieurs endroits, Derek s'est installé à Stirling, petite ville d'une population de 1 800. Il ne s'agit pas d'une grande ville, mais Derek était certain qu'il s'agissait de l'endroit idéal pour ses grands projets.

« Stirling, en tant que tel, c'est tout petit, mais c'est comme le moyeu d'une roue, explique-t-il. À moins d'une demi-heure de route, on trouve environ 100 000 personnes dans des villes comme Belleville, Trenton et Tweed. J'en ai déduit que si j'offrais un produit et un service irréprochables, les gens feraient un trajet de 30 minutes pour visiter ma boutique. »

Un espace commercial était disponible sur la rue principale. Alors, après avoir consulté ses parents, tous les deux des entrepreneurs qui ont connu du succès, Derek a rédigé un plan d'affaires et a emprunté 30 000 \$ pour démarrer son entreprise. « Mes parents m'ont conseillé de commencer par une petite boutique, puis d'élargir mes affaires, affirme-t-il. J'ai trouvé que ça avait beaucoup de sens. »

Pendant sa première année, Derek a travaillé tous les jours de la semaine. Lorsqu'il n'était pas au magasin pour vendre ses produits, il était en train de faire des achats ou du marketing. Après douze mois, les ventes étaient assez bonnes pour pouvoir embaucher un commis aux ventes à temps partiel. Cela lui a donné plus de temps pour se concentrer sur la façon dont il concevait l'avenir de son entreprise.

« Lorsqu'on est en affaires, si l'on n'accuse pas de croissance, on est perdu, dit-il. J'étais décidé à connaître une croissance. »

Derek avait remarqué qu'une bonne part des achats à sa boutique de vêtements pour hommes étaient faits par des femmes. Il lui a donc paru logique d'en profiter et d'ouvrir une boutique de vêtements pour dames. Lorsque l'immeuble voisin a été mis en vente, il y a vu sa chance. Il a acheté la propriété, l'a rénovée pour mettre en valeur ses murs de briques et ses planchers de bois, puis il a percé des portes intérieures entre les boutiques pour que les clients puissent se promener de l'une à l'autre.

Il voulait créer un lieu d'achat axé sur les besoins du mode de vie. Il a utilisé un local pour sa nouvelle boutique de vêtements pour dames et il a loué deux autres locaux, le premier à un marchand d'antiquités et de pièces de collections, et l'autre à un vendeur d'articles de jardinage. Il espère faire du dernier local une boutique de décoration intérieure.

« Il est certain que l'entrepreneuriat ne convient pas à tous, fait-il remarquer. Mais pour ceux et celles qui ont de bonnes idées, qui sont décidés et qui n'ont pas peur de travailler fort, cela peut être très gratifiant. »

Ces temps-ci, lorsque Derek ne travaille pas à ses futurs projets ou qu'il n'organise pas d'événements pour la Stirling Business Improvement Association, il fait du bénévolat auprès du programme Entreprise d'été du gouvernement de l'Ontario. Ce programme fait partie de la nouvelle stratégie « Jeunes entrepreneurs » du gouvernement. Entreprise d'été offre une formation commerciale pratique et un mentorat, avec une aide financière pouvant atteindre 3 000 \$, pour aider les jeunes entrepreneurs à créer et à gérer leur propre entreprise d'été.

Quel conseil Derek donne-t-il aux jeunes entrepreneurs en herbe? « Le succès s'obtient difficilement en solitaire, donc allez chercher de l'aide auprès de gens d'affaires qui ont connu du succès. Vous pouvez toujours les trouver en vous adressant au centre de services aux entreprises de votre région. » Pour de plus amples renseignements, consultez le **www.cbcs.org/ontario**, ou composez le **416-954-4636** ou le **1-800-567-2345**.

Perpétuer la TRADITION!



D'aussi loin que Scott Hill puisse s'en souvenir, ses parents ont toujours fait le pain de maïs traditionnel dans la cuisine familiale et l'ont vendu sur la réserve des Six-Nations de la rivière Grand. Mais ce n'est qu'après avoir obtenu son diplôme d'études secondaires et occupé le poste de gérant de manufacture pendant quelques années qu'il a compris deux choses : il désirait être son propre patron et il souhaitait perpétuer la tradition autochtone du pain de maïs blanc.

Les parents de Scott étaient sur le point de prendre leur retraite; il leur a donc proposé de prendre leur commerce en main. Malgré le scepticisme de ses parents quant à sa capacité de transformer leur petit passe-temps en véritable gagne-pain, Scott a néanmoins conçu un plan d'affaires efficace et a réussi à les convaincre qu'il pouvait faire en sorte que Hill's Native Foods connaisse le succès.

Son projet consistait à mettre en marché deux produits : du maïs lessivé, l'ingrédient principal du potage de maïs Mohawk, et le pain de maïs blanc. Il planterait le maïs blanc à la ferme familiale; il en ferait ensuite lui-même la cueillette, le tri et le séchage avant de faire le maïs lessivé et le pain de maïs, dont il ferait ensuite la livraison à ses clients. Le père de Scott lui a conseillé de commencer modestement, puis de prendre de l'expansion. Scott a donc établi ses pénates chez ses parents et il a demandé à sa mère de lui apprendre l'art de confectionner le pain de maïs traditionnel, ce qu'elle a fait bien volontiers.

Durant sa première année d'exploitation, Scott a connu un tel succès qu'il a dû se rendre à l'évidence : il aurait bientôt à prendre de l'expansion, ce qui impliquait de déménager dans des locaux plus spacieux. Grâce à une combinaison de dons et de prêts de la part de Entreprise autochtone Canada et du Indian Agricultural Program of Ontario, il a réussi à recueillir l'argent nécessaire pour construire de nouvelles installations dotées d'une cuisine de calibre commercial.

Cela s'est passé il y a un peu plus d'un an. Aujourd'hui, Hill's Native Foods est une entreprise en pleine effervescence, qui vend ses produits à cinq restaurants et à huit magasins sur la réserve des Six-Nations. « Je suis né dans un milieu où les traditions sont très importantes, et ce que je fais compte beaucoup pour moi, dit-il. J'ai su conquérir le marché au bon moment, juste avant qu'il ne disparaisse complètement. Je suis très fier du fait que je perpétue la tradition. »

Maintenant âgé de 28 ans, Scott maintient un horaire quotidien de 12 heures de travail et est assisté de deux employés à temps partiel. Il est pleinement satisfait de cette situation. Ses plans prévoient l'agrandissement de ses locaux et la pénétration du marché non autochtone. Personne ne s'est intéressé à ce marché jusqu'ici, mais comme il le fait remarquer, bon nombre de mets ethniques ont remporté un succès international et il ne voit pas pourquoi il en serait autrement pour les aliments à base de maïs blanc. Le succès dépend d'un travail acharné et d'une bonne stratégie de marketing, et ça, il s'y connaît.

« Je crois que ce qui est le plus important pour les jeunes entrepreneurs, c'est d'être réaliste », dit Scott. « N'allez pas croire que vous ferez des millions. Mais si vous souhaitez vous engager dans une aventure palpitante et suffisamment lucrative, partir sa propre entreprise est un très bon choix. »

ENTREPRISE D'ÉTÉ

Metta Van Brugge, âgée de 20 ans, cultive et vend des glaïeuls multicolores par milliers. Son kiosque, qui s'appelle Flowers from Metta, est situé à l'extérieur du populaire marché de fermiers de St. Jacob, à Waterloo. Grâce à une subvention du programme Mon entreprise d'été, Metta a acheté 10 000 bulbes de glaïeuls, loué une camionnette de livraison et, avec l'aide de sa mère, a appris à planter des bulbes. Elle a adoré apprendre comment gérer ses finances et a apprécié le mentorat offert durant sa participation au programme. Pendant tout l'été, Metta a travaillé au marché le mardi, le jeudi et le samedi. Les autres jours, elle coupait, emballait et préparait les fleurs. « J'ai beaucoup aimé être ma propre patronne et rencontrer mes clients », a-t-elle déclaré. « J'ai aussi vendu bien plus que prévu dans mon plan d'affaires initial. » Flowers from Metta a continué au marché le samedi après son retour à l'école, à l'automne.

La compagnie de Daniel Dale, Tridynamic Studio, conçoit des sites Web pour les petites entreprises et les professionnels du monde des affaires de la région de York. Le premier client de Daniel a été le cabinet de comptabilité de son père. Au nombre de ses autres clients importants, il compte GEL Inc. et El-Ad Group, un promoteur immobilier israélien. Daniel a acquis une expérience professionnelle l'été dernier en s'occupant de la conception Internet pour une société d'investissement en capital de risque. Lui et son associé, Michael Parks, ont utilisé leur capital de démarrage obtenu du programme Mon entreprise d'été pour investir dans de nouveaux logiciels et mises à jour. « J'ai de quoi être fier de ce que j'ai créé », remarque Daniel. « J'ai l'impression d'avoir vraiment réalisé quelque chose. » Selon lui, c'est le mentorat dont il a bénéficié dans le cadre du programme qui lui a permis de rester concentré à la tâche.

Pour de plus amples renseignements sur le programme Mon entreprise d'été, consultez www.2.ontario-canada.com/Francais/affaires/jeunes/entreprisedete.htm ou composez le numéro de la ligne d'information 1-800-387-5656 or 416-326-5656.



Apprentissage en milieu de travail

Âgée de 18 ans, Sheena Gosse se souvient avoir toujours souhaité travailler dans le domaine du voyage. Mais après avoir étudié les loisirs et les voyages en 12^e année, elle a compris que les débouchés dans ce domaine ne répondaient pas à ses attentes, et elle a commencé à remettre ses choix en question.

Avec l'aide de son conseiller en orientation et d'un stage dans le cadre de l'éducation coopérative, Sheena a obtenu une deuxième chance. Elle a découvert un domaine qui lui plaît, la conception graphique, et a l'intention de poursuivre ses études dans un collège local après l'obtention de son diplôme d'études secondaires.

Sheena a fait son stage chez Informco, une compagnie d'imprimerie multi-services à Scarborough. Son stage lui a permis d'améliorer ses compétences à l'égard de plusieurs systèmes et programmes informatiques, en plus de lui fournir une expérience des relations avec la clientèle.

« Je fais tout, de la lecture d'épreuves au choix des couleurs et à la conception d'images par ordinateur. Je suis l'assistante du concepteur et je trouve que ce genre de travail pratique est bien plus facile à apprendre en milieu de travail que dans un livre », dit Sheena.

Sheena croit que son stage lui a permis de jeter un regard nouveau sur son éducation. « Mon stage m'a donné un meilleur

aperçu de mon éducation et de mes choix de carrière. L'éducation coopérative m'a aidé à développer une attitude plus positive, et je me considère chanceuse d'avoir la possibilité de développer mes aptitudes dans un domaine stimulant et créatif. »

L'expérience de Sheena est semblable à celle d'un bon nombre d'élèves qui participent à des programmes de transition de l'école au travail. Des études récentes à Philadelphie et à Boston démontrent que les élèves qui participent à ces programmes ont un meilleur rendement scolaire, sont mieux préparés aux études postsecondaires et démontrent un meilleur taux d'assiduité et une meilleure motivation. Étant donné son expérience positive, Sheena encourage les autres élèves à tirer profit de l'éducation coopérative et des autres possibilités de travail-études. « Tout le monde peut profiter de l'éducation coopérative, mais il faut être motivé pour réussir. » Thomas Evers, directeur de la pré-presses chez Informco, recommande aux autres entreprises de participer à l'éducation coopérative et à l'expérience de travail pour les élèves. « Il est important que les entreprises planifient les stages d'éducation coopérative pour s'assurer que l'expérience de travail est utile à l'employeur et à l'élève. Ça demande un peu d'effort, mais ça en vaut la peine », indique-t-il.



DESTINATION DIPLOME!

sont insuffisantes. L'autre aspect le plus important des services spéciaux, c'est qu'ils aident chaque étudiante ou étudiant à reconnaître son propre style d'apprentissage et ses aptitudes. Grâce aux connaissances que j'ai acquises en ce qui concerne mes aptitudes et mes problèmes en matière d'apprentissage, je suis en mesure de mieux choisir les classes dans lesquelles je pourrai réussir et d'expliquer clairement mes besoins aux professeurs. Pour moi, suivre des études ne sera sans doute jamais une chose simple, mais je sais que je peux le faire avec l'appui des services spéciaux. »

« La transition aux études postsecondaires fait un peu peur à tout le monde, surtout quand on sort de l'école secondaire », explique Nicole Benoit, étudiante de 3^e année en sociologie à l'Université Trent. « Mais pour une étudiante comme moi avec une difficulté d'apprentissage (DA), ça fait vraiment peur. Cependant, cette transition n'a pas forcément à être terrifiante. En faisant appel aux ressources qui sont offertes là où vous faites vos études, vous pouvez y arriver et terminer avec un diplôme. »

« J'ignorais que j'avais une DA jusqu'au moment de Noël l'année de mes cours préuniversitaires de l'Ontario. J'étais donc encore une nouvelle venue dans le monde des DA quand j'ai commencé l'université. J'ai beaucoup bénéficié de ma participation à Project Advance, le cours de transition offert à l'Université York. Grâce au cours et à mes rencontres avec le coordonnateur et avec le spécialiste en stratégie de l'apprentissage de Trent, j'ai beaucoup appris et je me suis intéressée à la DA dont je suis atteinte (séquence audiotexte). »

« Au niveau postsecondaire, plusieurs options d'adaptation s'offrent à vous, mais elles ne conviennent pas TOUTES à chaque étudiante ou étudiant. Vous devrez passer le temps voulu avec les membres du personnel du bureau des services spéciaux et décider quelles techniques vous conviennent le mieux en fonction de la DA dont vous êtes atteint. Ces options, le personnel, l'aide et les conseils sont là pour vous servir et vous aider à surmonter les obstacles posés par votre DA, mais c'est à VOUS d'en profiter. Les études postsecondaires offrent d'excellentes possibilités à tout le monde. Quelles que soient vos circonstances particulières, vous pouvez réussir. Et n'oubliez pas : DESTINATION DIPLOME! »

Une attitude qui porte à réflexion!

« J'ai appris ce que c'est de travailler et faire une journée complète et j'ai rencontré tout plein de gens. J'avais un emploi sur un terrain de golf l'été dernier et j'espère y retourner cet été », déclare Nathan Murphy, qui termine ses études à l'école secondaire du district de Seaway à Iroquois.

En 12^e année, Nathan s'est inscrit au programme de tourisme de Bridges Adventure, dans le cadre duquel un élève peut passer le deuxième semestre de l'année scolaire à faire un stage qui lui vaut quatre crédits, soit deux en éducation coopérative et deux en études générales. Nathan a travaillé au terrain de golf Upper Canada, qui appartient à la Commission des parcs du Saint-Laurent. « J'ai plus appris en travaillant en plein air avec les ouvriers. Je me levais à cinq heures du matin et je travaillais de six heures à quatorze heures. Il fallait que je me couche tôt le soir pour pouvoir me lever le lendemain matin. J'ai de meilleurs résultats à l'école cette année. Travailler avec Bridges a fait une grosse différence. »

Randy Leclair, surintendant du terrain de golf Upper Canada, ajoute : « Nous avons apprécié avoir Nathan au sein de l'équipe d'entretien du terrain. Il a appris toutes sortes de choses utiles telles que couper l'herbe à la main, tondre le vert, le té, la pelouse d'arrivée et les allées de par 3. Il a appris à se servir de la machine de la fosse de sable et il a accompli diverses tâches d'entretien paysager, comme l'arrosage des allées et la coupe à la tondeuse à filament. Nathan avait une bonne attitude; il était toujours à l'heure et toujours prêt à fournir davantage que ce qu'on attendait de lui. Au cours de l'été, Nathan a appris à bien manier le matériel. »

L'école secondaire du district de Seaway est située près de Upper Canada Village, de la réserve d'oiseaux migrateurs de la Commission des parcs du Saint-Laurent, d'une marina et de nombreux parcs. Le chef du service des parcs et des loisirs auprès de la commission, Barry Hughes, et son personnel ont réparti les élèves du programme Bridges dans des postes à l'accueil des visiteurs, à l'entretien des parcs, à la division horticole et à l'exploitation. Selon Barry, « les élèves qu'on nous a envoyés étaient vraiment intéressés à travailler. Peut-être avaient-ils des difficultés avec leur programme d'études, mais avec l'enseignant responsable de l'éducation coopérative, nous avons pu trouver un emploi qui convenait à chaque élève. »

La commission employait auparavant seulement des étudiants universitaires au printemps et en été. « Les élèves du programme Bridges ne sont peut-être pas destinés à aller à l'université, dit Barry, mais ils ont pris leur travail au sérieux et ont reçu une formation spéciale – par exemple, dans le domaine des premiers soins et des lois relatives aux parcs. La perspective des élèves et leur attitude nous faisaient voir le travail sous un jour nouveau. Leur enthousiasme était surprenant pour l'employeur; c'était évident qu'ils s'intéressaient au travail. »

Heather Lauder, conseillère en orientation à l'école secondaire du district de Seaway, ajoute : « Certains élèves qui s'étaient inscrits au programme ne s'intéressaient pas forcément au tourisme, mais ils s'étaient inscrits parce qu'ils avaient besoin de se faire une idée de leur place dans le monde en dehors de l'école. »

Le programme est toujours offert pendant le deuxième semestre. « La plupart des employeurs

sont mieux en mesure d'offrir aux élèves participants une expérience de travail intensif du début à la fin du printemps », explique Claire Winchester, coordinatrice de Bridges auprès du Upper Canada District School Board. « En outre, de nombreux employeurs engagent les élèves de Bridges pour l'été parce qu'ils ont alors acquis une certaine expérience et ont fait leurs preuves aux yeux de l'employeur. »

« C'est un programme excellent pour les élèves qui ont besoin d'une épreuve à leur mesure et qui désirent se mettre au travail, dit Randy. Ils apprennent l'importance d'arriver à l'heure, de faire preuve d'esprit d'équipe et d'acquiescer de l'expérience pour l'avenir. Le programme est avantageux à la fois pour l'élève et pour l'employeur et, en ce qui concerne Nathan, ça me fera plaisir de travailler à nouveau avec lui. »

Pour Nathan, ce qu'il a particulièrement apprécié, ce sont « les rapports avec les collègues, les rencontres avec les golfeurs et les parties de golf gratuites ». Après avoir ainsi travaillé, il désire encore plus terminer ses études et se trouver un emploi dès que possible. Il espère prendre un cours de six semaines au Morrisburg Training Institute pour apprendre à conduire une grue et pouvoir alors travailler indépendamment dans la construction. « Un grutier gagne 32 \$ de l'heure. Il y a de l'avenir et toutes sortes d'emplois dans les métiers spécialisés. » Il songe même aller au collège un de ces jours. Nathan a un conseil pour les jeunes : « Suivez un programme d'éducation coopérative. Et finissez vos études, parce que sinon vous ne trouverez pas d'emploi. »

Expérience pratique



Veerle Huygen, âgée de 18 ans, a toujours désiré voler. Aujourd'hui, avec le concours de son programme d'éducation coopérative à l'école catholique St. Roberts, cette élève acquiert les connaissances nécessaires pour faire de sa passion pour le vol une carrière.

Veerle a été référée au programme d'aviation et de technique de vol du Collège Seneca, sur le site du Toronto Buttonville Municipal Airport à Markham. Depuis 30 ans, le Collège Seneca offre un programme de formation de pilote à l'aéroport pour décerner des brevets professionnels de pilote commercial d'appareils multimoteurs. Depuis deux ans, Seneca offre des stages d'éducation coopérative pour donner aux élèves une expérience de l'entretien des aéronefs.

« Les programmes d'éducation coopérative permettent aux employeurs de dénicher des élèves motivés qui disposent du potentiel pour être embauchés plus tard », dit Dominic Totino, directeur de l'entretien des aéronefs au programme du Collège Seneca et superviseur de Veerle. « Selon l'ampleur de l'entreprise, les employeurs verront les élèves acquérir rapidement des habiletés et aider le personnel à accomplir ses tâches habituelles. »

À l'aéroport, Veerle aide le personnel à faire l'entretien de l'avion dont se servent les apprenties et apprentis pilotes du Collège Seneca. Elle change les pneus, nettoie les bougies et aide à effectuer les inspections de sécurité quotidiennes qui nécessitent une attention particulière. Bien que son expérience de travail soit concentrée sur l'entretien, elle déclare que son stage lui a fait connaître les nombreuses carrières possibles dans le domaine de l'aviation.

Veerle recommande aux élèves de participer aux stages en milieu de travail parce que cette expérience pratique est d'une valeur inestimable. Elle prévoit continuer son éducation au postsecondaire afin d'acquérir plus de connaissances dans le domaine de l'aviation et espère un jour devenir pilote.

« Les stages d'éducation coopérative nous permettent de travailler dans le domaine de notre choix et nous fournissent une expérience tangible du milieu de travail. Nous rencontrons également des gens bien informés qui peuvent nous aider à établir notre propre réseau de contacts », dit-elle.

Depuis septembre 2000, tous les conseils scolaires sont tenus d'offrir aux élèves du secondaire intéressés des expériences d'apprentissage pratiques en milieu communautaire, telles que le Programme d'apprentissage pour les jeunes de l'Ontario, l'éducation coopérative, l'observation au poste de travail, ainsi que diverses autres possibilités axées sur la transition de l'école au travail. Des employeurs et des éducatrices et éducateurs dévoués travaillent ensemble à la campagne **Passeport pour la prospérité** dont le but est de recruter davantage d'employeurs intéressés à offrir des possibilités d'expérience de travail aux élèves du secondaire. Les employeurs qui désirent aider les écoles à créer plus d'expériences de travail peuvent appeler au **1-800-387-5514** (à Toronto, **416-325-2929**) afin de savoir comment communiquer avec leur conseil scolaire, les écoles secondaires de leur quartier et leur conseil industrie-éducation local. Consultez aussi www.edu.gov.on.ca/passport.

GARDEZ TOUTES VOS OPTIONS

Je peux honnêtement dire que, en sortant de l'école secondaire, je ne savais absolument pas ce que je voulais faire de ma vie. Après quatre années d'université, je ne le sais toujours pas. Au début, je me sentais tout simplement chanceux d'avoir été admis à l'université et je ne pensais pas beaucoup plus loin. J'ai obtenu mon diplôme en sciences politiques à l'Université Wilfrid Laurier, non parce que je savais que je voulais travailler en politique ou au gouvernement, mais parce que j'avais au moins un certain intérêt pour la politique et que je pensais que c'était ce qui me plairait le plus. Je ne devais prendre qu'un seul cours en sciences politiques durant ma première année, ce qui m'a amplement laissé le temps de suivre toute une série de cours pour voir ce qui d'autre pourrait m'intéresser. Le vieux cliché qui dit que l'université vous apprend non seulement ce que vous voulez faire mais aussi ce que vous ne voulez pas faire s'est révélé juste dans mon cas. Après avoir suivi un certain nombre de cours allant du commerce à la philosophie, en passant par la géographie, j'ai réalisé que c'était les sciences politiques qui me convenaient le mieux.

Même à cette époque, cependant, je ne savais pas comment un diplôme en sciences politiques pourrait m'aider à trouver un emploi et en quoi ce dernier consisterait une fois mes études terminées. Il suffit de consulter des offres d'emploi n'importe où pour constater qu'il n'existe pas une foule de débouchés pour les professionnels des sciences politiques (je le sais... car j'ai cherché). Durant mes quatre années, toutefois, j'ai réalisé qu'il existait des débouchés au sein du gouvernement. J'en ai discuté avec des amis et des camarades de classe qui avaient occupé un emploi d'été au sein des administrations municipales et des gouvernements fédéral et provinciaux. J'avais pensé initialement que si j'étais pour travailler pour le gouvernement, je m'engagerais davantage à un niveau politique, possiblement au sein d'un parti. Cependant, plus j'écoutais mes collègues, plus l'idée d'occuper un poste au sein de la fonction publique m'attirait. Ceci et mon manque d'intérêt antérieur pour les affaires m'ont persuadé de me chercher un travail au sein du gouvernement.

Un ami m'a alors parlé du Programme de stages dans la fonction publique de l'Ontario. En gros, ce programme donne l'occasion aux récents diplômés qualifiés d'occuper divers postes au sein du gouvernement de l'Ontario

pendant une période de deux ans. Comme je ne savais pas ce que je voulais faire, ça m'a semblé parfait. Après avoir soumis ma demande et passé une entrevue exhaustive, j'ai appris, en juin 2001, que j'étais accepté, et j'ai commencé à travailler en juillet.

Ce qui est curieux, c'est que je ne sais toujours pas ce que je veux faire. Il est possible que je continue de travailler pour la fonction publique ou que je me dirige vers le secteur privé. Je déciderai peut-être de rester avec le gouvernement de l'Ontario ou d'aller travailler pour le gouvernement fédéral ou une administration municipale, ou même pour un parti politique. Il est également possible que je décide de rester avec la fonction publique de l'Ontario, mais que je me dirige vers un domaine que je n'avais pas considéré auparavant. L'important, c'est que j'ai de nombreuses options et que je dispose d'une grande souplesse quant à mon orientation professionnelle.

Je ne prétends pas que travailler pour le gouvernement convienne à tout le monde, car je ne le crois pas. Cependant, j'estime que c'est le bon choix pour moi et que cela pourrait l'être pour bon nombre d'entre vous qui n'êtes peut-être pas au courant des débouchés offerts par le gouvernement. On ne parle pas aussi souvent du gouvernement, quel que soit le palier, que des nombreux organismes du secteur privé. Cependant, cela ne veut pas dire qu'on devrait l'éliminer comme option professionnelle. Par conséquent, si vous êtes à la recherche d'un emploi d'été ou d'un poste éventuel après la fin de vos études, n'ignorez pas les possibilités offertes par le gouvernement, car certaines d'entre elles peuvent être enrichissantes. Et qui sait, peut-être que vous finirez par adorer ce que vous faites aussi. Bonne chance, quelle que soit votre orientation future.

Michael Semansky



OBJECTIF : LE NORD

C'est le cas de Darlene Kitty qui n'a qu'un rêve : rentrer à Chisasibi, un village cri sur la côte est de la Baie James. Bien qu'elle ait été élevée dans le nord de l'Ontario, ses parents venaient de la Baie James et l'emmenaient à Chisasibi aussi souvent qu'ils le pouvaient, la familiarisant avec cet univers rapidement devenu le sien.

Darlene a étudié la biologie à London, en Ontario, mais ne savait pas trop ce qu'elle voulait faire dans la vie. Elle a décroché ensuite un diplôme en soins infirmiers et travaillé trois ans dans un hôpital torontois. « C'est durant cette période que j'ai su que je serais médecin. À force de travailler à leurs côtés, je me suis beaucoup intéressée à ce qu'ils faisaient. J'étais très motivée pour reprendre mes études », se rappelle Darlene.

Darlene a pris de nombreux cours de chimie, de biologie et de physique à des niveaux avancés pour augmenter sa moyenne générale et se préparer à l'examen d'entrée en médecine. Elle a étudié fort et ses notes étaient excellentes; elle a été admise en médecine en 1998 et devrait terminer ses cours l'an prochain. « C'est très long et parfois pénible d'étudier si loin de chez soi, mais je ne doute pas de mon choix », dit Darlene qui a toujours aimé apprendre et qui, pour prendre son mal du pays en patience, rentre chez elle dès qu'elle a des vacances. « Enfant, on ne réalise pas ce que représente notre culture, mais aujourd'hui c'est une partie de moi que j'apprécie grandement. J'ai hâte de reprendre pleinement contact avec la langue crie et surtout de soigner mes pairs. Je ne veux pas seulement devenir médecin, je veux aussi retrouver ma culture », dit-elle avec le sourire dans la voix.



« Je sais que j'ai fait le bon choix en retournant à l'école. »

Participez à la vie de votre collectivité!

« Qu'est-ce qui vous pousse à devenir un moteur de changement? Qu'est-ce qui vous motive à faire une différence? Vous ne vous en rendez peut-être pas encore compte, mais votre collectivité a grandement besoin de vos idées, de votre participation et de votre soutien », déclare Jennifer Corriero, cofondatrice de TakingITGlobal et étudiante à l'Université York. « Ce qui importe davantage encore, c'est que l'impact de votre participation sera beaucoup plus important que vous ne pourriez le croire. Ce n'est qu'après avoir fait du bénévolat que les gens se rendent compte de l'impact que cela a sur leur propre vie. »

« Le bénévolat permet d'acquérir de nouvelles compétences, de contribuer au travail d'équipe par ses talents et ses idées et, en échange, d'être reconnu et d'acquérir une confiance en soi et de l'expérience. » Amanda Diletti, 22 ans, Stoney Creek

« Le bénévolat et la participation à la vie de la collectivité font partie intégrante de toute société saine, affirme Jennifer. Travailler avec des personnes qui se donnent à fond pour résoudre des problèmes avec des ressources limitées est une excellente façon de développer sa créativité, tout en ayant un impact significatif. »

« Nous avons dû relever plusieurs défis, plus particulièrement le manque d'argent et une incertitude constante au sujet des locaux de travail. Cependant, nous avons reçu beaucoup d'aide de personnes formidables appartenant au monde des affaires, qui ont cru à nos rêves, à nos principes et valeurs, ainsi qu'à notre capacité de concrétiser nos idées. » Martin Kuplens-Ewart, 18 ans, Markham

Si vous étiez connecté à un réseau international de jeunes leaders, est-ce que cela vous encouragerait à croire en vous-même et en votre capacité de réaliser vos rêves? Les milliers de jeunes de 130 pays qui font partie de la communauté en ligne www.TakingITGlobal.org semblent le croire.

« J'ai appris une foule de choses sur ce que font d'autres jeunes du monde entier, ce qui m'a aidé à croire en moi-même en tant que jeune et en ma capacité de changer la société de façon positive. » Membre de TakingITGlobal, Ghana

De nombreux organismes offrent des occasions uniques aux jeunes qui désirent apporter leur contribution à titre de bénévoles, coordonnateurs, conseillers et représentants. Quand vous en prenez conscience et les utilisez pour une cause, vos talents, idées et efforts peuvent exercer une influence profonde sur le monde.



Visez haut pour réaliser votre rêve

Je m'appelle Tina Murray et j'aimerais partager mon expérience avec vous. Lorsque j'étais enfant, ma mère me disait toujours que j'étais une personne très curieuse. Je cherchais toujours à comprendre comment les choses fonctionnaient. En 11^e année, alors que je suivais mon premier cours de chimie – vous savez bien, quand vous apprenez une foule de choses sur les éléments et que vous faites des expériences – j'ai réalisé que les sciences convenaient parfaitement à mon esprit curieux et j'ai donc décidé de devenir une technicienne en génie chimique.



Lorsque j'ai eu 21 ans, cependant, je suis devenue enceinte de mon premier enfant. À cette époque, j'ai décidé de repousser mes études, car je voulais avoir deux enfants, à deux ans d'intervalle, ce qui est arrivé. Lorsque mes deux enfants sont entrés à l'école à plein temps, je me suis finalement inscrite à un collège. Je me suis dit que j'allais prendre soin d'eux du mieux que je pourrais, c'est-à-dire en allant au collège et en obtenant un diplôme. Quand j'étais petite, j'ai vu ma mère se démenner pour que ses cinq enfants ne manquent de rien. Je ne voulais pas avoir autant de peine et de misère. J'ai regardé mes enfants et j'ai su que la meilleure chose à faire était de retourner à l'école.

Je croyais que le retour à l'école serait facile. Je m'étais mis le doigt dans l'œil! Plus l'année scolaire progressait, plus il était difficile de concilier vie et collège. En tant que mère monoparentale, je devais non seulement étudier mais aussi prendre soin de mes enfants et de la maison, ainsi que travailler pour faire vivre ma famille. Ce qui voulait dire aller au travail, rentrer à la maison, faire à manger, nettoyer et aider mes enfants à faire leurs devoirs avant que je puisse me mettre aux miens.

Aujourd'hui, à 33 ans, je vais encore au collège et je suis toujours mère monoparentale de deux enfants. J'ai obtenu mon diplôme de technicienne en génie chimique et je termine à l'heure actuelle ma troisième année d'études pour devenir technicienne-spécialiste en génie chimique au Collège Cambrian. Mes années d'études au collège se sont parfois avérées difficiles, car j'ai un trouble d'apprentissage associé au langage. Il m'est plus difficile de retenir ce qui est enseigné en classe. Mais j'ai eu de la chance : mon collège a un centre pour les personnes ayant des besoins particuliers qui aide les étudiantes et étudiants de tous âges à comprendre leur handicap et leur fournit les outils dont ils ont besoin pour réussir. Par exemple, le personnel du centre nous apprend à communiquer avec nos professeurs afin que nous puissions obtenir de l'aide supplémentaire, au besoin, pour avoir moins de difficulté à prendre des notes et à passer des tests. Même si, en tant que mère monoparentale ayant un trouble d'apprentissage, j'ai dû faire beaucoup de travail supplémentaire à la maison, j'ai atteint le but que je m'étais fixé lorsque j'étais adolescente et, bientôt, je vais recevoir mon diplôme de technicienne-spécialiste en génie chimique.

Quand je regarde mes enfants, je sais que j'ai fait le bon choix en retournant à l'école. Je sens que je suis un bon exemple pour eux et je leur répète sans cesse à quel point les études sont importantes dans la vie. Cependant, si tout était à recommencer, j'irais d'abord à l'école – à un âge beaucoup plus jeune – avant de commencer une famille.

Même si la vie semble parfois extrêmement difficile, il est important de se tourner vers l'avenir et de se demander : « Qu'est-ce que je veux faire de ma vie? ». Si vous êtes honnête envers vous-même, vous allez faire tout ce qui est en votre pouvoir pour atteindre votre objectif. Vous êtes la seule personne à pouvoir le faire. Comme vous pouvez le constater, j'ai eu bien des hauts et des bas, plus que je ne pourrais le dire ici, mais je me suis toujours dit que j'étais une personne intelligente, même si parfois il me faut plus de temps pour comprendre. Vous devez croire en vous-même et viser haut pour réaliser votre rêve. Moi, j'ai réalisé le mien, même si ça m'a pris du temps!

LES SOINS INFIRMIERS : UNE CARRIÈRE ENRICHISSANTE ET DIVERSE POUR LA VIE



Fermez les yeux et imaginez une infirmière ou un infirmier. L'image que vous vous faites est peut-être plus fidèle aux stéréotypes du passé qu'à la réalité moderne. Imaginez plutôt des salles d'urgence au rythme effréné, des centres de santé communautaires affairés et des centres de services de sensibilisation pour personnes âgées. Les soins infirmiers sont une profession dynamique et diverse où les débouchés sont innombrables.

Si vous voulez faire une différence et utiliser votre intelligence, vos compétences et votre compassion dans le cadre des soins prodigués à la population, alors une carrière en soins infirmiers sera idéale, que vous soyez homme ou femme. De plus en plus d'hommes et d'élèves provenant de milieux ethniques et culturels divers choisissent les soins infirmiers comme carrière.

Le personnel infirmier autorisé compte parmi les professions les plus en demande et bénéficie de la plus grande confiance et du respect optimal du public, comparé à tous les autres groupes professionnels. Mais vous n'avez pas besoin de nous croire sur parole; il vous suffira de lire ce qui suit sur de jeunes professionnels pour réaliser pourquoi la profession infirmière est plus qu'un emploi. C'est une carrière à vie.

Pour de plus amples renseignements, consultez www.rnao.org.

SOINS INFIRMIERS SANS FRONTIÈRES

Emmet O'Reilly, un jeune de vingt-sept ans, avait toujours rêvé d'une carrière lui permettant d'aider les gens et d'offrir une aide internationale aux personnes plus défavorisées. Mais ce n'est que lors de sa lecture de *Touched by Fire*, un livre sur Médecins Sans Frontières, qu'il décida de choisir les soins infirmiers comme profession.

« Ce qui me plaisait le plus à propos des soins infirmiers, c'était les soins directs dispensés aux patients, les liens intimes noués avec les gens », déclare Emmet, un étudiant de cycle supérieur en soins infirmiers à l'Université de Toronto.

Après avoir obtenu son baccalauréat ès arts avec spécialisation en philosophie de l'Université McGill en 1993, Emmet avait songé à faire carrière comme chef cuisinier, mais le travail ne répondait pas à sa volonté d'aider les autres. « L'aide internationale m'a toujours intéressé. Il y a environ trois à quatre ans, j'ai réalisé que le Tiers Monde n'avait pas besoin de chefs cuisiniers », ajoute-t-il. « C'est à ce moment-là que j'ai décidé qu'il me fallait acquérir des compétences plus pratiques. »

En tant qu'étudiant en soins infirmiers, il a eu amplement l'occasion de perfectionner ses compétences cliniques grâce à toute une série de stages d'étudiant. Que ce soit au sein d'un service de pédiatrie, d'un établissement de soins de longue durée ou d'un centre de santé mentale

communautaire, Emmet n'a qu'effleuré la surface lorsqu'il est question des nombreux choix offerts par une carrière en soins infirmiers.

« Je me souviens avoir été complètement renversé lorsque j'ai découvert le nombre d'options que cette profession offrait », mentionne-t-il. « C'est une des choses que les personnes qui n'exercent pas ce métier ne comprennent pas. Les infirmières et infirmiers sont partout. »

En tant que président du groupe d'intérêt provincial des étudiantes et étudiants en soins infirmiers et que membre du groupe d'hommes infirmiers dont le nombre ne cesse de croître, Emmet encourage les élèves des écoles secondaires à songer à faire carrière dans cette profession. « N'éliminez pas cette option, en particulier vous, les garçons. Ce choix ne diminuera en rien votre virilité. »

Où se voit-il dans trois à cinq ans? « De façon idéale, j'aimerais travailler pour Médecins sans frontières, mais je ne suis pas difficile. C'est le travail et non pas l'organisme qui m'intéresse », remarque-t-il.



REPAYER LA COMMUNAUTÉ

Tina Hua, vingt-six ans, a commencé sa carrière d'infirmière en 1998. Après avoir obtenu son diplôme de l'Université de Toronto, Tina a travaillé pendant un an dans le service de maternité d'un hôpital du centre-ville et deux ans pour un bureau de santé publique situé dans un quartier à forte densité du centre-ville comprenant une forte concentration de logements sociaux.

« J'ai toujours considéré qu'il était important de repayer sa communauté », a déclaré Tina. « Grâce à mon travail dans le domaine de la santé publique, j'ai pu apporter certains changements et mettre les familles dans le besoin en rapport avec des ressources communautaires. »

Certains des programmes auxquels Tina a participé dans le domaine de la santé publique sont le programme Bébés en santé, enfants en santé (qui établit des liens entre les nouvelles mères et les ressources communautaires) et des programmes portant sur le mode de vie (qui encouragent un mode de vie sain par le biais de la nutrition et de l'activité physique).

Tina est également membre actif de l'Association des infirmières et infirmiers autorisés de l'Ontario et membre bénévole du conseil d'administration du centre de santé communautaire du centre de Toronto. Sa combinaison d'expérience professionnelle et bénévole a poussé Tina à reprendre des études pour obtenir une maîtrise en administration de la santé.

« J'ai toujours su que je voulais travailler dans le domaine de la santé », remarque-t-elle. « Mon éducation en soins infirmiers m'a donné d'excellentes bases qui me permettront de me diriger dans n'importe quelle voie. » Tina effectue à l'heure actuelle un placement clinique de six mois dans un établissement de soins de longue durée, Belmont House, où elle travaille en étroite collaboration avec la directrice générale. Son expérience à Belmont House lui a permis de voir comment gérer un établissement de soins de longue durée de 100 lits et lui a donné l'occasion de faire des recherches sur la faisabilité d'un programme de jour à l'intention des pensionnaires atteints de la maladie d'Alzheimer.

Selon Tina, le métier d'infirmière est un excellent choix de carrière, très crédible. « Les gens me prennent au sérieux lorsque je leur dis que je suis infirmière. »

DÉFENSE DE LA PROFESSION

En tant qu'analyste principale des politiques auprès du Secrétariat des soins infirmiers, ministère de la Santé et des Soins de longue durée (MSSLD), Lianne Jeffs, 32 ans, profite de ses connaissances et de son expérience des services infirmiers de première ligne, acquises derrière la scène, pour défendre la profession au niveau provincial. Elle collabore avec des politiciens et des organismes de soins infirmiers et de soins de santé pour orienter la prise de décision en matière de politique et de financement afin de créer des milieux de travail qui permettent au personnel infirmier de faire exactement ce pour quoi il a été formé, soit offrir des soins d'excellente qualité aux patientes et patients.

« Une grande partie de mon travail est invisible », déclare Lianne, une infirmière autorisée détenant une maîtrise et 10 ans d'expérience. « Il est primordial que je comprenne bien quelles sont les fonctions des infirmières et infirmiers. La diversité de mes expériences durant ma courte carrière de 10 ans m'aide à envisager l'ensemble de la situation et à déterminer la place des soins infirmiers au sein de cette vue d'ensemble. »

Lianne a commencé sa carrière d'infirmière au Bloorview MacMillan Children's Hospital. Depuis sa première journée au travail, elle a eu amplement l'occasion d'explorer tous les choix de carrière offerts au personnel infirmier autorisé de la province. Par exemple, en tant qu'infirmière responsable de la promotion de la santé dans une université, elle a conçu des programmes de bien-être à l'intention des jeunes adultes. En tant qu'infirmière autorisée dans le bureau d'un pédiatre, elle a offert une aide aux parents ayant des bébés et de jeunes enfants. Enfin, en tant qu'analyste des politiques au MSSLD et à l'Association des infirmières et infirmiers autorisés de l'Ontario, elle a contribué à façonner la politique provinciale sur la santé.

Selon Lianne, les soins infirmiers ont surtout un caractère humain. « C'est l'occasion de collaborer avec des gens et de faire une différence dans leur existence, dans des situations extrêmement positives et parfois très difficiles », remarque-t-elle. « Je ne pense pas qu'un autre fournisseur de soins de santé exerce une influence aussi profonde que le personnel infirmier. »

COMBINAISON DES SOINS INFIRMIERS ET DE LA TECHNOLOGIE

Pour Robin Carriere, une carrière en soins infirmiers pédiatriques s'imposait. « Pendant toutes mes études secondaires, j'étais moniteur de ski et de natation et j'ai toujours été intéressé à enseigner aux enfants », déclare Robin, un spécialiste en informatique de 24 ans. « Ça me semblait tout naturel de continuer de travailler avec les enfants en milieu hospitalier. »

Après avoir obtenu son baccalauréat en sciences infirmières de l'Université Laurentienne de Sudbury, en 1999, Robin prit un emploi d'infirmier dans un camp. De là, il alla travailler au service d'urgence pédiatrique du Centre hospitalier pour enfants de l'est de l'Ontario, à Ottawa.

En 2001, Robin vint s'installer à Toronto pour travailler comme spécialiste en informatique clinique au sein du Rouge Valley Health System. Ce déménagement lui a permis de combiner sa passion pour les soins infirmiers à son intérêt pour l'informatique. « En tant que spécialiste en informatique clinique, je suis surtout responsable d'utiliser mes connaissances en soins infirmiers cliniques et de les appliquer à la technologie informatique en milieu hospitalier », remarque-t-il.

En dépit d'un intérêt précoce pour l'informatique, Robin était encore plus passionné par les sciences infirmières. « Lorsque j'ai commencé mes études d'infirmier, j'ai réalisé qu'il existait des lacunes importantes et que je pouvais combiner mes deux pôles d'intérêt », a-t-il indiqué.

Au sein du Rouge Valley Health System, Robin a conçu un outil de mesure de base de la charge de travail dont le personnel infirmier peut se servir pour consigner le temps consacré aux patientes et patients et aux consultations avec d'autres professionnels de la santé. Les renseignements ainsi consignés à l'aide de l'outil élaboré par Robin permettront à l'hôpital de déterminer le nombre d'infirmières et d'infirmiers requis pour couvrir tous les postes.

« Une grande partie de mon travail est de nature administrative, mais je n'ai aucun regret », mentionne-t-il. « Le choix des soins infirmiers est l'une des décisions les plus intelligentes que j'ai jamais prises. J'ai beaucoup de liberté et je peux trouver des travaux intéressants et travailler où je veux. »



RECHERCHE D'EMPLOI

Vous pouvez obtenir de l'aide pour votre recherche d'emploi et votre planification de carrière, accéder à Internet, vous servir d'un télécopieur et profiter d'autres services, et ce, gratuitement.

- De nombreux organismes communautaires à but non lucratif offrent ces services gratuitement. Composez le numéro de la ligne Renseignements Formation, indiqué à la fin de la présente section, pour obtenir les coordonnées d'une agence de placement communautaire dans votre région.
- Les Centres de ressources en emploi (CRE) sont des centres d'auto-assistance ouverts à tous. Les Centres de ressources humaines (CRH) offrent des programmes et des services aux prestataires d'assurance-emploi actuels ou récents. Vous pouvez trouver votre CRE ou CRH local dans les pages bleues de votre annuaire téléphonique. Vous pouvez également visiter le site Web de Développement des ressources humaines Canada à <http://www.on.hrdc-drhc.gc.ca/> Si vous habitez dans la région de Toronto, visitez le site <http://www.possibilitiesproject.com/> et cliquez sur « Community Resources ».
- Si vous recevez de l'aide sociale, le bureau du programme Ontario au travail de votre région peut également vous fournir de l'aide pour votre recherche d'emploi.
- Le Programme ontarien de soutien aux personnes handicapées offre du soutien à l'emploi aux personnes ayant un handicap qui sont admissibles. Communiquez avec le bureau du programme de votre localité (cherchez le numéro dans les pages bleues de votre annuaire à la rubrique « Personnes handicapées »).

FONDATION D'UNE ENTREPRISE

Pour obtenir des renseignements sur la fondation d'une entreprise, communiquez avec le Centre de services aux entreprises Canada-Ontario au **416-954-4636** ou au **1-800-567-2345**, ou encore visitez le site <http://www.cbasc.org/ontario/>

BÉNÉVOLAT

Rendez-vous à votre centre des bénévoles local pour connaître les possibilités qui existent dans votre collectivité en matière de bénévolat. Cherchez sous « Action bénévole » dans les pages bleues de l'annuaire téléphonique.

SERVICES COMMUNAUTAIRES

Si vous cherchez un genre particulier d'organisation, de service ou de programme, les Centres d'information communautaire peuvent vous renseigner. Cherchez sous « Information » ou « Renseignements communautaires » dans votre annuaire téléphonique.

VOUS AVEZ DES QUESTIONS?

Appelez la ligne Renseignements Formation au **1-888-562-4769** (à Toronto, **416-326-5656**), ou visitez le site <http://www.youthjobs.gov.on.ca/>

Cette ligne est un point d'accès téléphonique central permettant d'obtenir de l'information sur des programmes d'emplois et de formation dispensés à longueur d'année ou pendant l'été par le gouvernement de l'Ontario et par d'autres paliers de gouvernement et des organismes communautaires. Des préposés aux renseignements peuvent évaluer vos besoins et vous orienter, vous fournir des renseignements détaillés et vous recommander des programmes et services connexes.

PERFECTIONNEMENT

QUOI

Le centre d'études indépendantes (CEI), maintenant avec TVOntario, offre :

- des cours d'éducation à distance pour l'obtention de crédits pour un diplôme d'études secondaires ou pour améliorer ses compétences de base,
- le test d'évaluation en éducation générale (GED), qui permet à des personnes de 19 ans et plus d'obtenir un certificat d'équivalence d'études secondaires de l'Ontario.

Des sessions d'examen pour le GED sont offertes toute l'année à plusieurs endroits à travers la province.

Vous pouvez commencer un cours du CEI à n'importe quel moment de l'année et vous pouvez étudier à votre propre rythme.

Les centres d'apprentissage des adultes offrent aux adultes des cours donnant droit à des crédits pour l'obtention d'un diplôme d'études secondaires.

Les programmes d'éducation permanente permettent de suivre un large éventail de cours de rattrapage scolaire et d'intérêt général. Ces programmes sont offerts par l'entremise :

- des conseils scolaires de district,
- des universités et des collèges.

Divers organismes offrent des **cours de perfectionnement des compétences fondamentales et d'amélioration du degré d'alphabétisation**.

TVOntario

TVOntario, l'Office de la télécommunication éducative de l'Ontario (OTEO), offre des services d'émissions éducatives de qualité, en français et en anglais, par l'entremise de la télévision et d'autres technologies de communications. Vous pouvez obtenir des renseignements sur :

- des programmes d'éducation à distance,
- des programmes d'éducation coopérative,
- des programmes de stages,
- les établissements d'enseignement postsecondaire de l'Ontario,
- des programmes d'apprentissage.

COMMENT

Cours d'éducation à distance

- Écrivez à :
CEI
2180, rue Yonge
Toronto ON M4T 2T1
- Composez le **416-484-2665** ou **1-800-463-6886**.

GED

- Composez le **416-325-3364** ou **1-800-573-7022**.

Pour obtenir des détails sur les cours et le GED, visitez le site du CEI à <http://www.ilcpei.com>.

Communiquez avec votre conseil scolaire de district.

Téléphonez au conseil scolaire, au collège ou à l'université de votre région et demandez le service d'éducation permanente. Consultez CareerMATTERS au site www.tvo.org.

- Regardez dans les pages jaunes sous « Alphabétisation » ou « Literacy Courses ».

- Visitez le site Web à <http://www.tvontario.org>.
- Composez le **416-484-2600** ou **1-800-INFO-TVO**.

TVOntario
Les médias éducatifs,
c'est notre affaire!

EMPLOIS D'ÉTÉ

PLANIFIEZ VOTRE RECHERCHE D'EMPLOI

La première étape consiste à obtenir de l'aide afin de planifier votre recherche d'emploi.

Ateliers de recherche d'emploi

Un atelier de recherche d'emploi vous donnera des renseignements sur le réseautage, les entrevues et la préparation de votre curriculum vitæ. Informez-vous des ateliers offerts aux endroits suivants :

- Centres des carrières ou bureaux d'orientation – écoles secondaires, conseils scolaires, collèges et universités.
- Bureaux du Service d'emplois d'été. Vous pouvez obtenir une liste des bureaux locaux auprès de votre bureau d'orientation, centre des carrières ou Centre des ressources humaines pour étudiants au printemps. Vous pouvez aussi appeler la ligne Renseignements Formation au **1-888-562-4769** (à Toronto, **416-326-5656**).
- Centres des ressources humaines pour étudiants. Consultez le site Web <http://youth.hrdc-drhc.gc.ca> pour obtenir une liste des centres ou appelez la ligne Info Jeunesse au **1-800-935-5555**.

Guides de recherche d'emploi

Utilisez un guide de recherche d'emploi. Les renseignements contenus dans *Perspectives Ontario* donnent un aperçu général de la planification de la recherche d'emploi. Demandez à

l'un des bureaux ou lignes de renseignements ci-contre de vous remettre d'autres guides tels que *Et j'ai enfin trouvé un emploi* et *Bien positionné : pour décrocher un emploi et en tirer le maximum*.

Programmes d'été

Pour obtenir des renseignements sur les programmes d'été dans la fonction publique :

- adressez-vous à l'un des bureaux ou lignes de renseignements ci-contre,
- consultez le site Web de Perspectives Jeunesse Ontario à <http://www.youthjobs.gov.on.ca/> et cliquez sur Emplois d'été Ontario.

À quel moment devez-vous soumettre votre candidature?

Pour la plupart des programmes d'été, les formulaires de demande sont disponibles en avril, mais certains programmes commencent à distribuer leurs formulaires plus tôt :

- Programme fédéral d'expérience de travail étudiant (PFETÉ) - formulaires disponibles à l'automne pour l'été suivant et pour le travail à temps partiel pendant l'année scolaire.
- Programme d'échange d'emplois d'été Ontario-Québec - formulaires disponibles en janvier.

Sites Web* — seulement un CLIC

Ces sites Internet ciblent des groupes particuliers et constituent d'excellents points de départ pour trouver des informations sur les carrières en Ontario.

Inforoute Carrières (<http://www.edu.gov.on.ca/fre/carrieres>) a été conçu à l'intention des élèves de la 7^e à la 12^e année/CPO. Il contient des liens annotés à plus de 500 ressources se rapportant à l'exploration de carrière, aux techniques de recherche d'emploi, aux aptitudes et ressources des élèves, à des questions relatives au milieu de travail, à l'éducation postsecondaire, à l'enseignement à distance et à la formation.

L'Association des conseillers d'orientation de l'Ontario (<http://osca.ouac.on.ca>) est une ressource exhaustive pour les enseignantes conseillères et enseignants conseillers en orientation ainsi que pour les autres éducatrices et éducateurs. Ce site offre de nombreux liens annotés à des ressources professionnelles, à l'éducation et aux métiers. La section intitulée « Ressources pour les étudiantes et étudiants » contient des liens à des ressources sur l'exploration de carrière, l'éducation postsecondaire, les techniques d'étude, la rédaction d'un curriculum vitae ainsi que sur l'été et les possibilités d'enrichissement.

Info-Emploi Ontario (<http://www.on.workinfonet.ca>) vous donne accès à des centaines de sites Web contenant des informations sur les emplois et les carrières pour les résidents ontariens, les meilleurs sites sur la recherche d'emploi (ou la création de votre propre emploi), le choix de carrière et les possibilités de formation ou de perfectionnement. On retrouve également des liens aux autres sites Info-Emploi au Canada. C'est un partenariat établi à l'échelle de la province entre des organismes spécialisés dans les informations sur le marché de l'emploi ontarien.

Les sites de recherche et d'information sur le marché du travail pour **la région de l'Ontario** créés par **Développement des ressources humaines Canada (DRHC)** donnent accès aux sources d'information sur le marché de l'emploi en Ontario (<http://www.on.hrdc-drhc.gc.ca/francais/lmi>) et à un large éventail de sites contenant des informations sur la recherche socio-économique, les carrières et les emplois en Amérique du Nord.

EXPLORATION DES CARRIÈRES

Women In Motion

<http://www.women-in-motion.org>

MazeMaster

<http://www.mazemaster.on.ca>

Emploi-Avenir

<http://www.jobfutures.ca>

Info-carrières

<http://www.careerdirectionsonline.com>

Career Development Manual Online (Université de Waterloo)

<http://www.acdm.uwaterloo.ca/infocecs/CRC/manual-home.html>

ProjetEmploi

<http://worksearch.gc.ca/>

ÉDUCATION

Ciblétudes interactif

<http://www.canlearn.ca/francais/fra.cfm>

Éducation au Canada

<http://www.educationcanada.cmec.ca>

CareerMATTERS (TVO)

<http://careermatters.tvo.org>

School Finder

<http://www.schoolfinder.com>

Centre d'études indépendantes

<http://www.ilcei.com>

Programme d'apprentissage pour les jeunes de l'Ontario (PAJO)

<http://www.edu.gov.on.ca/fre/training/apprenticeship/oyap.html>

AIDE FINANCIÈRE AUX ÉTUDIANTS

Régime d'aide financière aux étudiants de l'Ontario

<http://osap.gov.on.ca/fre/introf.htm>

Programme canadien de prêts aux étudiants

http://www.hrdc-drhc.gc.ca/student_loans/common/indexx.shtml

Scholarship Finder

<http://www.scholarshipscanada.com>

Boursétudes.com

<http://www.boursétudes.com>

RECHERCHE D'EMPLOI

Cool Jobs Canada

<http://www.cooljobscanada.com>

Workopolis - Emplois en Ontario

http://jobs.workopolis.com/jobshome/db/work2_prov_city?p_province=Ontario

Monster.ca - Emplois

<http://recherche.monster.ca>

JobSearch.ca

<http://jobsearch.ca>

Career Click

<http://www.careerclick.com>

Commission de la fonction publique du Canada - Recrutement

<http://jobs.gc.ca/>

Telecommuting Jobs

<http://www.tjobs.com>

Contingent Work

<http://www.jobjuggling.com>

Skilled Trades

<http://www.skilledtrades.ca>

JEUNES

Perspectives Jeunesse Ontario

<http://youthjobs.gov.on.ca/fre.html>

Connexion Emploi

<http://www.edu.gov.on.ca/fre/training/cepp/cepp.html>

FCEI-Jeunes

http://www.fcei.ca/youthf/default_f.asp

Connexion Jeunesse (DRHC)

http://www.youth.gc.ca/youthlink/ythlink_f.shtml

ÉTUDIANTS ET DIPLÔMÉS

Connexion Travail

<http://www.ConnexionTravail.com>

Avantage Carrière

<http://www.avantage.org>

Programme de stages de l'Ontario 2002

<http://www.internship.gov.on.ca/mbs/sdb/intern.nsf>

Campagne de recrutement postsecondaire (fédérale)

<http://www2.psc-cfp.gc.ca/psc/psr2/applicant/language?action=applicant.splashscreen&lang=fr>

Projet de stages internationaux pour les jeunes (AUCC)

<http://www.aucc.ca/fr/programs/yiip-dfait.html>

Student Life Education

<http://www.studentlifeeducation.com>

EMPLOIS D'ÉTÉ

Programmes d'emplois d'été

<http://www.gov.on.ca/MBS/french/summer/index.html>

Emplois d'été Ontario

<http://www.edu.gov.on.ca/fre/document/brochure/summejbf.html>

Objectif emplois d'été pour étudiants (DRHC)

<http://jeunesse.hrdc-drhc.gc.ca/programs/summerx.shtml>

Jeunesse Canada au travail

<http://www.pch.gc.ca/ycw-jct/francais/aperçu.htm>

Programme fédéral d'expérience de travail étudiant

http://jobs.gc.ca/fsweb-pfete/student/index_f.htm

Summer Jobs – Ontario

<http://summerjobs.com/do/where/jobtree/Canada/ON>

FONDER UNE ENTREPRISE EN ONTARIO

Entreprises branchées de l'Ontario

<http://www.ccr.gov.on.ca/obcon/bienvenue.htm>

Fondation d'une petite entreprise en Ontario

<http://www.rcsec.org/ontario/fondat/index.html>

Centre de services aux entreprises Canada-Ontario (CSECO)

http://www.rcsec.org/ontario/index_2.html

Normes d'emploi - Ontario

<http://www.gov.on.ca/LAB/es/esf.htm>

Santé et sécurité au travail - Ontario

<http://www.gov.on.ca/LAB/ohs/ohsf.htm>

ENTREPRENEURS

Programme Jeunes Entrepreneurs

<http://www.ontario-canada.com/yep>

Programme de financement pour jeunes entrepreneurs

<http://www.bdc.ca/scripts/site/display-products.asp?language=fr> (cliquez sur Produits financiers)

Fondation canadienne des jeunes entrepreneurs (FCJE)

http://www.cybf.ca/francais/about/about_f.htm

Jeunes Entreprises du Canada (JECAN)

<http://www.jacan.org>

Centre canadien d'innovation

<http://www.innovationcentre.ca>

Sphère : Le monde du travail recréé

<http://www.spheremag.net/index-f.cfm>

Strategis

<http://strategis.ic.gc.ca/frndoc/main.html>

AUTOCHTONES – Jeunesse, éducation et formation

Aboriginal Youth Network

<http://www.ayn.ca>

Directory of Private Sector Funding for Aboriginal Students

<http://www.ayn.ca/education/scholar%5Fpage1.htm>

Barrie Area Native Advisory Circle (BANAC)

<http://www.banac.on.ca/default.htm>

Gezhtoojig Employment and Training - Sudbury

<http://www.gezhtoojig.ca>

Grand River Employment and Training (GREAT) - Ohsweken

<http://www.greatsn.com>

Miziwe Biik Aboriginal Employment and Training – Toronto

<http://www.miziwebiik.com/main.html>

Pine Tree Native Centre of Brantford Employment Program

<http://www.nativepine.com/offreserve.html>

Aboriginal Institutes Consortium (AIC) – Ontario

<http://www.aboriginalinstitute.com>

AUTOCHTONES – Emplois

Employment Center (AYN)

http://www.ayn.ca/employment/employ_mainpage.htm

Programmes autochtones (CFP)

http://www.jobs.gc.ca/fsweb-pfete/student/aboriginal_f.htm

Aboriginal Recruitment Coordination Office (ARCO)

<http://www.arco.on.ca>

CareerPlace : Service de recrutement par la Native Women's Association of Canada

<http://www.careerplace.com>

AUTOCHTONES – Développement des entreprises

Développement des entreprises autochtones en ligne

<http://www.aboriginalbusiness.on.ca/changelanguage.asp?l=F>

Entreprise autochtone Canada - Jeunes entrepreneurs

<http://www.abc.gc.ca/criteria/frndoc/youth.html>

Aboriginal Youth Business Council

<http://www.aybc.org/main.html>

Réseau de services aux entreprises autochtones (RSEA) de l'Ontario

http://www.rcsec.org/ontario/RSEA/main_f.cfm

Carte du commerce autochtone (Strategis)

<http://strategis.ic.gc.ca/cgi-bin/scdt/bizmap/launch.pl?level=0&lang=F&prefix=ba>

AUTOCHTONES – Gouvernement

Assemblée des Premières Nations

<http://www.afn.ca/>

Secrétariat des affaires autochtones de l'Ontario (SAAO)

<http://www.nativeaffairs.jus.gov.on.ca/francais/onas.htm>

Affaires indiennes et du Nord - Programmes et services

<http://www.ainc-inac.gc.ca/>

PERSONNES HANDICAPÉES

Indie - Info-route sur la déficience vers l'intégration et l'éducation

<http://indie.ca>

Guide d'accessibilité - Bourse d'études (Ciblétudes)

<http://laurence.canlearn.ca/Francais/apprend/newguidedaccessibilite/guide/bourses.shtml>

Project Advance – York University

http://www.yorku.ca/cdc/ldp/project_advance/advance.htm

WORKink Virtual Employment Resource Centre

<http://www.workink.com>

WORKink Ontario

<http://on.workink.com/default.asp>

JANcana – Job Accommodation Network

<http://on.workink.com/jancana.htm>

Aux portes de la diversité

http://www.equalopportunity.on.ca/french_g

Élimination des obstacles - Accommoder et adapter

http://www.equalopportunity.on.ca/french_g/Themes/index.asp?dir_id=862

NOUVEAUX ARRIVANTS

Accès aux professions et métiers

http://www.equalopportunity.on.ca/french_g/apt/

PROGRAMMES ET SERVICES DE FORMATION ET DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE OFFERTS PAR LE GOUVERNEMENT AUX JEUNES ET AUX ENTREPRENEURS

Développement des ressources humaines Canada - région de l'Ontario

<http://www.on.hrdc-drhc.gc.ca>

Agriculture et Alimentation

<http://www.gov.on.ca/OMAFRA>

Affaires civiles

<http://www.gov.on.ca/citizenship/french>

Services aux consommateurs et aux entreprises

<http://www.cbs.gov.on.ca/mcbs/francais/bienvenue.htm>

Services à la collectivité, à la famille et à l'enfance

<http://www.gov.on.ca/CSS>

Entreprise, Débouchés et Innovation

<http://www.2.ontario-canada.com/Francais/accueil.htm>

Éducation et Formation, Collèges et Universités

<http://www.edu.gov.on.ca>

Finances

<http://www.gov.on.ca/fin>

Richesses naturelles

<http://www.mnr.gov.on.ca>

Développement du Nord et des Mines

<http://www.mndm.gov.on.ca/>

Direction générale de la condition féminine

<http://www.gov.on.ca/mczcr/owd>



DEMANDE EN LIGNE!

Ceux et celles qui termineront leurs études secondaires en 2003 pourront faire en ligne leur demande d'admission aux collèges ou aux universités de leur choix. Grâce au système de demande d'admission en ligne pour candidats du secondaire (DALCS), les élèves peuvent faire leur demande d'admission, en acquitter les frais et la modifier en ligne.

En novembre et décembre 2001, le Centre de demande d'admission aux universités de l'Ontario (OUAC) et le Service d'admission des collèges de l'Ontario (SACO) ont mené un projet pilote avec quelques milliers d'élèves du secondaire des quatre coins de la province qui désiraient être admis dans un collège ou une université de l'Ontario pour 2002-2003. Les élèves ont reçu un numéro d'identification personnel pour avoir accès aux systèmes des deux centres. Les candidates et les candidats ont fait leur demande d'admission exclusivement en ligne dans les délais prescrits. Ils ont également eu la possibilité de payer leurs frais de demande en ligne et de modifier leur choix d'admission ou les autres données qui n'avaient pas de liens avec leur formation. Les conseillères et les conseillers en orientation des écoles secondaires avaient accès au dossier électronique des élèves pour en vérifier le contenu scolaire.

Erin Lemieux du Eastwood Collegiate Institute de Kitchener a été la première à faire sa demande d'admission à l'université à l'aide du système pilote. Selon elle, « le système est facile à comprendre, convivial et très efficace ». De sa maison de Guelph, Erin a examiné ses derniers choix de programme, elle a fait une demande d'admission à trois programmes universitaires et elle a payé les frais de demande d'admission en ligne en quelques minutes. Organisée et préparée, Erin s'est informée de ses possibilités d'études universitaires à l'avance. Elle a assisté à la Foire des universités de l'Ontario qui a eu lieu à Toronto en septembre dernier, où elle a discuté avec le responsable du département d'art dramatique de l'Université de Windsor.

objectif de carrière de devenir une interprète de théâtre musical.

Les élèves du Cameron Heights Collegiate de Kitchener ne tarissent pas d'éloges envers le nouveau système : « L'inscription en ligne est bien plus facile que de remplir un formulaire d'inscription », dit Josh Dickson. « Le tutoriel a été très pratique. Le processus d'inscription était très simple et il était facile d'apporter des changements », ajoute Brian Flatt. « L'inscription en ligne était commode. J'ai trouvé pratique de pouvoir voir mes notes sur le logiciel en ligne. C'était utile de pouvoir obtenir toutes les informations à un seul endroit en ligne », dit Amy Kalmar. Peter Shepherd, chef de section en orientation à Cameron Heights, ajoute : « Le processus était bien plus simple pour les conseillères et les conseillers. Il y avait beaucoup moins de travail administratif. J'ai bien aimé pouvoir aller en ligne pour voir qui s'était inscrit et où en était leur dossier général. Les tutoriels étaient très bons. »

« Le personnel du soutien technique était extraordinaire, très patient et aimable. J'étais très heureux de voir tout ce travail administratif disparaître », dit Jed Ruberto, conseiller en orientation à l'école secondaire Hillcrest de Thunder Bay. « Le système de demande d'admission en ligne m'a permis d'épargner du temps. Chaque jour, lorsque les élèves à la recherche d'un collège ou d'une université étaient occupés par leurs demandes, je n'avais pas à courir les formulaires de demande, à assurer la sécurité des chèques ou à faire les envois au centre OUAC et au SACO dans les délais prescrits », ajoute Hazel Hislop, secrétaire d'orientation au Forest Heights Collegiate de Kitchener.

« À l'École secondaire Louis-Riel, nous sommes satisfaits de la demande d'admission en ligne. Les élèves ont trouvé assez facile de remplir la demande. Pour ma part, je suis heureuse de l'aide que j'ai reçue. Les conseillères et les conseillers ont passé beaucoup moins de temps à gérer le processus cette année », dit Gladys Rocque, de l'École secondaire publique Louis-Riel à Orléans.

Dan Dopko, conseiller pédagogique au Waterloo Region District School Board, ajoute : « Nous avons là un excellent mélange de tradition, de technologie actuelle et de

préférences de travail des élèves, ce qui donne un système précis et efficace d'inscription à un programme collégial ou universitaire. Des processus plus clairs et plus simples se sont soldés par des inscriptions plus précises et plus simples aux collèges et aux universités. »

Le centre OUAC et le SACO offrent l'admission en ligne depuis plusieurs années pour d'autres catégories de candidats et de candidates, comme ceux et celles qui font la demande pour un programme de médecine ou de formation à l'enseignement, les candidates et candidats étrangers et les candidates et candidats non inscrits présentement dans une école secondaire. Maintenant, pour la première fois, les élèves du secondaire de l'Ontario auront cette possibilité. Le directeur exécutif du centre OUAC, M. Gregory Marcotte, note le besoin de faire la transition à un enseignement postsecondaire commode et sans problèmes, dans la mesure du possible, pour le nombre croissant de candidates et de candidats du secondaire prévus pour l'admission de 2003.

Rosemary Stevens, directrice du traitement des demandes au SACO, ajoute : « Les élèves nous ont dit qu'ils avaient trouvé le processus d'inscription en ligne rapide et convivial. De notre côté, nous avons pu transmettre les données d'inscription aux collèges plus rapidement. Nous considérons que le projet a été couronné de succès et nous espérons offrir l'inscription en ligne à toutes les écoles secondaires de la province cet automne.

Voici le conseil d'Erin : « Planifiez, explorez les institutions et les programmes offerts, discutez de vos options et de vos plans de carrière avec des amis. Allez-y, inscrivez-vous sur le Web. »

Pour de plus amples renseignements, consultez le site du centre OUAC à <http://centre.ouac.on.ca> et celui du SACO au www.ocas.on.ca.



Où sont les diplômées et diplômés?

Quatre-vingt-onze pour cent des personnes diplômées des collèges de l'Ontario en 2000 ont trouvé un emploi dans les six mois suivant l'obtention de leur diplôme et plus des deux tiers de celles-ci ont trouvé un emploi à temps plein dans leur domaine d'étude, selon *Situation professionnelle, 1999-2000*, un sondage effectué auprès des personnes diplômées des collèges et de leurs employeurs. Plus de 33 700 diplômées et diplômés et 7 700 employeurs ont participé à ce sondage.

LE RAPPORT SUR L'EMPLOI, QUI DÉCRIT LA SITUATION PROFESSIONNELLE DES PERSONNES DIPLÔMÉES DES COLLÈGES EN 1999-2000, RÉVÈLE QUE :

- **91 pour 100 des diplômées et des diplômés qui avaient cherché un emploi étaient embauchés, soit une augmentation de 1 pour 100 par rapport à l'année précédente;**
- **91 pour 100 des employeurs se sont déclarés très satisfaits ou satisfaits de la qualité de la formation que leurs employées et employés ont reçue au niveau collégial, une évaluation qui est demeurée la même que celle de l'année précédente;**
- **plus de 82 pour 100 des diplômées et des diplômés se sont déclarés très satisfaits ou satisfaits de la formation qu'ils ont reçue, soit une augmentation de 2 pour 100 par rapport au sondage de l'année dernière.**

UN ÉCHANTILLON DE TAUX D'EMPLOI ET DE SALAIRES MOYENS POUR LES DIPLÔMÉES ET LES DIPLÔMÉS DE CERTAINS DOMAINES PARTICULIERS MONTRE QUE :

- **97,6 pour 100 des diplômées et des diplômés des programmes d'hygiène dentaire occupent un emploi et ont un salaire moyen de 54 688 \$;**
- **96,2 pour 100 des diplômées et des diplômés en technologie du génie électrique occupent un emploi et ont un salaire moyen de 37 040 \$;**
- **98,2 pour 100 des diplômées et des diplômés en technologie du génie des instruments de précision occupent un emploi et ont un salaire moyen de 35 761 \$;**
- **95,5 pour 100 des diplômées et des diplômés en technologie d'imagerie médicale occupent un emploi et ont un salaire moyen de 36 777 \$;**
- **93,7 pour 100 des diplômées et des diplômés en commercialisation dans les entreprises occupent un emploi et ont un salaire moyen de 28 838 \$.**

L'étude complète est disponible au www.edu.gov.on.ca sous Éducation postsecondaire. Voir également « Faire carrière » au www.careers.ocas.on.ca pour lire les témoignages des personnes diplômées des collèges et des employeurs.

Selon l'enquête effectuée auprès des diplômées et des diplômés des universités ontariennes de 1998 par le Centre de demande d'admission aux universités de l'Ontario, une moyenne de 94,6 pour 100 des personnes diplômées des universités ontariennes des programmes de premier cycle avaient un emploi après six mois et 97,2 pour 100 avaient un emploi dans les deux ans suivant l'obtention de leur diplôme. Pour de plus amples renseignements sur les taux d'emploi par programme universitaire, allez au www.edu.gov.on.ca, cliquez sur Français, puis sur Éducation postsecondaire, Situation professionnelle et Indicateurs de rendement de chaque établissement d'enseignement.

DE LA PLACE POUR TOUT LE MONDE

Dave Weldon est un des cinq ambassadeurs qui sillonnent la province pour rencontrer parents, élèves et personnel enseignant des écoles secondaires et répondre à leurs questions sur la double cohorte. Par « double cohorte », on entend le contingent d'élèves qui, ayant commencé leur 11^e et 12^e année en septembre 2001, termineront leurs études en même temps en 2003.

« Je fais des exposés devant des groupes de la région du grand Toronto et dans le Sud-Ouest de l'Ontario depuis octobre », explique l'ancien directeur d'école maintenant à la retraite. « Notre but, c'est de rassurer les parents et les élèves et de leur dire que chaque élève qualifié qui le désire pourra être admis dans un collège ou une université. » Les ambassadeurs de la double cohorte, tel M. Weldon, ont déjà rendu visite à plus d'une vingtaine de collectivités de la province depuis l'automne 2001. Ils font partie du Programme des ambassadeurs de la double cohorte mis sur pied par le gouvernement pour garantir que les élèves appartenant à la cohorte seront prêts pour la prochaine étape de leur cheminement.

Il explique qu'une question que posent communément les élèves concerne la moyenne de notes qu'ils devront avoir pour être admis au programme de leur choix. « C'est pourquoi nous sommes accompagnés de représentantes et de représentants des universités et collèges communautaires locaux pour répondre aux questions sur les conditions d'admission à des programmes précis », indique-t-il.

Une autre question que l'on demande souvent est si les universités traiteront les élèves sortant du nouveau système d'une façon différente de ceux qui termineront leurs études ayant suivi l'ancien système. « Le gouvernement et les universités se sont engagés à respecter le principe selon lequel tous les élèves auront une chance égale d'être admis à l'université », assure M. Weldon.

Il ajoute que les parents ont besoin qu'on les rassure et qu'on leur garantisse que, même avec un si grand nombre d'élèves terminant leurs études secondaires en même temps, il y aura suffisamment de places pour tout le monde. Dans le cadre des rencontres, il parle des mesures prises par le gouvernement pour veiller à ce qu'il y ait une place pour chaque candidate ou candidat qualifié et motivé à poursuivre ses études.

Par exemple, M. Weldon explique que le gouvernement et ses partenaires sont en train d'investir 1,8 milliard de dollars pour créer 73 000 nouvelles places dans les campus de la province. Le gouvernement s'est aussi engagé à accroître son appui aux établissements postsecondaires à raison de 293 millions de dollars d'ici l'année 2003-2004, afin de leur permettre d'engager suffisamment de professeurs pour assurer un enseignement aux nouveaux étudiants et étudiantes.

Les élèves, parents et membres du personnel des écoles secondaires qui désirent qu'un ambassadeur se rende dans leur localité sont priés de communiquer avec l'Unité des renseignements au public du ministère de la Formation et des Collèges et Universités au **416-325-2929** ou au **1-800-387-5514**, ou encore d'envoyer un courriel à cet effet à info@edu.gov.on.ca.

ÉTABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT POSTSECONDAIRE ET AUTRES DÉBOUCHÉS EN ONTARIO

Vous trouverez un annuaire des universités et des collèges à votre bureau d'orientation ou dans les bibliothèques publiques.

COLLÈGES

Pour tout renseignement sur les conditions d'admission, les programmes, les droits de scolarité et les résidences, contactez :

Collège Algonquin d'arts appliqués et de technologie

1385, avenue Woodroffe
Ottawa, Ontario K2G 1V8
Admissions : (613) 727-0002
Registraire : (613) 727-4723, poste 5021
Sans frais : 1-800-565-4723
<http://www.algonquinc.on.ca>

Collège Cambrian d'arts appliqués et de technologie

1400, chemin Barrydowne
Sudbury, Ontario P3A 3V8
Téléphone : (705) 566-8101, poste 7300
Sans frais : 1-800-461-7145
<http://www.cambrianc.on.ca>

Collège Canadore d'arts appliqués et de technologie

100, promenade du Collège
C.P. 5001
North Bay, Ontario P1B 8K9
Téléphone : (705) 474-7600, poste 5123
<http://www.canadorec.on.ca>

Collège Centennial d'arts appliqués et de technologie

C.P. 631, Succursale A
Scarborough, Ontario M1K 5E9
Téléphone : 416-289-5000
Sans frais : 1-800-268-4419
<http://www.centennialcollege.ca>

Collège Boréal

21, boulevard LaSalle
Sudbury, Ontario P3A 6B1
Téléphone : (705) 560-6673
Sans frais : 1-800-361-6673
<http://www.borealc.on.ca>

Collège Conestoga d'arts appliqués et de technologie

299, promenade Doon Valley
Kitchener, Ontario N2G 4M4
Téléphone : (519) 748-5220
<http://www.conestogac.on.ca>

Collège Confederation d'arts appliqués et de technologie

1450, promenade Nakina
C.P. 398, Succursale F
Thunder Bay, Ontario P7C 4W1
Téléphone : (807) 475-6110
Sans frais : 1-800-465-5493
(appels de l'Ontario et du Manitoba)

<http://www.confederationc.on.ca>

Collège Durham d'arts appliqués et de technologie

C.P. 385
2000, rue Simcoe Nord
Oshawa, Ontario L1H 7K4
Téléphone : (905) 721-2000
Sans frais : 1-800-461-3260
<http://www.durhamc.on.ca>

Collège Fanshawe d'arts appliqués et de technologie

C.P. 7005
1460, rue Oxford Est
London, Ontario N5Y 5R6
Téléphone : (519) 452-4430
<http://www.fanshawec.on.ca>

Collège George Brown d'arts appliqués et de technologie

C.P. 1015, Succursale B
Toronto, Ontario M5T 2T9
Téléphone : 416-415-2000
Sans frais : 1-800-265-2002
<http://www.gbrownc.on.ca>

Collège Georgian d'arts appliqués et de technologie

1, promenade Georgian
Barrie, Ontario L4M 3X9
Téléphone : (705) 728-1951
<http://www.georgianc.on.ca>

Collège Humber d'arts appliqués et de technologie

205, boulevard Humber College
Etobicoke, Ontario M9W 5L7
Téléphone : 416-675-6622
Sans frais : 1-800-268-4867
<http://www.humberc.on.ca>

La Cité collégiale

801, promenade de l'Aviation
Ottawa, Ontario K1K 4R3
Téléphone : (613) 742-2483
Sans frais : 1-800-267-2493
<http://www.lacitec.on.ca>

Collège Lambton d'arts appliqués et de technologie

1457, chemin London
Sarnia, Ontario N7S 6K4
Téléphone : (519) 542-7751
<http://www.lambton.on.ca>

Collège Loyalist d'arts appliqués et de technologie

C.P. 4200
Chemin Wallbridge/Loyalist
Belleville, Ontario K8N 5B9
Téléphone : (613) 969-1913
Sans frais : 1-888-569-5478
<http://www.loyalistc.on.ca>

Collège Mohawk d'arts appliqués et de technologie

Avenue Fennell et West 5th
C.P. 2034
Hamilton, Ontario L8N 3T2
Téléphone : (905) 575-1212
<http://www.mohawkc.on.ca>

Collège Niagara d'arts appliqués et de technologie

300, chemin Woodlawn
Welland, Ontario L3C 7L3
Téléphone : (905) 735-2211
Admissions : poste 7618
<http://www.niagarac.on.ca>

Collège Northern d'arts appliqués et de technologie

Route 101 Est
C.P. 3211
Timmins, Ontario P4N 8R6
Téléphone : (705) 235-3211
<http://www.northernc.on.ca>

Collège St. Clair d'arts appliqués et de technologie

2000, chemin Talbot Ouest
Windsor, Ontario N9A 6S4
Téléphone : (519) 966-1656
Admissions : (519) 972-2759
<http://www.stclairc.ca>

Collège St. Lawrence d'arts appliqués et de technologie

2288, avenue Parkedale
Brockville, Ontario K6V 5X3
Téléphone : (613) 345-0660
<http://www.sl.on.ca>

Collège Sault d'arts appliqués et de technologie

C.P. 60
443, avenue Northern
Sault Ste. Marie, Ontario P6A 5L3
Téléphone : (705) 759-6774
Sans frais : 1-800-461-2260
<http://www.saultc.on.ca>

Collège Seneca d'arts appliqués et de technologie

1750, avenue Finch Est
Toronto, Ontario M2J 2X5
Téléphone : 416-491-5050
<http://www.senecac.on.ca>

Collège Sheridan d'arts appliqués et de technologie

1430, chemin Trafalgar
Oakville, Ontario L6H 2L1
Téléphone : (905) 845-9430
<http://www.sheridanc.on.ca>

Collège Sir Sandford Fleming d'arts appliqués et de technologie

599, promenade Brealey
Peterborough, Ontario K9J 7B1
Téléphone : (705) 749-5530
<http://www.flemingc.on.ca>

COLLÈGES AGRICOLES ET AUTRES

Collège d'Alfred

C.P. 580
31, rue St. Paul
Alfred, Ontario K0B 1A0
Téléphone : (613) 679-2218

Collège Kemptville

830, rue Prescott, C.P. 2003
Kemptville, Ontario K0G 1J0
Téléphone : (613) 258-8336

Institut Michener de sciences appliquées de la santé

Services aux étudiants
222, rue St. Patrick
Toronto, Ontario M5T 1V4
Téléphone : 416-596-3177

École d'horticulture de la Commission des parcs du Niagara

Admissions
C.P. 150
Niagara Falls, Ontario L2E 6T2
Téléphone : (905) 356-8554

Collège Ridgetown de technologie agricole

Direction
120, rue Main Est
Ridgetown, Ontario N0P 2C0
Téléphone : (519) 674-1500

UNIVERSITÉS ONTARIENNES ET ÉCOLE D'ART ET DE DESIGN DE L'ONTARIO

Pour tout renseignement sur les conditions d'admission, les programmes, les droits de scolarité et les résidences, contactez :

Collège universitaire Algoma

1520, rue Queen Est
Sault Ste. Marie, Ontario P6A 2G4
Téléphone : (705) 949-2301
Sans frais : 1-888-254-6628
<http://www.auc.ca>

Université Brock

500, avenue Glenridge
St. Catharines, Ontario L2S 3A1
Téléphone : (905) 688-5550
<http://www.brocku.ca>

Université Carleton

1125, promenade du Colonel By
Ottawa, Ontario K1S 5B6
Téléphone : (613) 520-7400
Sans frais : 1-888-354-4414
(appels de l'Ontario et du Québec)
<http://www.carleton.ca>

Collège dominicain de philosophie et de théologie

96, avenue Empress
Ottawa, Ontario K1R 7G3
Téléphone : (613) 233-5696 ou (613) 233-5697
<http://www.collegedominicain.com>

Collège universitaire de Hearst

C.P. 580
Hearst, Ontario P0L 1N0
Téléphone : (705) 372-1781
Sans frais : 1-800-887-1781
<http://www.univhearst.edu>

Université de Guelph

50, chemin Stone Est
Guelph, Ontario N1G 2W1
Téléphone : (519) 821-2130
<http://www.uoguelph.ca>

Université Lakehead

955, chemin Oliver
Thunder Bay, Ontario P7B 5E1
Téléphone : (807) 343-8110
Sans frais : 1-800-465-3959
(appels de l'Ontario, du Manitoba et de la Saskatchewan)
<http://www.lakeheadu.ca>

Université Laurentienne

935, chemin du lac Ramsey, 11^e étage
Sudbury, Ontario P3E 2C6
Téléphone : (705) 675-1151
Sans frais : 1-800-263-4188
<http://www.laurentian.ca>

Université McMaster

1280, rue Main Ouest
Hamilton, Ontario L8S 4L8
Téléphone : (905) 525-9100
<http://www.mcmasteriq.ca>

Université Nipissing

100, promenade du Collège
C.P. 5002
North Bay, Ontario P1B 8L7
Téléphone : (705) 474-3450
Sans frais : 1-800-655-5154
<http://www.unipissing.ca>

École d'art et de design de l'Ontario

100, rue McCaul
Toronto, Ontario M5T 1W1
Téléphone : 416-977-5311
<http://www.ocad.on.ca>

Université St. Paul (affiliée à l'Université d'Ottawa)

223, rue Main
Ottawa, Ontario K1S 1C4
Téléphone : (613) 236-1393
<http://www.ustpaul.ca>

Université d'Ottawa

550, rue Cumberland
Ottawa, Ontario K1N 6N5
Téléphone : (613) 562-5800
Sans frais : 1-877-868-8292
<http://www.uottawa.ca>

Université Queen's

99, avenue University
Kingston, Ontario K7L 3N6
Téléphone : (613) 533-2000
<http://www.queensu.ca>

Collège militaire royal du Canada

C.P. 17000, Station Forces
Kingston, Ontario K7K 7B4
Téléphone : (613) 541-6000
<http://www.rmc.ca>

Université polytechnique Ryerson

350, rue Victoria
Toronto, Ontario M5B 2K3
Téléphone : 416-979-5000
<http://www.ryerson.ca>

Université de Toronto

St. George Campus
27, King's College Circle
Toronto, Ontario M5S 1A1
Téléphone : 416-978-2190
<http://www.utoronto.ca>

Université Trent

1600, promenade West Bank
Peterborough, Ontario K9J 7B8
Téléphone : (705) 748-1011
Sans frais : 1-888-739-8885
<http://www.trentu.ca>

Université de Waterloo

200, avenue University Ouest,
Waterloo, Ontario N2L 3G1
Téléphone : (519) 888-4567
<http://www.uwaterloo.ca>

Université Western Ontario

1151, rue Richmond
London, Ontario N6A 5B8
Téléphone : (519) 661-2111
<http://www.uwo.ca>

Université Wilfrid Laurier

75, avenue University Ouest
Waterloo, Ontario N2L 3C5
Téléphone : (519) 884-1970
<http://www.wlu.ca>

Université de Windsor

401, avenue Sunset
Windsor, Ontario N9B 3P4
Téléphone : (519) 253-4232
Sans frais : 1-800-864-2860
(appels de l'Ontario et du Québec)

<http://www.uwindsor.ca>

Université York

4700, rue Keele
Toronto, Ontario M3J 1P3
Téléphone : 416-736-2100
<http://www.yorku.ca>

ÉDUCATION À DISTANCE ET ÉTUDES PAR CORRESPONDANCE

Contact Nord : Réseau d'éducation à distance

Si vous ne trouvez pas le numéro de Contact Nord dans votre annuaire téléphonique, appelez le **1-800-561-2222** ou l'un des deux centres de coordination régionaux suivants :

Centre de coordination régional du nord-ouest

1139, promenade Alloy, salle 104
Thunder Bay, Ontario P7B 6M8
Téléphone : (807) 344-1616
Télécopieur : (807) 344-2390

Centre de coordination régional du nord-est

410, chemin Falconbridge, Unité 1
Sudbury, Ontario P3A 4S4
Téléphone : (705) 560-2710
Télécopieur : (705) 525-0136

OntarioLearn.com

Consortium de 22 collèges de langue anglaise offrant des cours en ligne
<http://www.ontariolearn.com>

ÉCOLES PRIVÉES DE FORMATION PROFESSIONNELLE RECONNUES

Pour vous renseigner sur les cours qui vous intéressent, écrivez à l'adresse suivante :

Association ontarienne des collèges de carrière

233, rue Colborne,
Salle 402, C.P. 340
Brantford, Ontario N3T 5N3
Téléphone : (519) 752-2124
Télécopieur : (519) 752-3649

Vous pouvez aussi vous renseigner auprès du :
Surintendant

Unité des écoles privées de formation professionnelle

Ministère de la Formation et des Collèges et des Universités
10^e étage, édifice Mowat
900, rue Bay
Toronto, Ontario M7A 1L2
Téléphone : 416-314-0500
Télécopieur : 416-314-0499

ABORIGINAL INSTITUTES' CONSORTIUM Instituts membres

Anishinabek Educational Institute

C.P. 711
North Bay, Ontario P1B 8J8
Téléphone : (705) 497-9127
Télécopieur : (705) 497-9135
Sans frais : 1-800-334-3330
<http://www.anishinabek.ca/aei>

First Nations Technical Institute

Chemin Old York
Deseronto, Ontario K0K 1X0
Téléphone : (613) 396-2122
Télécopieur : (613) 396-2761
Sans frais : 1-800-267-0637
<http://www.tyendinaga.net/fnti>

Kenjgewin Teg Educational Institute

30, promenade Lakeview, C.P. 168
M'Chigeeng, Ontario P0P 1G0
Téléphone : (705) 377-4342
Télécopieur : (705) 377-4379
Sans frais : 1-888-536-5439
<http://www.ktei.net>

Iohahi:lo Akwesasne Adult Education

C.P. 579
Cornwall, Ontario K6H 5T3
Téléphone : (613) 575-2754
Télécopieur : (613) 575-1478

Mamaweswen Training Institute

C.P. 2049
1, chemin Industrial Park Est
Blind River, Ontario P0R 1B0
Téléphone : (705) 356-1691
Télécopieur : (705) 356-1090

Original Peoples Learning Centre

219, rue Front Est
Toronto, Ontario M5A 1E8
Téléphone : 416-956-7575
Télécopieur : 416-957-7577
<http://www.ofifc.org/oplc/>

Oshki-Pimache-O-Win Education And Training Institute

107, avenue Johnson, 2^e étage
Thunder Bay, Ontario P7C 4Z2
Téléphone : (807) 346-2770
Télécopieur : (807) 346-2924
Sans frais : 1-866-636-7454
<http://www.oshki.ca>

Seven Generations Education Institute

1179, promenade Idylwild, C.P. 297
Fort Frances, Ontario P9A 3M6
Téléphone : (807) 274-2796
Télécopieur : (807) 274-8761
Sans frais : 1-800-668-6279
<http://www.7generations.org>

Six Nations Polytechnic

C.P. 700
Ohsweken, Ontario N0A 1M0
Téléphone : (519) 445-0023
Télécopieur : (519) 445-4416
<http://www.snpolytechnic.com>

Aboriginal Institutes' Consortium

188, rue Mohawk
Brantford, Ontario N3S 2X2
Téléphone : (519) 759-3725
Télécopieur : (519) 759-5616
<http://www.aboriginalinstitute.com>

EN QUÊTE D'UNE CARRIÈRE AVEC CAREER CRUISING

Trouver la bonne carrière, faire des plans pour la vie après les études secondaires, rencontrer des gens occupant des postes qui vous intéressent – voilà pourquoi chaque jour des milliers d'élèves de l'Ontario s'adressent à Career Cruising, le guide des carrières en ligne le mieux connu au Canada.

« Nous bénéficions d'un appui formidable de la part des enseignantes et enseignants », déclare Matt McQuillen, président de Career Cruising et un de ses fondateurs. « Ce qui compte pour nous, c'est d'aider les élèves à obtenir les renseignements qu'il leur faut de nos jours pour surmonter les obstacles en matière de recherche d'emploi. »

Plus de 10 000 élèves se branchent déjà chaque jour sur www.careercruising.com, beaucoup d'entre eux après leur journée à l'école. « Au début, on croyait que les élèves se rendaient sur ce site seulement pour faire leurs devoirs », dit Matt en riant. « Jusqu'à ce qu'on reçoive des tonnes de courriels d'élèves nous disant qu'ils trouvaient le pro-

gramme super, et qu'ils s'en servaient pendant leurs moments libres. »

Career Cruising offre en effet beaucoup plus que de simples statistiques sur l'emploi. Ce qui est réellement super dans ce site, c'est qu'on y rencontre des gens qui travaillent réellement dans tous les domaines. Le site Web contient plus de 900 interviews multimédias avec des gens exerçant toutes sortes de métiers, de mécanicien automobile à zoologiste. Et si vous êtes comme la plupart des élèves et ne savez pas trop par où commencer, Career Cruising propose également un questionnaire interactif — Career Matchmaker — qui peut vous aider à trouver la carrière qui correspond le mieux à vos intérêts et à votre personnalité.

« Career Matchmaker est un des meilleurs outils d'évaluation au monde », déclare Jeff Harris, un des autres créateurs de Career Cruising. « On y trouve toutes sortes de réponses directes sur la façon dont différentes carrières correspondent à vos intérêts, ce que les autres outils d'évaluation ne font pas vraiment. »

Offrir des renseignements sur les collèges communautaires et les universités est une autre caractéristique importante du site Web. Au cours de l'année passée, on y a ajouté des données à jour sur tous les programmes des collèges et des universités du Canada, des liens directs entre chaque

carrière et les programmes d'études ou de formation nécessaires pour s'y engager, ainsi qu'une base de données très complète sur les collèges des États-Unis à l'intention des élèves désireux d'étudier dans ce pays.

« Les conseillers et les élèves nous disaient qu'il leur fallait plus de renseignements sur les collèges et autres établissements postsecondaires », explique Matt. « Cette année, dès le printemps, nous aurons une nouvelle section sur l'apprentissage et les métiers spécialisés. Les élèves intéressés trouveront donc tout ce dont ils ont besoin dans un seul site Web particulièrement facile à utiliser. »

Comment se mettre en communication avec www.careercruising.com? Chaque école de l'Ontario possède un nom d'utilisateur et un mot de passe dont les élèves peuvent se servir à l'école ou chez eux. Demandez à votre conseiller ou conseillère en orientation ou à l'enseignante ou enseignant de votre école responsable des études coopératives ou de la formation au cheminement de carrière de vous donner le nom d'utilisateur et le mot de passe de votre école. Vous pouvez aussi envoyer un courriel en indiquant le nom de votre école, le conseil scolaire auquel elle appartient et votre ville à support@careercruising.com, ou composer le **1-800-965-8541**, poste 24. Bonne recherche!



Quelles sont les tendances économiques et que signifient-elles?

En 2001, plus de 15 millions de personnes travaillaient au Canada. Près du quart de ces personnes produisaient des marchandises (fabrication, ressources naturelles, agriculture), et environ trois quarts travaillaient dans le domaine des services (vente au détail et vente en gros, enseignement, soins de santé, services aux entreprises, coiffure, et ainsi de suite).

Dans chaque industrie, les professions deviennent de plus en plus axées sur l'information et sur le service en raison de la technologie de pointe. De nos jours, même les secteurs de l'économie traditionnelle, tels que l'agriculture et la pêche, incorporent généralement des nouvelles technologies. Le travail est habituellement créé dans les industries qui présentent un potentiel de croissance rapide. Cependant, quoique la technologie de pointe augmente la productivité, certaines industries peuvent se développer sans toutefois créer plusieurs nouveaux emplois. Poursuivez votre lecture pour en connaître davantage au sujet des industries qui se dirigent vers une croissance.

OÙ SE TROUVERONT LES EMPLOIS?

Chaque année, la Banque de Montréal, comme les autres banques, prédit comment se comportera l'économie canadienne au cours des prochaines années. Cette information est importante lorsque vous décidez des cours que vous voulez suivre et du domaine dans lequel vous voulez travailler.

La Banque brosse un tableau des industries qui sont susceptibles d'embaucher de nouveaux employés et elle détermine le genre de postes que ces industries offriront. Selon le rapport de cette année, les employeurs du pays créeront plus d'un million de postes au cours des cinq prochaines années. Où ces emplois seront-ils créés?

• HYDROCARBURES

Ce secteur est tout approprié pour rechercher des possibilités d'emploi en raison de sa croissance continue et à cause de la pénurie de main-d'œuvre possédant des compétences spécifiques. Les prochaines années verront une demande grandissante dans l'installation de pipelines afin de répondre aux besoins du marché du gaz naturel et du pétrole. Tout le monde s'accorde à dire qu'il y aura une pénurie d'ingénieurs, de géologues et de travailleurs sur le terrain expérimentés.

• MINES ET MÉTAUX

Le travail dans l'industrie minière a subi un ralentissement au cours des années 1990, mais la Banque prévoit qu'à compter de l'an 2002, cette industrie se redressera et connaîtra un nouveau rebond. Les améliorations de la productivité cependant limiteront le nombre de nouveaux emplois à cause de l'introduction de nouveaux équipements et de l'utilisation de la technologie de pointe. Il y aura toutefois une demande pour des ouvriers spécialisés dans l'utilisation des nouveaux équipements et pour remplacer ceux qui prendront leur retraite.

• VÉHICULES À MOTEUR ET PIÈCES

Bien que l'industrie automobile ne soit pas susceptible de créer de nouvelles possibilités d'emploi au cours des années

à venir, plusieurs des ouvriers de métier (mécaniciens de véhicules automobiles, mécaniciens d'outillage, outilleurs-ajusteurs, électriciens, machinistes) prendront leur retraite bientôt. Ceci amènera de nouveaux débouchés au niveau d'apprenti. Les gens possédant des compétences en informatique auront un avantage du point de vue de l'employabilité.

• PRODUITS ÉLECTRIQUES ET ÉLECTRONIQUES

L'industrie du matériel électrique et électronique est l'une des industries les plus en croissance au Canada. Cette tendance va se poursuivre. La demande des clients envers la technologie de l'information ne démontre aucun signe de ralentissement. Les améliorations de la productivité créeront des possibilités d'emploi dans des domaines tels que les télécommunications sans fil, les systèmes de transmission à large bande, Internet et les télécommunications par satellite. Les personnes qui possèdent de l'expérience dans l'ingénierie et dans la technologie électrique et celles qui ont des habiletés prononcées en informatique sauront le mieux tirer avantage de cette industrie.

• CONSTRUCTION

Le secteur de la construction d'habitations se développera rapidement au cours des prochaines années. La construction de plus de maisons, d'immeubles en copropriété et d'appartements signifie qu'il y aura plus de débouchés offerts aux apprentis en charpenterie, en soudage, en maçonnerie, en chauffage, en isolation thermique et climatisation, dans les métiers de l'électricité et en plomberie.

• SERVICES DE TRANSPORT

La demande pour les services de transport, tels que le camionnage et le transport des marchandises, verra une croissance viable après l'année 2002. Les améliorations de la productivité peuvent limiter la croissance, mais il y aura une pénurie de conducteurs qualifiés et expérimentés. Les nouveaux venus sur le marché du travail qui détiendront la formation appropriée devraient facilement être en mesure de se trouver un emploi. Ceci s'applique particulièrement dans l'Ouest canadien, où les associations de camionnage font état d'une pénurie généralisée de conducteurs spécialisés.

• COMMUNICATIONS

L'industrie des communications a progressé presque deux fois plus rapidement que l'économie globale au cours des dernières années, mais sa croissance subira un ralentissement. Les éléments moteurs dans le secteur des communications seront la mise en place de produits et de services de télécommunications sans fil, l'accès à Internet, la transmission d'informations et la distribution d'émissions par satellite. Il y aura des débouchés pour les techniciens en informatique et les techniciens en génie électronique qualifiés, particulièrement ceux comptant entre deux et cinq ans d'expérience.

• COMMERCE DE GROS ET COMMERCE DE DÉTAIL

L'accroissement des ventes dans le commerce de gros et dans le commerce de détail se fait au même rythme que celui de l'économie. La création de nouveaux postes sera limitée au cours des prochaines années car on s'attend à

une lente croissance économique. Mais ce secteur de l'économie est si étendu (près de 2,3 millions de personnes travaillent au sein de cette industrie) que même les augmentations les plus modestes créeront plusieurs nouveaux emplois. Certains secteurs, tels que celui des magasins à grande surface se spécialisant dans les articles de quincaillerie, dans les vêtements et dans les meubles, verront une croissance plus rapide que l'industrie dans son ensemble et rechercheront des travailleurs arrivant sur le marché du travail qui sont prêts à être formés pour des postes de longue durée ou des postes de gestion.

• ADMINISTRATIONS PUBLIQUES, HÔPITAUX ET SERVICES SOCIAUX, ÉDUCATION

Ce groupe d'activités économiques engendrera environ 125 000 nouveaux emplois au cours des cinq prochaines années. Plusieurs des professions (telles que celles dans les secteurs de l'enseignement, des soins infirmiers, de la médecine et du travail social) demandent une formation spécialisée. Toutefois, selon toute vraisemblance, plusieurs emplois de premier échelon seront créés pour les employés de bureau et travailleurs du domaine de l'administration, le personnel de route et les préposés à l'entretien et aux réparations. Il y aura aussi un besoin de travailleurs spécialisés pour remplacer les travailleurs qui prennent leur retraite.

• AÉRONEFS ET PIÈCES D'AÉRONEF

L'industrie aérospatiale canadienne est maintenant la cinquième en importance dans le monde, selon l'Association des industries aérospatiales du Canada. Les entreprises canadiennes se démarquent sur les marchés internationaux, particulièrement en ce qui a trait aux aéronefs légers et les avions de transport régionaux. Au cours des prochaines années, l'industrie se développera beaucoup plus rapidement que l'économie dans son ensemble, et sa force d'expansion sera touchée par des pénuries dans un nombre de secteurs. La pénurie se fera le plus sentir auprès des ouvriers de métier, y compris les spécialistes de l'entretien et de la réparation des avions et ceux de la remise en état d'avions. La capacité des petites et moyennes entreprises de prendre de l'essor sera limitée par les pénuries de concepteurs d'avions qualifiés ainsi que de cadres débutants et cadres supérieurs possédant des habiletés en design et des compétences en informatique.

QUE NOUS RÉSERVE L'AVENIR?

Une gamme de secteurs de l'économie canadienne verront une forte croissance au cours des années à venir. Savoir où se trouvent les possibilités d'emploi résultant de cette croissance et comprendre comment elles vous toucheront sont une excellente façon de prendre des décisions concernant votre carrière. Lisez les journaux et les magazines et tenez-vous au courant des prévisions. De cette façon, vous mettez toutes les chances de votre côté.

SECTEURS DE L'INDUSTRIE : SAISISSEZ VOTRE CHANCE

Les conseils sectoriels et les associations d'industries peuvent être une excellente source d'information sur les carrières. Jetez un coup d'œil aux sites Web mentionnés dans les articles qui suivent et dans la colonne de droite de la page 30.

LE SECTEUR CULTUREL

Au Canada, plus de 800 000 Canadiens et Canadiennes travaillent dans le secteur culturel, y compris les personnes qui travaillent dans le théâtre, les films, le multimédia, le patrimoine et les arts. L'une de ces personnes, Suzie Vinnick, est chanteuse et auteure-compositrice et a entrepris de nombreuses tournées depuis l'âge de 15 ans. « Je devais offrir un spectacle malgré des heures de route interminables, mentionne Suzie. Mais alors que la route n'est pas toujours lucrative, elle peut être très enrichissante spirituellement. » Suzie indique qu'elle entrevoit les tournées comme des vacances payées. « J'ai la chance de voir le pays d'un bout à l'autre. Je vois mes amis et ma famille et j'ai l'occasion de me faire plusieurs nouveaux amis. »

Plus de la moitié des personnes qui travaillent dans le secteur culturel occupent des emplois non conventionnels (comparé environ au cinquième dans la main-d'œuvre générale). Près d'un tiers des travailleurs de ce secteur sont des travailleurs indépendants. Les études, la formation et l'expérience dont vous aurez besoin sont aussi variées que les possibilités offertes. Si vos champs d'intérêt et vos passions se centrent sur les arts et la culture, une profession liée à ce secteur pourrait très bien être ce que vous recherchez.

POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS

Visitez le site Web du Conseil des ressources humaines du secteur culturel (CRHSC) à www.culturalhrc.ca afin d'en connaître davantage sur les perspectives de carrières dans ce domaine.

L'INDUSTRIE DE FABRICATION DES PIÈCES D'AUTOMOBILE

Avez-vous une passion pour les voitures? Vous êtes-vous déjà demandé d'où venaient les pièces pour ces voitures? Au Canada, plus de 100 000 personnes conçoivent et fabriquent des pièces servant à l'industrie automobile nord-américaine pour un montant de 35 milliards de dollars. Il peut s'agir de sièges d'automobile, de pare-chocs, d'organes de moteur, de phares, de pièces électroniques, de pneus ou de systèmes d'échappement. Au pays, un emploi sur sept découle de l'industrie des produits de l'automobile.

L'industrie de la fabrication des pièces d'automobile est historiquement une industrie en rapide évolution. C'est donc une industrie qui est à l'avant-garde de la technologie dans son utilisation entre autres de la robotique, des lasers, de processus de fabrication automatisés et des interfaces haute technologie avec l'ordinateur.

Une vague énorme de retraites se produira au cours des trois à cinq prochaines années. Actuellement, 25 pour 100 des employeurs ne peuvent pas trouver des personnes formées sur le plan technique pour répondre aux besoins de certaines perspectives de carrière. En tant qu'industrie forte et vibrante, la croissance de l'industrie de fabrication des pièces d'automobile devrait se poursuivre dans le futur.

Les perspectives de carrière dans cette industrie sont enrichissantes et offrent des défis intéressants. Elles nécessitent différents genres de formation dont des programmes collégiaux, universitaires et d'apprentissage ainsi que de fortes habiletés en mathématiques, en sciences, en langues et de grandes compétences techniques. Les plus grands besoins se trouvent dans les domaines et les emplois suivants :

- **OUTILLEUSE-AJUSTEUSE/OUTILLEUR-ADJUSTEUR**
- **RÉGLEUSE-CONDUCTRICE/RÉGLEUR-CONDUCTEUR DE MACHINES-OUTILS EN GÉNÉRAL**
- **MÉCANICIENNE INDUSTRIELLE/MÉCANICIEN INDUSTRIEL (DE CHANTIER)**
- **MOULISTE**
- **ASSURANCE DE LA QUALITÉ**
- **RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT**
- **INGÉNIEURE/INGÉNIEUR EN MÉCANIQUE, EN ÉLECTRICITÉ ET EN ENVIRONNEMENT**
- **TECHNICIENNE/TECHNICIEN ET TECHNOLOGUE**
- **CONCEPTRICE/CONCEPTEUR DE PRODUIT**
- **PROGRAMMEUSE/PROGRAMMEUR D'ORDINATEUR**

Prenez le volant!

Aussi longtemps que nous aurons besoin d'automobiles, nous aurons également besoin de personnes qui peuvent les concevoir et les fabriquer en utilisant la haute technologie. Pour en savoir davantage, consultez le site Web de la Canadian Automotive Parts Manufacturers Association (CAPMA) à www.capma.com/future/

L'industrie de l'entretien des aéronefs

Bien que l'industrie aérospatiale soit concentrée dans quelques centres à travers le Canada, le travail d'entretien des aéronefs est disponible dans les petites et grandes villes, dans les régions rurales et dans le Nord canadien. La plupart des travailleurs de l'entretien des aéronefs sont au service de grandes entreprises de transport aérien telles que Air Canada. Un plus petit nombre œuvre dans le domaine militaire. Des possibilités d'emploi se trouvent également dans de plus petits organismes.

Pour poursuivre une carrière dans l'industrie aérospatiale, vous devez posséder le souci du détail ainsi qu'un dévouement aux normes élevées de réussite. Vous devez de plus aimer le travail manuel, être prêt à apprendre à fond les données techniques et posséder une pensée conceptuelle avancée ainsi que des aptitudes en mathématiques et des connaissances scientifiques.

Comme l'industrie aérospatiale change – et elle change rapidement – vous aurez besoin de vous recycler. Le travail dans l'industrie de l'entretien des aéronefs plaît habituellement aux gens qui aiment le changement et qui veulent apprendre toute leur vie. Il plaît également à ceux qui aiment travailler avec les technologies avancées et qui veulent demeurer à l'avant-garde des nouveaux développements. Une grande partie du matériel lié à la technologie que nous utilisons aujourd'hui – tel que les ordinateurs, Internet et les jeux vidéo – provient d'une technologie conçue pour l'industrie aérospatiale.

Pour plus de renseignements

Le site Web du Conseil canadien de l'entretien des aéronefs – www.camc.ca – décrit toutes les spécialités techniques de l'industrie, y compris les compétences et les études nécessaires. Ce site propose également des liens aux collèges communautaires et aux organismes de formation.

LES SECTEURS DE L'AGRICULTURE ET DES SCIENCES ALIMENTAIRES

Un Canadien sur quatre travaille dans l'industrie agricole et agroalimentaire – que ce soit directement ou indirectement. En fait, cette industrie engendre des retombées de 110 milliards de dollars dans l'économie canadienne, soit près de neuf pour cent du produit intérieur brut du Canada.

L'agriculture et la transformation des aliments ont toujours procuré un travail intéressant et enrichissant. Les personnes qui travaillent dans cette industrie aujourd'hui ont besoin d'un haut niveau d'éducation et de formation. Si vous choisissez une carrière dans ce domaine, attendez-vous à utiliser la technologie la plus avancée pour produire, transformer et distribuer les aliments.

Les techniciens de programme de sélection, les chercheurs en alimentation et en biotechnologie, les ingénieurs chimistes, électriciens et informaticiens font partie des professions de l'industrie. Il y a aussi plusieurs métiers techniques et spécialisés dans l'emballage ainsi que dans la transformation et la commercialisation des produits alimentaires et agricoles.

D'autres professions, notamment en comptabilité, en gestion financière, en commercialisation, en météorologie, en arpentage, ainsi qu'une gamme de professions scientifiques et de recherche peuvent également être liées au secteur agricole.

Où aller pour en connaître davantage

Le site Web de la Fédération canadienne de l'Agriculture, www.cfa-fca.ca, regroupe des détails sur les professions associées à la production de produits agricoles, y compris celles dans les industries de transformation des aliments, d'emballage, de commercialisation et de distribution, et sur un large éventail d'emplois de professionnels et de métiers techniques et spécialisés.

L'Institut canadien de science et technologie alimentaires (ICSTA – www.icsta.ca) offre de l'information sur les possibilités de carrière et d'emploi dans les métiers et professions liés à la science et à la technologie alimentaires.

SECTEUR DE LA CONSTRUCTION

L'industrie de la construction offre un large éventail de possibilités de carrières intéressantes, créatives et satisfaisantes dans des postes exigeant du travail physique, des connaissances techniques ou des aptitudes en supervision. En Ontario, cette industrie procure du travail à quelque 300 000 personnes dans la construction de logements et l'expansion domiciliaire, dans la construction industrielle et mécanique lourde, et auprès d'entrepreneurs spécialisés. Comme c'est le cas dans d'autres provinces, l'industrie ontarienne fait face à une pénurie de main-d'œuvre; elle a en effet particulièrement besoin d'électriciens et électriciennes, de tuyauteurs et tuyauteuses spécialisés dans les conduites de vapeur, de menuisiers et menuisières, d'ébénistes, et de mécaniciens-monteurs et mécaniciennes-monteuses. L'industrie de la construction de l'Ontario est un chef de file à l'échelle internationale, comme l'illustrent certains projets d'envergure tels que la Tour CN, le Air Canada Centre et les cinémas Imax. Les entreprises de construction sont à la recherche de travailleurs qualifiés pour construire des maisons axées sur l'économie d'énergie et pour réaliser des projets portant sur des systèmes d'information et de divertissement à la fine pointe de la technologie. Lorsque des entreprises construisent des tours de bureaux et des complexes domiciliaires à l'étranger, elles se tournent souvent vers l'Ontario pour trouver des travailleurs qualifiés et expérimentés pouvant diriger leurs projets.

POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS

Pour de l'information sur le programme d'apprentissage, visitez www.edu.gov.on.ca/ Consultez aussi le site Web de l'Association canadienne de la construction au <http://www.cca-acc.com> et celui du Ontario Construction Secretariat au <http://www.iciconstruction.com>.

L'INDUSTRIE DU TOURISME

À l'heure actuelle, environ 460 000 personnes travaillent dans le secteur du tourisme en Ontario, ce qui représente plus de 8 pour 100 de tous les emplois de la province. L'industrie touristique ontarienne est la plus importante au Canada; elle regroupe plus de 88 000 entreprises dans les secteurs suivants : aliments et boissons, hébergement et divertissement, services de transport et de voyage, location de voitures et services de détail liés au tourisme. Le secteur du tourisme procure un emploi à un

grand nombre de jeunes et est parmi les secteurs qui offrent le plus grand nombre d'emplois saisonniers aux étudiants. Les collèges et les universités de l'Ontario offrent divers programmes liés au tourisme.

POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS

Visitez le site Web du Conseil canadien des ressources humaines en tourisme au <http://www.cthrc.ca> et au <http://www.tourismworkweb.com>. Consultez aussi le site Web de la Ontario Tourism Education Corporation au <http://www.otec.org>.

L'INDUSTRIE DU SERVICE D'ENTRETIEN ET DE RÉPARATION AUTOMOBILES

Aussi longtemps que nous aurons besoin d'automobiles, nous aurons besoin de personnes pour les réparer et les maintenir en bon état. Aujourd'hui, plus de 200 000 personnes travaillent au sein de cette industrie en rapide évolution, dont 109 000 en Ontario. La plupart travaillent auprès de concessionnaires d'automobiles franchisés, de magasins au détail à succursales, d'installations de réparation spécialisées, de grossistes, de magasins dépositaires, de centres de distribution, de stations-service ou d'installations de réparations indépendantes.

On prévoit que plusieurs personnes maintenant à l'emploi de l'industrie du service d'entretien et de réparation automobiles prendront leur retraite au cours des prochaines années, créant ainsi une forte demande pour des travailleurs possédant des compétences et connaissances techniques. À cause d'un changement constant de technologie et de produits, cette industrie plaît aux personnes qui aiment apprendre de nouvelles choses. Attendez-vous à devoir améliorer vos compétences sur une base continue par le biais d'une formation en cours d'emploi ou de cours de recyclage dans les collèges ou les centres de formation.

Les approches les plus communes pour joindre les rangs de l'industrie sont par l'entremise d'un programme de l'industrie de l'automobile d'un collège communautaire ou par un programme d'apprentissage. Un diplôme d'études secondaires est essentiel. Voici quelques professions clés :

- MÉCANICIENNES/MÉCANICIENS DE VÉHICULES AUTOMOBILES
- MAGASINIÈRES/MAGASINIER
- CONSEILLÈRES/CONSEILLERS DU SERVICE
- TECHNICIENNES/TECHNICIENS EN RÉPARATIONS DE COLLISIONS, CARROSSIÈRES/CARROSSIERS-PEINTRES
- TECHNICIENNES/TECHNICIENS DE CAMIONS POIDS MOYEN ET DE CAMIONS LOURDS

Pour commencer votre exploration de carrière dans cette industrie, consultez d'abord le site Web du Service d'entretien et de réparation automobiles du Canada (CARS) à www.cars-council.ca. Vous pouvez joindre les bureaux du CARS en composant le (613) 798-0500.

Jetez également un coup d'œil sur *Opportunities Unlimited*, une publication d'information sur la carrière dans le domaine de l'automobile produite par l'Association des industries de l'automobile du Canada. D'autres revues et magazines qui pourraient vous intéresser comprennent : *L'Automobile*, *Le Garagiste*, *Service Station & Garage Management*, *Automotive Parts & Technology*.

SOURCES DE RENSEIGNEMENTS SUPPLÉMENTAIRES

Conseil pour le développement des ressources humaines autochtones du Canada
www.ahrdcc.com

Conseil des ressources humaines de l'industrie du vêtement www.apparel-hrc.org

Conseil des ressources humaines en biotechnologie www.crhb.ca

Alliance de l'industrie canadienne de l'aquaculture www.aquaculture.ca

Conseil canadien des ressources humaines de l'industrie de l'environnement
www.cchrei.ca

Conseil canadien des ingénieurs
www.ccpe.ca

Conseil canadien des pêcheurs professionnels
www.ccpfh-ccpp.org

Conseil canadien des techniciens et technologues www.cctt.ca

Comité de la formation et de l'industrie canadienne de l'équipement
www.caed.org/cfice

Conseil canadien sectoriel des plastiques
www.cpssc-ccsp.ca

Institut canadien des professionnels de la logistique www.loginstitute.ca

Conseil canadien du commerce et de l'emploi dans la sidérurgie www.cstec.ca/French

Bureau canadien des ressources humaines en technologie www.cthrb.ca

Conseil canadien des ressources humaines en camionnage www.cthrc.com

Forum pour la formation en commerce international www.fitt.ca

Conseil des ressources humaines en horticulture
Courriel : horte@nbnet.nb.ca

Conseil canadien d'adaptation et de formation de l'industrie minière www.mitac.ca

Conseil canadien du transport de voyageurs
Courriel : info@buscouncil.ca

Conseil national du secteur des produits de la mer www.nssc.ca

Industrie du service des appareils électroniques et électroménagers www.easi.ca

Conseil des ressources humaines du logiciel www.shrc.ca

Conseil des ressources humaines de l'industrie du textile www.thrc-crhit.org

Bénévoles Canada www.volunteer.ca

Réseau national des femmes dans les métiers et les technologies www.witnn.com

Pour en connaître davantage sur les conseils sectoriels, visitez l'Alliance des conseils sectoriels (ACS) au

www.councils.org



INFORMATION SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL :

Regardez avant de vous lancer

Si vous étiez sur le point de vous acheter une nouvelle voiture, vous feriez tout d'abord une recherche de base. Vous voudriez connaître la voiture qui convient le mieux à vos besoins, le coût de son entretien et la durée pendant laquelle vous pourriez compter l'utiliser sans problèmes majeurs. Après tout, vous ne voulez pas en acheter une autre dans un an. Vous pourriez même demander des conseils à d'autres propriétaires de voiture.

Il en est de même de votre carrière. Mais en plus d'y investir de l'argent, vous y investissez également du temps et votre éducation. Vous voulez consacrer du temps et déboursier de l'argent en vue d'obtenir une formation pour votre emploi : c'est ici que l'information sur le marché du travail (IMT) vient vous aider.

QU'EST-CE QUE L'IMT?

L'IMT peut vous dire beaucoup de choses au sujet du marché du travail : les domaines où se trouvent les meilleures possibilités d'emploi, le taux de chômage dans chaque secteur et le salaire que vous pouvez vous attendre de toucher. Elle vous renseigne aussi sur les professions qui présentent les meilleures perspectives à long terme et l'expérience requise pour occuper l'emploi de votre choix.

POURQUOI EN AI-JE BESOIN?

L'IMT est importante étant donné qu'elle vous assure une compréhension des tendances du marché du travail qui auront une incidence sur la profession que vous choisirez. L'IMT vous permettra de cibler votre recherche d'emploi en vous renseignant sur ce que vous devez connaître par rapport à votre domaine ainsi que sur les possibilités d'emploi disponibles pour les individus possédant vos compétences.

À titre d'exemple, si vous voulez devenir médecin mais n'êtes pas certain s'il existe une demande de médecins généralistes dans votre région, l'IMT peut vous aider. Elle vous fournit de l'information sur les endroits où l'on a le plus besoin d'un type de médecin en particulier dans votre province ou territoire ainsi que des échelles salariales actuelles. On pourrait y lire qu'il existe une pénurie de médecins dans des régions rurales – cela veut dire qu'il existe de nombreuses possibilités d'emploi pour les médecins généralistes qui sont prêts à quitter les grandes villes.

« Vous voulez connaître les possibilités qui existent », souligne Sandra Wright, administratrice d'un comité de formation en Ontario. « Si vous considérez des perspectives de carrière, vous devez vous poser les questions suivantes : Quelles sont les perspectives à long terme de cette profession? De quel genre d'études ou d'expérience ai-je besoin? Vous devez connaître les tendances. Si vous voulez faire quelque chose, vous devez savoir où se trouvent les possibilités – Est-ce que je dois déménager dans une ville située plus au nord? Est-ce que je peux demeurer dans ma région? Enfin, vous devez vérifier les échelles de salaires. » C'est le message que vous transmet l'IMT.

Pendant que vous vérifiez l'IMT, vous devez également vous rappeler qu'elle fonctionne à quatre niveaux différents : local, provincial/territorial, national et mondial. Chaque niveau possède ses propres tendances, et une pénurie de travailleurs à un certain niveau ne signifie pas nécessairement qu'il en est de même pour les autres niveaux. L'IMT peut varier considérablement aux échelons local, provincial/territorial, national et global, surtout en fonction des possibilités d'emploi et des revenus. Lorsque vous effectuez une recherche d'information, prenez conscience du marché du travail qui a la plus grande incidence sur votre domaine d'expertise. Des professionnels comme les ingénieurs et les experts ont, par exemple, tendance à travailler dans le marché du travail national ou mondial.

Vous n'avez pas besoin d'axer votre choix de carrière entièrement sur les facteurs liés à l'IMT – en fin de compte, le but consiste à trouver un emploi que vous aimeriez occuper – mais ce genre d'information devrait

faire partie de la méthode de recherche. Si vous avez déjà choisi un domaine général, l'IMT peut vous aider à trouver le meilleur emploi qui soit dans ce domaine. Elle peut aussi vous alerter si les conditions ne sont pas propices à votre choix. Elle peut de plus soit vous diriger vers une profession connexe ou vous préparer à affronter les défis potentiels pouvant se présenter sur votre chemin.

« Il y a beaucoup d'informations qui circulent », affirme Sandra. « Il y a un grand nombre de sites Web. Le site Info-Emploi Canada (www.info-emploi.ca) contient des hyperliens qui fournissent beaucoup de renseignements sur le marché du travail, dont les possibilités d'emploi, les possibilités de l'industrie et l'information relative à l'éducation. »

Si un domaine en pleine croissance vous intéresse et qu'il est trop nouveau pour avoir été inclus dans les ressources gouvernementales, effectuez une recherche dans l'autre principale source d'information de l'IMT : les médias actuels tels les journaux, les revues et la télévision. L'information mise à jour contenue dans les journaux peut mettre en évidence les tendances qui ne sont pas encore représentées dans les données de DRHC. Rendez-vous à la bibliothèque ou faites une recherche en ligne (la plupart des principaux journaux sont maintenant disponibles sur Internet) afin d'examiner des articles portant sur le sujet. C'est une façon simple d'établir une liste de contacts parmi les entreprises et les organismes, et vous posséderez suffisamment de renseignements généraux pour poser des questions intelligentes. Ensuite, vous pouvez vous rendre directement à la source : les directeurs des ressources humaines des entreprises ou organismes qui peuvent avoir besoin de vos services.

« Je dirais même, frappez à la porte des employeurs plus importants – des gens renseignés et très dynamiques. Discutez avec des personnes travaillant pour le département des ressources humaines des entreprises plus importantes, si c'est le domaine qui vous intéresse », déclare Sandra. Ces personnes seront en mesure de vous expliquer le genre d'expérience ou de formation dont vous avez besoin.

Les commerces, les syndicats ainsi que les associations professionnelles et manufacturières ont également de l'information sur le marché du travail qu'ils obtiennent de leurs membres. Si la carrière qui vous intéresse est reliée davantage au marché local ou provincial/territorial, ces associations et leurs publications peuvent vous fournir des détails plus pertinents au sujet des perspectives d'emploi dans votre domaine.

Les conseillers des centres de documentation et des bureaux d'orientation constituent les personnes idéales avec qui vous pouvez communiquer au tout début, souligne Sandra. « Ce sont les gens qui détiennent l'information courante – il s'agit de leur gagne-pain. Sans oublier qu'ils ont souvent aussi d'autres connaissances. »

QUE DOIS-JE FAIRE APRÈS AVOIR OBTENU L'INFORMATION?

Maintenant que vous avez recueilli tous les faits, vous devez les évaluer. Toute l'IMT n'est pas nécessairement conçue de la même façon. Des informations peuvent dénoter un parti pris en faveur d'une certaine industrie (ou contre celle-ci) ou bien même être désuètes. « Rappelez-vous, souligne Sandra, que les perspectives d'avenir sont représentées fondamentalement par des employeurs travaillant à la planification des ressources humaines et établissant des prévisions personnelles. C'est un travail difficile et parfois ils passent à côté de certaines choses. »

Voici quelques questions que vous voudrez peut-être vous poser :

- ⊙ La situation actuelle persistera-t-elle?
- ⊙ Les prévisions proviennent-elles d'une source fiable?
- ⊙ L'information est-elle déformée?
- ⊙ Combien de personnes travaillent déjà dans ce domaine?
- ⊙ Quel sera le nombre de travailleurs en demande dans l'avenir?
- ⊙ De quelle façon la technologie changera-t-elle l'industrie?
- ⊙ Est-il possible d'exercer

cette profession partout au pays?

Vous devez également prêter attention aux tendances générales de l'IMT qui ont une incidence sur toutes les professions. À titre d'exemple, la formation professionnelle continue est maintenant considérée comme étant une composante essentielle d'un grand nombre d'emplois professionnels. Êtes-vous disposé à retourner à l'école pour vous perfectionner dans cinq ou dix ans? L'analyse de l'IMT vous préparera à trouver votre emploi idéal – non seulement en vous montrant comment vous pouvez l'obtenir,

OÙ PUIS-JE TROUVER DE L'INFORMATION SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL?

En un mot, partout! Selon Sandra Wright, la première étape consiste à trouver un centre de carrière. « Il existe un centre de ressources en emploi dans la plupart des endroits. La plupart d'entre eux sont subventionnés par le gouvernement et offrent des services gratuits — vous pouvez accéder à des sites Web et effectuer des recherches d'emploi sur les lieux. » Il y a aussi d'autres ressources, notamment des publications comme celle-ci.

Les recherches d'emploi, que ce soit en ligne ou sur documents imprimés, sont un bon moyen de départ parce qu'elles fournissent souvent des liens pour les tendances et des listes privilégiées d'emplois. Bien qu'elles ne soient pas de bons indicateurs des perspectives d'avenir, les listes privilégiées d'emplois peuvent vous donner des idées que vous pourrez explorer par la suite, peut-être même dans un domaine connexe qui est plus près de vos champs d'intérêt. Vous pouvez également trouver sur ces listes des tendances générales — si les professions reliées à la santé se trouvent au sommet de la liste, il pourrait y avoir des possibilités d'emploi pour vous dans ce secteur.

Statistique Canada (www.statcan.ca/francais/dai-quo) et Développement des ressources humaines Canada (DRHC IMT: <http://lmi-imt.hrdc-drhc.gc.ca>) sont les deux principales sources gouvernementales d'IMT. Il est possible d'y accéder par l'entremise d'Internet, et elles sont utiles étant donné qu'elles touchent ce genre d'information aux niveaux national, provincial/territorial et local. L'information met l'accent sur les tendances plus générales du marché du travail et fait la comparaison entre les diverses professions selon des critères tels que le taux de salaire et le taux de chômage.

DRHC publie un livre intitulé *Emploi-Avenir* (www.emploiavenir.ca) qui procure de l'information sur les perspectives de centaines de professions. Cette publication contient de l'information relative aux programmes postsecondaires et au pourcentage de diplômés qui trouvent de l'emploi dans leur domaine. Ainsi, les étudiants potentiels peuvent faire une recherche par rapport à leur formation.



Bien que les publications gouvernementales et les sites Web soient d'excellentes sources d'information sur le marché du travail, vous pouvez aussi trouver de l'information sur les plans local ou provincial/territorial au moyen des ressources suivantes :

- ⊙ principaux employeurs,
- ⊙ chambres de commerce,
- ⊙ commerces, syndicats, associations professionnelles et manufacturières,
- ⊙ les médias (comme les journaux, les revues – surtout les publications spécialisées, la télévision, la radio),
- ⊙ les gens que vous connaissez et qui travaillent déjà dans le domaine.

FUTURE WORK

- « Nous n'avons pas de nom pour la moitié des emplois qui existeront en 2005. »
- « Les jeunes qui suivent des études ne doivent pas devenir paralysés en essayant de se trouver un métier pour la vie! »
- « La sécurité d'emploi est à nous, si nous sommes prêts à exercer plusieurs métiers différents et en sommes capables. »

Voici quelques-unes des observations présentées dans une nouvelle vidéo intitulée *Future Work*. Cette vidéo est un guide destiné au personnel enseignant et aux conseillères et conseillers et offre un rapide survol de la réalité du marché du travail et du milieu de travail actuels. La vidéo souligne que la réceptivité, l'ouverture d'esprit, la souplesse et la créativité seront les compétences qui permettront de survivre dans le futur alors que nous réinventons nos concepts de travail et de nous-mêmes en tant que travailleurs.

Anne Perkins, une analyste du marché du travail, est la narratrice et documente les tendances principales du marché du travail actuel :

- | | |
|--|---|
| • Un milieu de travail en pleine évolution | • Le marché mondial |
| • La démographie et la population vieillissante | • Les tendances sociales et les modes de vie |
| • Le changement technologique | • L'ère de l'information |

La vidéo a été tournée principalement en Ontario. Son contenu est entièrement canadien. Elle dure 50 minutes et est accompagnée d'un guide de 34 pages.

Future Work nous aide à comprendre pourquoi les nouveaux débouchés professionnels apparaissent, prennent de l'importance, disparaissent ou déclinent. Elle nous aide aussi à explorer les implications de mieux gérer nos carrières, présentes et futures. Elle encourage l'esprit d'entreprise, l'exploration créative de carrière, l'autoévaluation et l'analyse du marché et nous sensibilise au rôle de la démographie, de la concurrence mondiale et du vieillissement de la population active. Elle propose également de nouvelles définitions du travail et des compétences relatives à l'employabilité.

**POUR OBTENIR DES COPIES DE LA VIDÉO
ET DU MANUEL, CONTACTEZ :**

**Ontario Network of Employment Skills
Projets de formation professionnelle
Téléphone : 416-591-7151 Télécopieur : 416-591-9125
Courriel : info@onestep.on.ca**



Professions en forte demande

FORTE DEMANDE

- Conductrices/conducteurs de camions
- Ébénistes et briqueteuses/briqueteurs
- Menuisières/menuisiers
- Plombières/plombiers
- Éducatrices/éducateurs de la petite enfance, aides-enseignantes/aides-enseignants
- Enseignantes/enseignants aux paliers secondaire et primaire et au jardin d'enfance
- Designers d'intérieur
- Conceptrices/concepteurs et graphistes, illustratrices/illustrateurs en arts graphiques
- Agentes/agents des relations publiques et des communications
- Directrices/directeurs de la rédaction, rédactrices/rédacteurs
- Physiothérapeutes
- Médecins
- Dentistes

TRÈS FORTE DEMANDE

- Infirmières/infirmiers
- Directrices/directeurs de systèmes d'information et de gestion des données
- Ingénieures/ingénieurs en mécanique, en chimie et en informatique
- Analystes en informatique
- Cuisinières/cuisiniers
- Machinistes et inspectrices/inspecteurs en outillage et équipement
- Outilsseuses-ajusteuses/outilleurs-ajusteurs

Source : Emploi-Avenir Ontario 2000
Pour de plus amples renseignements, visitez
<http://www.ontariojobfutures.net>

Sites Web utiles concernant l'IMT

Emploi-Avenir (DRHC) : www.emploiavenir.ca
Info-Emploi Canada : www.info-emploi.ca
Comprend des hyperliens qui fournissent l'information régionale et locale en cliquant sur la carte située dans le coin supérieur droit.
Manuel d'information sur le marché du travail : www.gov.nb.ca/0347/0001f.htm
Info-carrières : www.info-carrieres.com
Information sur le marché du travail de DRHC : <http://lmi-imt.hrdc-drhc.gc.ca>. Cliquez sur votre province ou territoire.
Making Career Sense of Labour Market Information : <http://makingcareersense.org>
ProjetEmploi – Quelles tendances auront un impact sur moi et sur mon travail? : www.projetemploi.gc.ca

Termes reliés à l'IMT

Données démographiques sur l'âge

L'âge est important étant donné que les premiers enfants de l'après-guerre (la génération des personnes nées entre 1946 et 1965 environ) atteindront l'âge de la retraite vers l'année 2011. Quand l'âge démographique, ou l'âge moyen, des travailleurs dans un domaine est plus vieux, il y a de nombreuses possibilités pour les jeunes de remplacer les travailleurs qui prennent leur retraite.

Perspectives d'avenir

Répond à la question : Lorsque je terminerai ma formation dans quatre ans, y aura-t-il encore un emploi pour moi? Indique aussi la stabilité d'un emploi afin d'éviter d'entreprendre une carrière qui peut devenir désuète.

Mobilité

Sert à indiquer si vous êtes en mesure d'utiliser les mêmes compétences d'une province à l'autre ou si vous pouvez mettre les mêmes compétences en pratique dans un emploi semblable d'un autre domaine. Plus votre mobilité est élevée, plus il vous sera facile de trouver un emploi où vous utiliserez votre formation.

Offre et demande

Si les perspectives d'avenir sont justes, l'offre et la demande sont en équilibre, c'est-à-dire que le nombre de personnes qui débutent dans un domaine est égal à celui des personnes qui le quittent. Quand l'offre est peu élevée, il y a une pénurie, donc des possibilités d'emploi.

Taux de chômage

Les taux de chômage sont touchés par l'offre et la demande. Si la demande est élevée, vous pourriez ne pas pouvoir trouver d'emploi dans votre domaine. Vérifiez le pourcentage de travailleurs qui sont sans emploi dans votre domaine et comparez-le à la moyenne. S'il y a un plus grand nombre de travailleurs sans emploi qu'à l'habitude, vous pouvez par conséquent avoir plus de difficulté à obtenir un emploi en particulier.

Où trouver l'information sur le marché du travail

www.hrdc-drhc.gc.ca/common/workx.shtml#lmi3x

– Ce site offre des renseignements sur les emplois, les possibilités d'emploi, les secteurs industriels et la nature évolutive du monde du travail.

<http://lmi-imt.hrdc-drhc.gc.ca/> – Ce site de Développement des ressources humaines Canada (DRHC) fournit des renseignements généraux et détaillés sur le marché du travail local partout au Canada.

www.info-emploi.ca/ – Ce site a pour but d'aider les Canadiens à avoir accès aux ressources dont ils ont besoin dans les domaines des emplois, du travail et du recrutement; de l'apprentissage, de l'éducation et de la formation; des professions et des carrières; de l'information et des perspectives sur le marché du travail; du travail autonome; des questions propres au milieu de travail et du soutien; et des questions financières. On y trouve également des liens sur l'information régionale et sur l'information sur le marché du travail.

www.statcan.ca/ – Ce site est lié à un outil de recherche en ligne et aux sources de données de Statistique Canada, y compris Le Quotidien qui offre un accès aux nouveautés.

www.councils.org – Ceci est le site de l'Alliance des conseils sectoriels (ACS).